

PROCHE-ORIENT

La question d'une garantie américaine à Israël pourra être posée le moment voulu déclare le porte-parole du département d'Etat

La question d'éventuelles garanties américaines à l'Etat d'Israël continue de susciter de nombreux commentaires. Le porte-parole du département d'Etat, selon l'*International Herald Tribune*, après avoir noté que des spéculations avaient eu lieu pendant le voyage de M. Kissinger au Proche-Orient selon lesquelles les Etats-Unis pourraient garantir la sécurité d'Israël, a affirmé, le 20 février : « Nous n'avons fait aucune proposition à cette heure. Il n'y a eu aucune discussion sur aucune sorte de garantie dans cette affaire diplomatique au Proche-Orient. » Toutefois, il a ajouté que l'on pourrait examiner le concept d'un traité de défense avec Israël, ou toute autre sorte de garantie, « le moment venu » et que le concept de garantie « pourrait devenir opportun à un moment plus tard dans le contexte d'un règlement général ».

Le porte-parole a déclaré encore que M. Kissinger avait regagné Washington après sa dernière tournée au Proche-Orient dans un état d'esprit « prudemment optimiste », quant aux chances d'un nouvel accord israélo-égyptien. M. Kissinger, pour sa part, a déclaré devant les membres du Congrès qu'il était « encouragé » par les résultats de son voyage au Proche-Orient.

A Londres, dans une interview télévisée jeudi par la B.B.C., M. Abdel Hamez Hegazi, premier ministre égyptien, a déclaré que l'initiative récente de M. Kissinger avait « amélioré les chances de voir Israël adopter une attitude plus compréhensive » sur les revendications de ses voisins arabes.

En Israël, tandis que les commentateurs militaires faisaient état jeudi 20 février d'une vive tension sur le Golan, la radio et la télévision israéliennes ont diffusé à plusieurs reprises

les déclarations de M. Itzhak Rabin, premier ministre, démentant les informations selon lesquelles des garanties ou une alliance américaine auraient été offertes à Israël au cas où le gouvernement de Jérusalem accepterait une évacuation du Sinaï.

M. Rabin avait affirmé devant les étudiants de l'université Bar-Ilan qu'Israël ne pouvait et ne devait compter que sur ses propres forces (...). Toutefois, la situation serait « fondamentalement différente s'il s'agissait de discuter une superpuissance d'intervenir militairement contre Israël, qui ne pourrait soutenir un combat aussi long ».

De son côté, parlant devant les mêmes étudiants, le général Dayan, ancien ministre de la défense, a estimé que la résolution de la conférence de Rabat, « priant le roi Hussein de tout rôle en Cisjordanie », était « un cadeau du ciel pour Israël ». Il a affirmé qu'Israël ne devait pas bouger d'un pouce des positions qu'il défendait sur le Jourdain.

Selon notre correspondant à Jérusalem, André Scemama, une certaine confusion a été suscitée par les rumeurs provenant de Washington sur une garantie américaine éventuelle. Il semble que l'opinion israélienne ait confondu la question de garanties américaines avec celle de garanties américaines. Interrogés sur la valeur de garanties qui remplaceraient des « frontières défendues », les dirigeants israéliens répondent, comme M. Rabin, qu'Israël ne saurait compter que sur sa propre puissance pour assurer sa sécurité. Mais il est évident que si les Américains proposaient à Israël un véritable pacte plaçant l'Etat juif sur le plan de la sécurité, dans une même situation que l'Europe occidentale, la question serait envisagée de tout autre façon.

Une interview du colonel Kadhafi

(Suite de la première page.)

— Faudrait-il en conclure, Monsieur le président, que vous vous ralliez à tout accord qui serait conclu à Genève ?

— Oui, répond le colonel Kadhafi après un long moment d'hésitation. Mais il n'y aura pas d'accord à Genève. Votre question est abstraite, car les Palestiniens ne renonceraient jamais à l'intégralité de leurs droits.

— Cependant, il est bien question dans les milieux dirigeants de l'O.L.P. d'accepter, en guise de compromis, un Etat palestinien qui serait érigé en Cisjordanie et à Gaza.

— Je suis résolulement hostile à un tel Etat fantôme. La conférence de Genève devrait servir aux Palestiniens de tribunal, non pas de lieu pour capituler.

— Soutenez-vous la politique de l'O.L.P. ou celle du « front du peuple » ?

— Je n'ai aucune opinion sur les diverses organisations qui constituent l'O.L.P. Je soutiens le peuple palestinien quels que soient ses représentants. L'O.L.P. n'est qu'un appareil politique, d'ailleurs en constante mutation. Pour moi, tout homme qui porte les armes est digne de représenter le peuple palestinien.

— Est-il vrai que vous entraînez des Palestiniens à la guerre ?

— Je me refuse à livrer des renseignements à l'ennemi par le truchement d'une interview. Je puis vous dire cependant que nous désapprouvons les détournements d'avions ainsi que les agressions commises contre des civils. Il n'en reste pas moins que ceux qui se livrent à de tels actes sont coupables, excusables, ils bénéficient de circonstances atténuantes.

— Est-ce la raison pour laquelle vous refusez de livrer à l'O.L.P. ceux qui avaient détourné un VC 10 britannique ?

— Nous avons remis à l'O.L.P. tous les fédérés que nous détenions. C'est Abu Ayad (le 2^e du Fatah) qui a mené personnellement l'enquête et qui a assumé le sort de ces combattants (3).

« Je ne m'intéresse pas à M. Kissinger »

Au sujet du règlement du conflit qui oppose Israël à ses voisins, les Etats arabes devraient avoir honte de participer à la conférence de Genève. Leur cause ne souffre aucune discussion. L'ONU leur a rendu justice. Ils ont perdu leurs territoires conquis par Israël en 1967. Le choix pour Israël est donc entre l'évacuation inconditionnelle de ces territoires et la guerre.

M. Kissinger ne peut pas prétendre que le droit de récupérer les territoires conquis par Israël est un moyen diplomatique ?

— Je ne m'intéresse pas à M. Kissinger ou à ses activités. C'est lui, après tout, qui a initié des affaires étrangères, un haut fonctionnaire qui sombrera dans l'oubli comme ses prédécesseurs. Ces accords de dégelage partiellement réalisés, il faut aboutir à un accord définitif. Le problème, pour moi, a de toutes autres dimensions.

C'est avec une profonde lassitude, mêlée d'impudence, que le colonel Kadhafi répond à nos questions. Visiblement surmené, le visage bouffi, les yeux cernés, les paupières lourdes, il avait exprimé le soir, au début de l'entretien, de ne pas aborder la question de la politique étrangère. Sur une table basse, à portée de la main, s'élevaient des livres qui ont trait de l'enseignement du russe, de l'histoire du français, du futur de la personne. « J'essaie de me familiariser avec certaines langues étrangères », nous dit-il. « Mais depuis le demi-retour, il y a un an, il se consacre à une foule d'autres problèmes ; l'armée, dont le contrôle lui revient exclusivement, le développement économique ; l'élaboration d'une philosophie de la révolution libyenne ; et enfin, le colonel Kadhafi est en train de rédiger un « livre vert » dans lequel il

expose ses vues sur l'ensemble des questions politiques, économiques et culturelles concernant le monde arabe. A l'instar de « Petit Livre rouge » de Mao Tse-tung, rapporte-t-on dans les milieux politiques de Tripoli, l'œuvre du colonel Kadhafi est destinée à servir de guide à tous les partisans de la « troisième doctrine », dont il est le promoteur.

— Est-il vrai, Monsieur le président, que, dès par l'échec de vos tentatives d'union avec l'Egypte et la Tunisie, vous avez l'intention de vous consacrer pour la dizaine d'années à venir aux questions idéologiques, et surtout à l'éducation d'un Etat moderne en Libye ?

— Que vous souhaitez faire de cet Etat un modèle pour les autres pays « frères » ?

— Contrairement à ce que l'on a prétendu, je ne me suis retiré de la scène mondiale. Les questions internationales sont inévitables des problèmes de politique internationale. Cependant, j'ai constaté, à mon regret, que le monde arabe n'est pas prêt pour l'unité et j'ai donc décidé d'aller de l'avant dans la reconstruction de la Libye. C'est ainsi que nous avons mis en chantier divers projets que nous avons ajournés en attendant que nous ayons pu réaliser s'ils devaient être réalisés en commun avec d'autres pays arabes. Dans le domaine de l'industrie, de la recherche scientifique, de l'organisation politique, par exemple, nous appliquons des plans de développement dans un cadre purement libyen. De même, nous avons décidé de nous retirer de l'économie internationale, nous interdirait de venir immédiatement occuper par l'Etat libyen, notre éloignement géographique nous interdirait de venir immédiatement à son secours.

— Pourriez-vous nous faire savoir si vous envisagez de décréter un embargo sur le pétrole au cas d'un nouveau conflit israélo-arabe ?

— Il n'y a rien de réglé en la matière. Nous pourrions avoir recours à l'arme du pétrole en temps de paix comme en période de guerre. Il se peut également que nous nous dispensions de cette forme de représailles. Les moyens de pression à notre disposition sont nombreux et divers : la fermeture du canal de Suez, le boycottage économique, la rupture des relations diplomatiques, constituent des choix aussi valables l'un que l'autre. La nature de notre réponse sera fonction de la conjoncture internationale.

L'arme du pétrole

— Cette formule n'est pas satisfaisante à mes yeux. Tous les pays sont à la fois producteurs et consommateurs d'une grande variété de matières premières et de produits finis. Il serait insensé d'établir des distinctions entre eux.

— Avez-vous l'intention d'exposer votre point de vue à la réunion « au sommet » de l'OPPEP qui se tiendra le mois prochain à Alger ?

— Je ne me rendrai pas à cette réunion, car j'ai mieux à faire. Mais, aussitôt après la clôture, j'ai l'intention d'inviter toutes les organisations régionales concernées — la C.R.E., le Comcon, la Ligue arabe, l'O.U.A., notamment — à tenir une conférence pour chercher une issue à la crise économique mondiale. Il faut élargir le débat aux problèmes que posent les prix des matières premières et des produits industriels, l'inflation, la dévaluation des monnaies, la famine dans les pays du tiers-monde, etc. C'est ainsi que nous nous réunissons à harmoniser les intérêts de toutes les composantes de l'humanité.

— Mais si les relations entre la Libye, d'une part, les Etats-Unis et l'U.R.S.S., d'autre part, ne cessent de s'améliorer — il est notoirement question, selon le colonel Kadhafi, d'une visite de M. Brejnev à Tripoli, au printemps prochain — le « Akid », ne cache-t-il pas un certain désaccord avec la France. Il se défend d'avoir pris ombrage de la récente visite du président Sadat à Paris, laquelle, assure-t-il, « a été bénéfique pour le monde arabe ». Mais il se plaint des prix pratiqués par les industries françaises, du « coût exorbitant » du matériel militaire livré à son pays, et la France, nous dit-il, continue à étouffer notre économie. Les prix de vos produits sont vraiment trop élevés.

— Abordant le domaine politique, le président libyen s'exprime d'une manière à la fois plus sèche et moins précise : « Nous avons l'impression que l'attitude de votre gouvernement à l'égard du monde arabe, que sa politique étrangère d'une manière plus générale, sont imprégnées d'irrationalité, de confusion et de contradictions inexplicables. Pourtant, la voie que la France aurait pu emprunter, dans son propre intérêt, nous paraît clairement tracée. » Pressé de questions, le colonel Kadhafi ne veut pas en dire davantage.

Profondément déçu par ses « frères » arabes, amer quant au comportement des grandes et des petites puissances, mécontent de la tournure que prennent les événements au Proche-Orient, le leader libyen est persuadé que le temps transité en faveur de l'Arabie. Encore jeune (il a trente-trois ans), la durée de sa traversée du désert « ne paraît guère inquiéter ».

ERIC ROULEAU.

AMÉRIQUES

Chili

L'ambassadeur à Paris va être remplacé

Santiago (A.F.P., A.P., Reuter, U.P.I.). — M. Enrique Urrutia Mancano, président de la Cour suprême chilienne, a été nommé ambassadeur du Chili en France, a annoncé le jeudi 20 février le quotidien *El Mercurio*. M. Urrutia remplacera au mois de mars à ce poste M. Fernando Duran Villalón, ancien directeur de l'édition de Valparaíso du *Mercurio*.

Quatre personnes, présentées comme d'anciens membres du Mouvement de la gauche révolutionnaire (M.G.R.), ont lancé le mercredi 19 février, sur les chaînes de radio et de télévision chiliennes, un appel à leurs compagnons pour qu'ils « mettent fin à leur sacrifice sans espoir ».

Le gouvernement a assuré que ces quatre personnes avaient accepté de « volontairement » après leur arrestation. Le M.G.R. avait un peu plus tôt publié un communiqué dans lequel les quatre détenus invi-

taient, au contraire, leurs camarades à continuer leur action.

Un détenu a déclaré sur les chaînes de radio que sur les huit membres de la commission politique du M.G.R., constituée en 1973, l'un est mort (son secrétaire général, Miguel Enriquez), trois sont en exil et deux sont arrêtés.

Sur les trente-cinq membres du comité central, a-t-il ajouté, trois sont morts, onze sont en exil et dix-neuf sont en prison. Deux seulement sont encore « en fuite ».

D'autre part, près de quatre cents personnes ont été arrêtées le mercredi 19 février par la police de Santiago.

Enfin, une personne a été tuée et une autre arrêtée le 19 février à la suite d'une fusillade avec les services spéciaux chiliens dans un quartier résidentiel de Santiago. Les autorités ont assuré qu'il s'agissait de militants du M.G.R.

Argentine

La présidente de la République va se rendre sur les lieux des combats entre les guérilleros

Buenos Aires (A.F.P., A.P., Reuter, U.P.I.). — La présidente de la République argentine, Mme Isabel Peron, se rendra, le 21 février, dans la province de Tucuman, dans les forces armées ont engagé, le 9 février, une vaste opération contre les guérilleros de l'Armée révolutionnaire du peuple (A.R.P.). Le général Amato, chef d'état-major général de l'armée, devait aussi se rendre sur les lieux des combats.

Cinq mille soldats viennent d'être envoyés en renfort dans cette province, récemment déclarée « zone libérée » par les rebelles marxistes.

Selon l'hebdomadaire d'extrême droite *El Caudillo*, qui passe pour exprimer les vues de l'homme fort du régime, le ministre de l'Intérieur social, M. José Lopez Rega, les guérilleros ont occupé, ces dernières semaines, un certain nombre de villages dans la province de Tucuman et ont commencé à y agir comme autorités de fait.

Le président du parti radical, M. Ricardo Balbo, principale figure de l'opposition légale au péronisme, a affirmé que la tentative de l'ERP d'établir une zone libre dans la province de Tucuman était destinée à provoquer le soutien de certains pays socialistes.

Selon le journal *Noticia*, les opérations militaires ont été étendues à d'autres provinces septentrionales de l'Argentine, en particulier à Santiago-del-Estero, à Catamarca et à Salta.

D'autre part, quatre personnes, dont un dirigeant syndical, un policier et un journaliste, ont été tués les 19 et 20 février. La presse argentine signale, d'autre

Etats-Unis

ÉCOUTES TÉLÉPHONIQUES POUR DÉTECTER LES FRAUDES

Selon le « New York Times », l'American Telephone and Telegraph Company a admis avoir mis sur écoute entre 1963 et 1970 de un million et demi à deux millions de conversations téléphoniques, dont trois cent mille à quatre cent mille étaient des conversations privées.

Cette intrusion dans la vie des citoyens était destinée à détecter des fraudes, alors très nombreuses, principalement sur les communications à longue distance. Un avocat de la compagnie de téléphone Bell, qui témoignait devant la sous-commission du Congrès pour les libertés civiles, a estimé que ces écoutes ne constituaient pas une atteinte aux libertés constitutionnelles puisque leurs auteurs ne s'intéressaient nullement au contenu des conversations, mais seulement à l'identité des fraudeurs et aux moyens techniques qu'ils utilisaient.

« Les Occidentaux nous étranglent »

— Ne craignez-vous pas une intervention militaire des Etats-Unis ?

— Nous nous défendons contre toute agression. Mais nous ne craignons pas les menaces des armées américaines. La conquête de la Libye nous paraît plus plausible que l'occupation d'un pays arabe.

— Cependant, M. Kissinger a bien déclaré que Washington ne permettra pas aux Arabes d'étrangler l'économie occidentale ?

— Mais ce sont les Occidentaux qui nous étranglent déjà. Il se plaint de la hausse du coût du pétrole — la seule denrée que nous possédons — tout en écoutant sur nos marchés des produits de première nécessité, dont les prix ont quintuplé, voire parfois décuplé.

— Ne pensez-vous pas que ce problème pourrait être résolu par une conférence mondiale regroupant les pays producteurs et consommateurs de pétrole ?

« Nasser a eu le malheur de naître au sein du peuple égyptien... »

— A quoi attribuez-vous l'échec de Nasser dans ce domaine ?

— Nasser a eu le malheur de naître au sein du peuple égyptien.

— Rien n'est plus faux. J'attendrais cet objectif qu'il m'en coûte. Je réalise, cependant, que la voie que je me suis tracée sera longue et difficile, qu'il ne sert à rien de traiter avec les dirigeants arabes actuellement au pouvoir, dont les conceptions appartiennent à une génération autre que la mienne.

— Le président libyen ajoute sur un ton piqueur : « Mais ne vous fiez pas aux apparences. Le calme qui règne dans le monde arabe est celui qui précède généralement l'orage ».

— Certains estiment, Monsieur le président, que les modestes dimensions de la Libye ne justifient pas de jouer un rôle dirigeant dans le monde arabe.

— L'histoire de notre nation infirme cette thèse. A plus d'une reprise, nous arabes à été unifié sous l'impulsion de leaders issus d'une minorité agissante.

— Nasser a eu le malheur de naître au sein du peuple égyptien.

— Rien n'est plus faux. J'attendrais cet objectif qu'il m'en coûte. Je réalise, cependant, que la voie que je me suis tracée sera longue et difficile, qu'il ne sert à rien de traiter avec les dirigeants arabes actuellement au pouvoir, dont les conceptions appartiennent à une génération autre que la mienne.

— Le président libyen ajoute sur un ton piqueur : « Mais ne vous fiez pas aux apparences. Le calme qui règne dans le monde arabe est celui qui précède généralement l'orage ».

— Certains estiment, Monsieur le président, que les modestes dimensions de la Libye ne justifient pas de jouer un rôle dirigeant dans le monde arabe.

— L'histoire de notre nation infirme cette thèse. A plus d'une reprise, nous arabes à été unifié sous l'impulsion de leaders issus d'une minorité agissante.

A TRAVERS LE MONDE

Guinée-Bissau

UNE DELEGATION DU GOUVERNEMENT DE LA GUINÉE-BISSAU est arrivée mercredi matin 19 février en visite officielle à Moscou. Son chef, M. Francisco Mendes, chef du gouvernement de Guinée-Bissau et membre de la direction du P.A.I.G.C., a été reçu le jour même par le président du conseil soviétique, M. Alexei Kosyguine, avec lequel il a eu un long entretien. (A.F.P.)

Mauritanie

LA MAURITANIE ne participera pas à la prochaine conférence franco-africaine de Bangui, « pour des raisons qui lui sont propres », a indiqué, jeudi 20 février, le président Moktar Ould Daddah. Depuis la sortie de la Mauritanie de l'Organisation commune africaine, malgache et mauricienne, a précisé le chef de l'Etat, « nous nous sommes abstenus de participer aux réunions de l'OCAM » de la francophonie. (A.F.P.)

Nigeria

NEUF CENT QUATRE-VINGT-CINQ NIGÉRIENS sont morts au cours du pélerinage à La Mecque, au dimanche dernier, écrit, mercredi 19 février, le quotidien *New Nigerian*. Le pilgrimage ont été victimes du choléra. — (Reuter.)

R. F. A.

DIX ANCIENS S.S., dont une femme extradée des Etats-Unis, ont été incarcérés mercredi 19 février, pour le meurtre de deux cent cinquante mille détenus du camp de

Le Mouvement d'entrée en vigueur

Le mouvement d'entrée en vigueur de la nouvelle constitution de la République tunisienne a été célébré à Tunis, le 19 février. Le président Habib Bourguiba a prononcé un discours devant des milliers de manifestants, affirmant que la nouvelle constitution était le fruit de la volonté populaire et qu'elle allait permettre à la Tunisie de poursuivre son développement économique et social. Il a également souligné l'importance de la coopération internationale pour la Tunisie et a appelé les autres pays du monde arabe à soutenir la Tunisie dans sa lutte pour la justice et la paix.

Le Front du Sahel

Le Front du Sahel, une organisation armée qui agit dans les régions sahariennes de l'Algérie, a annoncé qu'elle avait lancé une offensive contre les forces gouvernementales. Le Front affirme que son objectif est de libérer le Sahel algérien de la domination étrangère et de créer un Etat indépendant et démocratique. Les autorités algériennes ont démenti les affirmations du Front et ont déclaré que les forces gouvernementales étaient capables de faire face à toute agression.

Le Front du Sahel

Le Front du Sahel, une organisation armée qui agit dans les régions sahariennes de l'Algérie, a annoncé qu'elle avait lancé une offensive contre les forces gouvernementales. Le Front affirme que son objectif est de libérer le Sahel algérien de la domination étrangère et de créer un Etat indépendant et démocratique. Les autorités algériennes ont démenti les affirmations du Front et ont déclaré que les forces gouvernementales étaient capables de faire face à toute agression.

Le Front du Sahel

Le Front du Sahel, une organisation armée qui agit dans les régions sahariennes de l'Algérie, a annoncé qu'elle avait lancé une offensive contre les forces gouvernementales. Le Front affirme que son objectif est de libérer le Sahel algérien de la domination étrangère et de créer un Etat indépendant et démocratique. Les autorités algériennes ont démenti les affirmations du Front et ont déclaré que les forces gouvernementales étaient capables de faire face à toute agression.

LE RETOUR DE JESUS

LE VANGILE SELON THOMAS

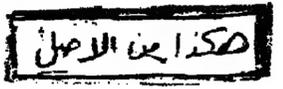
présente par Philippe de Suarez

et si le visage de Jésus selon Thomas était vrai ?

Robert Serrou

Paris-Match

ÉDITIONS METANOIA



EUROPE

Danemark

M. JOERGENSEN ENTEND DONNER LA PRIORITE A LA LUTTE CONTRE LE CHOMAGE

(De notre correspondante.)

Copenhague. — M. Anker Joergensen, qui a formé le 13 février un gouvernement minoritaire social-démocrate, a présenté, jeudi 20 février, à la Chambre unique élue le 9 janvier les grandes lignes du programme de son gouvernement. La politique intérieure restera fondée sur l'appartenance au Danemark à la C.E.E. et à l'O.T.A.N. En matière de politique intérieure, le gouvernement luttera avec priorité contre le chômage par une série de mesures appropriées permettant notamment de relancer la construction, faciliter les investissements communs et aider les exportateurs par un nouveau système de crédit.

Dans l'immédiat, M. Joergensen doit élaborer le projet de budget national, qui sera adopté avant Pâques. Le gouvernement, a-t-il dit, sera obligé de sacrifier le mise en route d'une série de projets de loi qui lui tiennent à cœur et dont la réalisation sera inévitablement retardée. M. Joergensen a annoncé qu'il utiliserait le projet de budget que son prédécesseur avait préparé; mais il se refuse à énoncer un certain nombre d'économies que M. Harting avait décidées, en accord avec quatre des partis non-socialistes. L'impasse budgétaire 1975-1976 devrait donc être plus importante que celle prévue par le gouvernement sortant.

Cette perspective est d'autant plus inquiétante qu'un conflit social étendu menace l'ensemble du pays. Les conventions collectives pour toutes les branches d'activité, sauf celles des deux ans, devraient être signées le 1^{er} mars. Il est peu probable que ce délai soit respecté. Ces dernières semaines, représentants du patron et représentants des syndicats se sont affrontés dans un climat particulièrement tendu. Le « conciliateur » appelé à la rescousse n'est pas parvenu à rapprocher les points de vue. Tous les grands syndicats ont déjà envoyé des préavis de grève; si celles-ci sont déchaînées, la vie économique du pays serait presque totalement paralysée.

En attendant, les arrêtés de travail se sont multipliés ces deux dernières semaines dans le pays, menaçant l'existence de plusieurs usines.

CAMILLE OLSEN.

U.R.S.S.

Un espion a subi « le châtiement qu'il méritait »

Moscou (Reuter). — Un Soviétique, nommé V. G. Kalinine, a été jugé pour trahison et espionnage au profit d'une organisation de renseignements étrangère par le tribunal militaire de la Cour suprême de l'U.R.S.S., annonce le journal Izvestia. L'organe du gouvernement soviétique rapporte que Kalinine était accusé d'avoir recueilli, et transmis à des agents étrangers, des secrets d'Etat et militaires. « Le criminel a subi le châtiement qu'il méritait », écrit le journal. Cette formule indique généralement, dans la presse soviétique, qu'une sentence de mort a été exécutée.

Le journal ajoute — sans donner de détails sur l'identité de Kalinine ni citer la puissance étrangère pour laquelle il aurait travaillé — qu'il a été « châtié » avant d'être recruté par des services de renseignements étrangers Kalinine a recueilli, et transmis à leurs représentants, des informations constituant des secrets d'Etat et militaires. (...) Lorsque Kalinine a été arrêté, les informations secrètes qu'il avait recueillies pour les transmettre aux services de renseignements étrangers, les instructions d'espionnage, l'équipement et les règles de codage et autre matériel destiné à être utilisés dans des activités subversives dirigées contre l'Union soviétique, ont été confisqués. [Depuis l'affaire du colonel Oleg Penkovsky, condamné à mort pour haute trahison en 1952, les autorités soviétiques n'avaient plus rendu publiques de condamnations d'espions.]

Dans l'affaire Maramzine

L'AGENCE TASS MET EN CAUSE UN « PROFESSEUR DE RUSSE A PARIS » ET UNE « ETUDIANTE PARISIENNE ».

(De notre correspondant.)

Moscou. — Alors que se poursuit à Leningrad le procès de l'écrivain Vladimir Maramzine, accusé d'avoir fait passer à l'Ouest des manuscrits antisoviétiques, l'agence Tass a publié dans la nuit du jeudi 20 au vendredi 21 février une information précisant les noms de deux personnes qui auraient aidé M. Maramzine à faire parvenir illégalement des matériaux antisoviétiques à l'étranger. Selon l'agence Tass, il s'agit de Catherine Dore, « professeur de russe au collège de Paris » (sic) et d'une membre d'une organisation antisoviétique » et de Karin Vaast, « étudiante parisienne ». Toutes deux seraient rendues spécialement en U.R.S.S. pour ramener en Occident de la propagande antisoviétique.

L'agence Tass fait également mention de la confession de V. Maramzine et du fait qu'il plaide coupable. Elle confirme que l'écrivain risque, en vertu de l'article 70 du code pénal de la fédération de Russie, une peine pouvant aller jusqu'à sept ans de prison avec déportation consécutive éventuelle. Cette information de l'agence Tass est une fois de plus dans la presse soviétique. — J. A.

Chypre

M. Cléridès demande au Conseil de sécurité de fixer un délai pour l'évacuation des forces turques de l'île

De notre correspondant

Le secrétaire général de l'O.N.U., M. Waldheim, qui avait eu jeudi matin 20 février, à Zurich, un entretien avec le chah d'Iran sur les questions du Proche-Orient, de Chypre et de l'énergie, est arrivé jeudi soir à New-York pour prendre part au début du Conseil de sécurité sur la question de Chypre, après la proclamation unilatérale d'un Etat chypriote turc dans le nord de l'île. Avant de quitter Zurich, il a déclaré aux journalistes qu'il avait discuté à Ankara et Athènes d'un nouveau processus pour des négociations.

Nelsons unies (New-York). — Le représentant de la Grèce, M. Denis Carayannis, a affirmé que son gouvernement était prêt à accepter un compromis et des sacrifices, mais qu'il rejeterait toute solution qui n'aurait pas été négociée librement par les Chypriotes grecs. Depuis le début de la crise, M. Carayannis s'est efforcé de parvenir à une solution dans le dos des Chypriotes en négociant directement avec le Turc, ce que celle-ci a toujours refusé. « Le Turc cherche à légaliser le partage, la négociation est superflue », a ajouté M. Carayannis.

Selon M. Cléridès, c'est à cause de la présence des forces turques dans l'île que la résolution de l'Assemblée générale entérinée par le Conseil de sécurité au mois de décembre dernier, a été violée par la Turquie. Cette dernière, a-t-il dit, ne s'est conformée à aucun des principes de la résolution. Loin de retirer ses troupes de Chypre, elle les a fait avancer au-delà des lignes du cessez-le-feu.

M. Cléridès a, d'autre part, accusé la Turquie de s'être attaquée au système constitutionnel de Chypre en mettant en place dans la partie nord de l'île, un gouvernement chypriote turc séparé. Comment peut-il y avoir des négociations libres et sur un pied d'égalité, a-t-il déclaré, alors que la Turquie nous met devant un fait accompli et tente de nous imposer une solution par la force des bâtonnets ?

Le représentant de Nicosie s'est prononcé en faveur de la reprise des négociations communautaires, tout en reconnaissant qu'elles avaient seulement permis jusqu'à présent de régler certains problèmes humanitaires sans jamais résoudre aucun problème politique. Il faut, a-t-il dit, prévoir une nouvelle procédure de négociations sur laquelle il s'est réservé le droit de donner davantage de détails plus tard.

Yougoslavie

CRÉATION D'UN « CONSEIL FÉDÉRAL POUR LA DÉFENSE DE L'ORDRE CONSTITUTIONNEL »

Belgrade (A.F.P.). — La direction collective de l'Etat yougoslave vient de créer un organe qui, par sa composition, paraît se présenter comme une « super-présidence » restreinte susceptible, le cas échéant, d'agir rapidement et d'une façon homogène.

Le président de ce « conseil fédéral pour la défense de l'ordre constitutionnel » est M. Vladimir Bakartich, soixante-trois ans, le dirigeant croate le plus en vue et l'un des rares survivants de la « vieille garde ». Sa nomination à la tête de ce conseil renforce l'impression que M. Bakartich pourra, à l'avenir, jouer un rôle de premier plan dans le gouvernement. Nikola Ljubichitch (ministre de la défense), Franjo Herjavec (intérieur) et Miroslav Mijatovic (affaires étrangères) ont été nommés membres du conseil fédéral. M. Kardelj, qui ne fait pas partie du conseil fédéral, est nommé président d'un « conseil fédéral pour les relations internationales ».

Grande-Bretagne

Euphorie chez les conservateurs

De notre correspondant

Londres. — Les notables conservateurs se sont réunis dans le journal de jeudi 20 février pour entendre officiellement la nomination de Mrs Thatcher à la tête du parti Tory.

Lord Hailsham, l'un des dirigeants les plus éminents et les plus populaires, a joué le rôle de maître de cérémonie en proposant l'élection de la candidate. « M. Whiteley, battu par elle aux élections mais réélu par elle au rôle de « numéro deux » qui lui a été offert, a bien entendu soutenu cette proposition.

L'euphorie de l'assemblée, qui groupait près de six cents conservateurs appartenant à l'élite du parti, était accrue par un sondage selon lequel l'élection de Mrs Thatcher aurait transformé l'atmosphère politique dans le pays d'une façon étonnante en faveur des Tories. Pourtant, la composition du « cabinet tenté » de Mrs Thatcher reflète un retour indéfectible au vieux conservatisme. La grande majorité de ses membres sont passés par Herrow, Winchester, Charterhouse ou d'autres « public schools », pépinières de l'aristocratie anglaise. Les moins de huit d'entre eux sont des anciens d'Eton. Mrs Oppenheim, chargée de défendre les intérêts des consommateurs, est l'épouse d'un millionnaire. — J. W.

Portugal

Le rôle du Mouvement des forces armées ne cessera pas avec l'entrée en vigueur de la future Constitution

déclare le premier ministre

Le chef du gouvernement, le général Vasco Gonçalves, a déclaré le 20 février que le rôle du Mouvement des forces armées ne cessera pas avec l'entrée en fonction des organes mis en place par la future Constitution. « L'armée demeure le garant de la révolution portugaise », a assuré le premier ministre, dans un discours de ton très direct, dans lequel il a présenté le plan économique et social du gouvernement.

Le remaniement ministériel intervenu le 20 février porte nomination du capitaine de vaisseau Silvano Ribeiro et du commandant Jorge Correia Jesuino aux postes de ministre de la défense et de ministre de la communication sociale.

Lisbonne. — Au cours d'une séance de « dynamisation culturelle », organisée le 20 février par le Mouvement des forces armées, le premier ministre du gouvernement provisoire, M. Vasco Gonçalves a fait le point de la situation économique et politique du pays.

S'exprimant sans ménagements, il a traité des problèmes du chômage, des « campagnes de déflation », de la situation de la balance des investissements privés, de la crise de l'enseignement. Il s'est élevé contre le luxe et la corruption caractéristiques du secteur de la population qui « possède l'argent nécessaire à la reconstruction du Portugal ». Il a condamné tous ceux qui, par excès de « légalisme » et de « bureaucratie », retardent la consolidation de la démocratie ainsi que « certaines tendances gauchistes » et « rétrogrades » d'inspiration marxiste, « processus révolutionnaire que nous vivons ».

A la veille de la publication du programme économique et social, à quelques jours de l'instauration de la constitutionnelle du M.F.A., et à moins de deux mois des élections du 12 avril pour désigner l'Assemblée constituante, le général Vasco Gonçalves a réitéré ses appels à l'unité et à la vigilance du peuple constituée par « les travailleurs, les petits et les moyens bourgeois, les cadres et tous les hommes des villes et des campagnes qui veulent renforcer la démocratie économique et politique ».

Le problème du chômage et de l'inflation étant « caractéristique d'un certain système économique et social », le chef du gouvernement a annoncé un « processus de changement profond des structures de production et de distribution ». Pourtant, selon le premier ministre, le Portugal n'entend rien bricoler; « Nous ne sommes pas des révolutionnaires fous ». Ainsi, c'est la vigilance de la population organisée dans des associations de bases, qui pourra s'opposer aux « abus sociaux » et à tous ceux qui « ne s'intéressent pas au développement de la production, exportent des capitaux et ne respectent pas les travailleurs ».

En ce qui concerne le problème de la décolonisation, le général Vasco Gonçalves a fait l'éloge des soldats portugais qui sont en Afrique pour aider « les nouvelles nations d'expression portugaise » et ne pas laisser l'oppression d'autres pays ». Par contre, il a critiqué vivement les colons qui veulent revenir au Portugal; « Il s'agit d'adapter aux nouvelles réalités sociales, et dont le seul objectif était d'exploiter les Noirs ».

Pour les prochaines élections, le premier ministre a demandé aux différents partis de dépasser leurs divergences afin de se lancer dans une campagne populaire d'éducation politique. La Constitution préparée par la nouvelle Assemblée ne pourra pas contredire les victoires déjà acquises par le M.F.A. allié aux autres forces progressistes. Elle sera obligatoirement conforme au programme du M.F.A.

Afin d'assurer la continuité du processus démocratique, le M.F.A. doit alors devenir institutionnel. Sa formation ne se terminera pas au moment de la formation des nouveaux organes politiques créés par la future Constitution. A ce propos, le général Vasco Gonçalves a été très explicite: « Je suis la même personne qui, le 5 octobre 1974, avait souhaité le retour des militaires dans les casernes une fois constituées les nouvelles organisations de l'Etat. Pourtant, l'expérience des derniers mois m'a convaincu du contraire: les forces armées restent les garants de la révolution portugaise ».

Subordonner l'économie au pouvoir politique

Le programme économique et social exposé ce vendredi 21 février a pour but le contribution à la « démocratisation » de tous les secteurs de la société portugaise. Selon la commission qui l'a préparé, son orientation est social-démocratique et dépend du développement de la situation géopolitique du Portugal et du lourd héritage légué par le régime précédent.

Ce programme intervient en outre à un moment particulièrement difficile. En effet, le manque de confiance de certains secteurs du commerce et de l'industrie et la situation économique internationale, ont aggravé

De notre correspondant

an cours de l'année 1974, tous les éléments d'une crise qui existait bien avant le 25 avril.

D'autre part, la politique de décolonisation a entraîné de graves facteurs de désorganisation: retour au Portugal de fonctionnaires publics et de colons blancs, ainsi que de militaires démobilisés, dont la reconversion ne sera pas facile dans un petit pays qui compte déjà plus de deux cent mille chômeurs; reorientation des industries dont les produits étaient destinés aux activités militaires; chute des exportations portées vers les territoires d'Afrique; poids des aides financières, techniques et humaines nécessaires au développement des nouveaux Etats.

Ainsi, pour développer le marché du travail, stabiliser le processus inflationniste et atténuer les déficits de la balance commerciale et de la balance des paiements, le programme économique et social propose quelques mesures non conjoncturelles: augmentation des investissements publics, rendue possible par la modification de la politique fiscale et par l'appel aux petits épargnants; diminution progressive des dépenses considérées comme superflues, aussi bien dans le secteur public que dans le secteur privé; relance de l'activité économique des petites et moyennes entreprises industrielles et agricoles à partir de quelques dispositions protectionnistes; création de conditions favorables à certains investissements étrangers.

D'autres mesures proposées par le programme ont un objectif plus vaste: subordonner le pouvoir économique au pouvoir politique. Pour l'appel aux petits épargnants; diminution progressive des dépenses considérées comme superflues, aussi bien dans le secteur public que dans le secteur privé; relance de l'activité économique des petites et moyennes entreprises industrielles et agricoles à partir de quelques dispositions protectionnistes; création de conditions favorables à certains investissements étrangers.

JOSÉ REBELO.

De notre correspondant

et moyennes, ou encore à des coopératives; la mutualisation des systèmes de terrains nécessaires à la rénovation ou à l'expansion des zones urbaines; enfin, la création d'entreprises publiques d'urbanisation, de promotion et de construction.

Par des interventions pouvant aller jusqu'à des nationalisations, l'Etat assurera le contrôle d'au moins 51 % du capital social des entreprises industrielles intégrées dans les secteurs suivants: sidérurgie, raffinage pétrochimique, fabrication d'armements et manufactures de tabac. Une partie du secteur bancaire sera, en outre, nationalisée. Des mesures de contrôle très strictes seront appliquées aux banques privées.

Un « statut des participations de l'Etat » coordonnera les interventions et s'occupera prioritairement des problèmes de formation des cadres administratifs et de gestion. Un système de planification et de contrôle de toutes les entreprises du secteur public sera mis au point.

Le programme prévoit, enfin, la publication prochaine d'un code des investissements étrangers. Celui-ci ne sera pas antérieur à la distribution de la loi sur les banques, institutions financières et compagnies d'assurances, moyens d'information, production et distribution d'énergie électrique, et activités ayant trait à la défense. L'investissement sera également, en principe, interdit lorsqu'il tendrait à contrôler des entreprises d'Etat ou de sociétés d'Etat. L'investissement sera autorisé à l'achat de terrains ou d'immeubles, ou encore quand il serait destiné à fournir des biens et des services déjà abondamment disponibles sur le marché.

Hormis ces cas, le programme économique et social accorde de nombreuses garanties à l'entrée des capitaux étrangers: droit à une « juste indemnité » en cas de nationalisation; autorisation de faire sortir des bénéfices jusqu'à concurrence de 15 % des investissements réalisés. Cette limite ne s'appliquera pas à ceux qui ont pour objet d'augmenter plus de 75 % de leur production.

JOSÉ REBELO.

Italie

M. Moro annonce une série de mesures de relance de l'économie

La durée du service militaire sera réduite

De notre correspondant

A l'issue d'une réunion qui a duré près de neuf heures, le gouvernement de M. Aldo Moro a rendu publiques, jeudi 20 février, une longue série de mesures visant à relancer l'économie nationale. Le décret prévoit de réduire de six à quatre mois la durée du service militaire, de réduire la durée du service militaire, de rendre plus sévère la réglementation de la liberté provisoire et de décaler des crédits pour une meilleure protection des œuvres d'art.

Rome. — Le gouvernement prévoit, en 1975, de nouvelles rentrées fiscales d'un montant de 988 milliards de lire (100 livres valent environ 0,88 franc). Un peu moins de la moitié sera consacré au soutien de la demande interne, des investissements et de l'exportation, ainsi qu'à une relance du crédit pour l'agriculture, l'artisanat et la construction. 388 autres milliards permettront de décaler des fonds pour les régions, d'augmenter les retraites et le traitement des personnels de police. Enfin, 200 milliards de lire combleront une partie du déficit du budget national. Cette dernière somme sera obtenue par un fort relèvement des tarifs postaux. A partir du 1^{er} mars, l'expédition d'une lettre coûtera 100 lire (au lieu de 50) et le tarif passera à 150 lire pour le fin de l'année.

Le nouveau prix des timbres-poste suscite bien entendu divers commentaires, mais il ne devrait pas faire oublier les autres mesures prises par le gouvernement et qui témoignent, comme l'a souligné le ministre du Trésor, M. Colombo, d'une « stratégie » à court terme de l'économie italienne. Sans doute l'équilibre des comptes avec l'étranger — déficit pétrolier mis à part — n'est obtenu qu'au

+ 512
286
0 2 2
218
- 259

صلى الله عليه وسلم

Kadhafi

Cette formule... (text truncated)

Le chef du gouvernement... (text truncated)

Le remaniement ministériel... (text truncated)

Lisbonne. — Au cours d'une... (text truncated)

S'exprimant sans ménagements... (text truncated)

A la veille de la publication... (text truncated)

Le problème du chômage et... (text truncated)

En ce qui concerne le problè... (text truncated)

Pour les prochaines électio... (text truncated)

Afin d'assurer la continuité... (text truncated)

Le programme économique et... (text truncated)

Subordonner l'économie au... (text truncated)

Ce programme intervient en... (text truncated)

Le nouveau prix des timbres-... (text truncated)

Le nouveau prix des timbres-... (text truncated)

Le nouveau prix des timbres-... (text truncated)

Le nouveau prix des timbres-... (text truncated)

Le nouveau prix des timbres-... (text truncated)

Le nouveau prix des timbres-... (text truncated)

Le nouveau prix des timbres-... (text truncated)

Le nouveau prix des timbres-... (text truncated)

Le nouveau prix des timbres-... (text truncated)

Le nouveau prix des timbres-... (text truncated)

Le nouveau prix des timbres-... (text truncated)

EUROPE

LES SOUVENIRS INACHEVÉS DE M. SMRKOVSKY

II. — Des « négociations » après un voyage forcé en Union soviétique

« Nous restâmes donc assis dans le bureau de Castimir Cisar, nous d'un côté de la table les officiers du N.K.V.D. de l'autre. (...) L'après-midi, il pouvait être 3 heures, nous inviterent à le suivre. Alors les armes braquées sur nous, nous passâmes devant le personnel. (...) Nous descendîmes les escaliers. (...) Nous emmenèrent devant le tribunal révolutionnaire ou dans les caves ? (...) Nous nous sommes retrouvés dans une cour où il y avait deux véhicules blindés. (...) Ils fourrèrent Dubček et Kriegl à l'arrière du premier. Pepek Spacék et moi dans le second. (...) Nous emprûmes l'aérodrome de Ruzyně. (...) On nous fit monter dans un Antonov, surnommé avion à bestiaux parce qu'il ser-

vait aux transports des chars. (...) Une demi-heure après, ils nous emmenèrent jusqu'à un autre avion (...) militaire. Puis ils firent sortir Dubček (...) et nous ne le revîmes plus. On a dû le transporter dans un autre appareil avec Cernik. (...) Dans les airs nous n'étions que trois : Kriegl, Spacék et moi. (...) Il faisait sombre quand nous atterrîmes à Legnica. (...) Nous étions donc en Pologne occidentale. (...) Ils nous emmenèrent à une quinzaine de kilomètres de là, dans un baraquement de police et chacun s'appela. (...) On nous avait déjà son « ange gardien ». (...) Il devait être un peu plus de 3 heures quand ils nous ramenèrent à l'aérodrome et nous firent prendre un Tupolev. (...)

La première partie des « Souvenirs inachevés » de M. Joseph Smrkovsky (« Le Monde » du 11 février) concernait principalement la rencontre de Cierna nad Tisou et le déroulement de la nuit du 20 au 21 août au siège du parti de Prague. Nous publions ci-dessous les passages évoquant le voyage forcé en U.R.S.S. des dirigeants tchécoslovaques et les négociations à Moscou.

« Giarré-Vie nuove », l'hebdomadaire italien, a commencé le 20 février la publication intégrale de ce texte, qui s'achèvera dans le numéro du 26 mars, deux jours après l'ouverture du congrès du P.C. italien.

Il pria le camarade Svoboda de ne pas crier. (...) Il cria à son tour contre Svoboda, parlant de la responsabilité des montagnes de morts chez nous. (...) Il n'y eut pas de conclusion. (...)

Les dernières négociations commencèrent le soir. Même Dubček assista à cette dernière séance. Le reste du temps, il avait été alié dans la pièce voisine, soigné par nos médecins. Il avait eu des crises cardiaques, il allait très mal. Quant à la télévision, elle fut sur la sellette et raconta tant de légendes. (...) Il se trouvait dans la salle de bains en attendant connaissance et en attendant le bord du lavabo. On lui fit un pansement : il était soigné par nos médecins militaires que Ludvik Svoboda avait amenés. (...) Dadr (1) ne prit pas part non plus aux conversations. (...) Il se trouvait dans une autre pièce, alié lui aussi, du moins le disait-on, parce qu'il souffrait du cœur.

En Russie subcarpatique

« Le jour commençait à se lever quand nous atterrîmes quelque part. (...) Nous étions en Russie subcarpatique. (...) On nous installa chacun dans une Voïga et on démarra, chacun dans une direction différente. Une trentaine de kilomètres en direction des montagnes devant une sorte de camp avec des baraquements et une maisonnette entourée de barbelés. Autour, il y avait un jardin de 15 mètres. (...) Je m'approchai du seuil de la maison et je vis Cernik, debout. On l'avait amené quelques secondes au minutes avant moi. On s'est regardé, Cernik m'a embrassé. (...) Nous nous sommes retrouvés dans un appartement de 10 ou 15 kilomètres de là, dans une bicoque du même genre. (...) C'était la première fois que nous pouvions parler ensemble. (...) Nous nous assîmes sous un

pin. (...) Cernik s'effondra en pleurant. (...) Puis on nous appela pour déjeuner et (...) contrairement au jour précédent on nous servit un déjeuner convenable. (...) Une bouteille de vin apparut même sur la table. Nous nous jetâmes un coup d'œil. (...) « Oudrich », dis-je, une telle différence (...), ça signifie quelque chose, ça s'est un déjeuner pour gens de barbelés à l'aut. (...)

« Cela fâcha vivement les camarades. Particulièrement le camarade Kossyguine. Il dit : « Plus « n'écrit » qu'« n'appréhendait » : « takoi stary komunist » (Comment pouvez-vous parler ainsi, vous, un si vieux communiste ?). Je lui ai répondu : « Je le pense exactement comme je le dis. Précisément parce que je suis un vieux communiste, je ferai tout ce que je pourrai pour une politique véritablement conforme à ma conscience ! » De nouveau, il y eut un échange assez aigre. (...) A la fin, Brejnev commenta à me l'inviter à l'entretien. (...)

« Cela ne m'avait guère plu, nous nous mîmes d'accord pour y mettre fin. (...) Déjà, les gardes (...) nous saluèrent avec respect. (...) A ce moment-là, je me rendais compte que je n'étais plus considéré comme un prisonnier, mais à nouveau comme le président de l'Assemblée nationale. (...) De nos aménagements dans une villa pour les hôtes de l'Etat. (...) On nous donna du linge propre, nous portions le nôtre depuis cinq jours. (...)

« Les dernières négociations commencèrent le soir. Même Dubček assista à cette dernière séance. (...) Le reste du temps, il avait été alié dans la pièce voisine, soigné par nos médecins. (...) Il avait eu des crises cardiaques, il allait très mal. (...) Quant à la télévision, elle fut sur la sellette et raconta tant de légendes. (...) Il se trouvait dans la salle de bains en attendant connaissance et en attendant le bord du lavabo. (...) On lui fit un pansement : il était soigné par nos médecins militaires que Ludvik Svoboda avait amenés. (...) Dadr (1) ne prit pas part non plus aux conversations. (...) Il se trouvait dans une autre pièce, alié lui aussi, du moins le disait-on, parce qu'il souffrait du cœur.

« Les dernières négociations commencèrent le soir. Même Dubček assista à cette dernière séance. (...) Le reste du temps, il avait été alié dans la pièce voisine, soigné par nos médecins. (...) Il avait eu des crises cardiaques, il allait très mal. (...) Quant à la télévision, elle fut sur la sellette et raconta tant de légendes. (...) Il se trouvait dans la salle de bains en attendant connaissance et en attendant le bord du lavabo. (...) On lui fit un pansement : il était soigné par nos médecins militaires que Ludvik Svoboda avait amenés. (...) Dadr (1) ne prit pas part non plus aux conversations. (...) Il se trouvait dans une autre pièce, alié lui aussi, du moins le disait-on, parce qu'il souffrait du cœur.

Le départ pour Moscou

« J'y restai donc seul encore vingt-quatre heures. Tout d'un coup, un jeune garçon arriva et dit : « On part. (...) Nous attendrions à Vnoukovo. (...) En sortant de l'aérodrome, au lieu de marcher vers Moscou, nous partîmes vers la droite ; ce devait être en direction de Smoleensk ou de Kaïupine. (...) Une quarantaine de kilomètres dans la forêt, de nouveau, un bâtiment entouré de murs. (...) On nous installa, et de la chambre que l'on m'avait attribuée, je vis debout Brejnev et Cernik. (...) C'était le premier secrétaire du P.C. pour Prague, qu'on avait amené là auparavant.

« Lorsque nous fûmes tous les trois ensemble, un fonctionnaire du parti nous dit d'entrer. La porte de la salle, une grande salle de réunion, s'ouvrit. Il y avait là, debout, Brejnev, Kossyguine, Podgorny. Nous nous saluâmes et nous assîmes face à face. (...) Brejnev était au milieu, à sa gauche le voyaïa Podgorny, et à sa droite, Kossyguine. Moi, j'étais en face de Brejnev ; à ma droite, Simon ; à ma gauche, Spacék.

« An Krenlin, on nous emmena dans un appartement mis à la disposition de Ludvik Svoboda ; en y entrant, nous y vîmes vingt-cinq à trente personnes. (...) Des tas de gens connus : Dadr (ministre de la Défense) ; Kucera, le socialiste populaire ; Jakes, Lenat (actuellement premier secrétaire de Slovaquie) et bien d'autres. (...) Zdenek Mlynar était aussi. (...) J'y ai bien sûr vu Cernik. (...) Dubček était allié. (...) Nous échangeâmes rapidement nos informations. (...) Je remis visite à Dadr. (...) Mlynar nous informa sur le quatorzième congrès, sur ce qui se passait en Tchécoslovaquie. (...) En fin de compte, c'est de sa bouche que nous en apprîmes le plus. (...) Personne ne nous empêcha de parler entre nous ; cependant, des fonctionnaires du parti soviétique étaient présents tout le temps. (...) Nous saurons déjà par nos camarades ce que l'on attendait de nous. (...) Il y avait un protocole. (...) Quand nous primes connaissance du projet, nous le trouvâmes acceptable et nous le présentâmes notre propre projet ; nous le nommâmes (...) Une délégation dirigée par moi, composée de Lenat et Svoboda, fut chargée de présenter le point de vue du parti au bureau politique soviétique et au secrétaire du comité central Pomomarev. (...) Il était tard le soir, 10 heures environ. (...) Arrivés dans le bureau de Pomomarev, nous expliquâmes que nous ne pouvions signer le projet soviétique, qu'il était inacceptable pour nous. (...) Il nous répondit à son tour que notre projet était pour l'U.R.S.S. (...) C'était le dimanche soir. (...) J'ai formulé le point de vue de notre délégation. (...) Lenat et Svoboda ne dirent rien contre. (...) Je me souviens mal des divergences entre les deux textes. (...) Le protocole de Moscou est connu dans l'ensemble, on peut le consulter. (...) Le projet original était pire. (...) Il affirmait qu'il était venu empêcher une contre-révolution, et nous apporter une aide internationale. (...) Nous refusâmes. (...) Alors ce passage fut supprimé. (...) Nous nous fîmes privés de notre point de vue sur deux points à propos des armées, chez nous. (...) Dans le projet original, il était dit qu'elles y resteraient. (...) Nous parvinâmes à imposer l'expression « stationnement temporaire ». (...) Puis nous dûmes faire mentionner dans l'un des quatre paragraphes que la politique d'après janvier et la démo-

« Lorsque nous fûmes tous les trois ensemble, un fonctionnaire du parti nous dit d'entrer. (...) La porte de la salle, une grande salle de réunion, s'ouvrit. (...) Il y avait là, debout, Brejnev, Kossyguine, Podgorny. (...) Nous nous saluâmes et nous assîmes face à face. (...) Brejnev était au milieu, à sa gauche le voyaïa Podgorny, et à sa droite, Kossyguine. (...) Moi, j'étais en face de Brejnev ; à ma droite, Simon ; à ma gauche, Spacék.

« Lorsque nous fûmes tous les trois ensemble, un fonctionnaire du parti nous dit d'entrer. (...) La porte de la salle, une grande salle de réunion, s'ouvrit. (...) Il y avait là, debout, Brejnev, Kossyguine, Podgorny. (...) Nous nous saluâmes et nous assîmes face à face. (...) Brejnev était au milieu, à sa gauche le voyaïa Podgorny, et à sa droite, Kossyguine. (...) Moi, j'étais en face de Brejnev ; à ma droite, Simon ; à ma gauche, Spacék.

« Lorsque nous fûmes tous les trois ensemble, un fonctionnaire du parti nous dit d'entrer. (...) La porte de la salle, une grande salle de réunion, s'ouvrit. (...) Il y avait là, debout, Brejnev, Kossyguine, Podgorny. (...) Nous nous saluâmes et nous assîmes face à face. (...) Brejnev était au milieu, à sa gauche le voyaïa Podgorny, et à sa droite, Kossyguine. (...) Moi, j'étais en face de Brejnev ; à ma droite, Simon ; à ma gauche, Spacék.

« Nous avons dû y passer ensemble vingt-quatre heures. (...) La table était mise, on nous appela « bouché » (pour manger). (...) Je regardai la jeune femme qui nous servait et lui dis : « My znaš komu, da ? » (Nous nous connaissons, n'est-ce pas ?). Elle me regarda et dit : « Neznayou » (« Je ne sais pas »). (...) Nous nous sommes déjà vus lui à dis-je, en juin, j'étais à Moscou avec une délégation parlementaire. (...) Dans la villa pour invités où j'avais habité, elle m'avait servi avec une autre femme. (...) Je me rendis compte que ces jeunes femmes qui servent les hôtes internationaux devaient travailler pour le N.K.V.D. (...)

« Brejnev parlait tout le temps de Silgan, disant : « Chto takoe Silgan ? (qu'est-ce que c'est Silgan ?) (l'opération d'économie qui avait été faite par le quatorzième congrès tenu dans une usine de Prague au présidium du P.C. et chargé de l'intérim de M. Dubček). (...) Brejnev et Kossyguine disaient que nous devions revenir et liquider le quatorzième congrès du parti (...) pour faire une politique communiste que je devrais observer qu'il était évident que je reviendrais et que je ferais une politique communiste conforme à ma conscience et à la volonté de notre peuple. (...)

« Brejnev parlait tout le temps de Silgan, disant : « Chto takoe Silgan ? (qu'est-ce que c'est Silgan ?) (l'opération d'économie qui avait été faite par le quatorzième congrès tenu dans une usine de Prague au présidium du P.C. et chargé de l'intérim de M. Dubček). (...) Brejnev et Kossyguine disaient que nous devions revenir et liquider le quatorzième congrès du parti (...) pour faire une politique communiste que je devrais observer qu'il était évident que je reviendrais et que je ferais une politique communiste conforme à ma conscience et à la volonté de notre peuple. (...)

« Brejnev parlait tout le temps de Silgan, disant : « Chto takoe Silgan ? (qu'est-ce que c'est Silgan ?) (l'opération d'économie qui avait été faite par le quatorzième congrès tenu dans une usine de Prague au présidium du P.C. et chargé de l'intérim de M. Dubček). (...) Brejnev et Kossyguine disaient que nous devions revenir et liquider le quatorzième congrès du parti (...) pour faire une politique communiste que je devrais observer qu'il était évident que je reviendrais et que je ferais une politique communiste conforme à ma conscience et à la volonté de notre peuple. (...)

« Brejnev parlait tout le temps de Silgan, disant : « Chto takoe Silgan ? (qu'est-ce que c'est Silgan ?) (l'opération d'économie qui avait été faite par le quatorzième congrès tenu dans une usine de Prague au présidium du P.C. et chargé de l'intérim de M. Dubček). (...) Brejnev et Kossyguine disaient que nous devions revenir et liquider le quatorzième congrès du parti (...) pour faire une politique communiste que je devrais observer qu'il était évident que je reviendrais et que je ferais une politique communiste conforme à ma conscience et à la volonté de notre peuple. (...)

« Brejnev parlait tout le temps de Silgan, disant : « Chto takoe Silgan ? (qu'est-ce que c'est Silgan ?) (l'opération d'économie qui avait été faite par le quatorzième congrès tenu dans une usine de Prague au présidium du P.C. et chargé de l'intérim de M. Dubček). (...) Brejnev et Kossyguine disaient que nous devions revenir et liquider le quatorzième congrès du parti (...) pour faire une politique communiste que je devrais observer qu'il était évident que je reviendrais et que je ferais une politique communiste conforme à ma conscience et à la volonté de notre peuple. (...)

PIANOS, ORGUES ET CLAVECINS

242.26.30

piano center

CROIX DE 2 à 5 ans, exclusive PIANO-BALE

PIANOS, ORGUES ET CLAVECINS

242.26.30

piano center

CROIX DE 2 à 5 ans, exclusive PIANO-BALE

PIANOS, ORGUES ET CLAVECINS

242.26.30

piano center

CROIX DE 2 à 5 ans, exclusive PIANO-BALE

PIANOS, ORGUES ET CLAVECINS

242.26.30

piano center

CROIX DE 2 à 5 ans, exclusive PIANO-BALE

PIANOS, ORGUES ET CLAVECINS

242.26.30

piano center

CROIX DE 2 à 5 ans, exclusive PIANO-BALE

PIANOS, ORGUES ET CLAVECINS

242.26.30

piano center

CROIX DE 2 à 5 ans, exclusive PIANO-BALE

à 150 m de l'ÉTOILE

Garage FOCH

35, rue Paul Valéry
75116 Paris
Tél. 727-31-02
727-40-98

BRITISH
LEYLAND

Nouveau concessionnaire

AUSTIN - MORRIS - MINI
JAGUAR - ROVER - TRIUMPH

Pièces détachées d'origine - ateliers spécialisés
Ouvert tous les jours de 8 h à 19 h

Jocelyn

PARIS

noblesse du CUIR

boots pour homme style nouveau

134 bd et-germain paris 8e - 053.44.11
76/76 ch.-d'ivryes (paris) 8e - 228.38.83
5 rue du cloître-nidi 8e - 548.75.47
Hops, 3 rue de l'enc. nouvelle 328.48.82

Lentilles de contact miniflexibles.

Encore plus petites.
Plus légères. Plus douces.

A la gamme de ses lentilles de contact spéciales pour yeux sensibles, YSOPTIC vient d'ajouter les miniflexibles : flexibles en raison de leur extrême minceur, ces mini-lentilles au contact très doux sont agréables à porter et totalement invisibles pour votre entourage. Si vous êtes encore réticent ou si vous avez dû renoncer à porter d'autres modèles de lentilles, venez les essayer. Gratuitement, il y a de grandes chances pour qu'elles vous conviennent.

Informez-vous chez:
YSOPTIC
80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS
Tél. : 522.15.52

Documentation et liste des correspondants français et étrangers sur demande.

LA VISITE

Nous serions en di...

se fermait rapidem...

NOUS

Restard d'Estaing reçoit les ambassadeurs de Jordanie et de l'Y...

BOUQUIN LES HOMMES

RESTAURANT 1,30 m

OU PLUS

LES HOMMES FORTS

PRESENT SHABILLER

BY JOHN RAPAL

السيد محمد الجليل

صوتنا من الامل

DIPLOMATIE

LA VISITE EN FRANCE DU PREMIER MINISTRE NÉO-ZÉLANDAIS

— PORTRAIT —

Un travailleur de toujours

La décision de Paris de mettre fin à ses essais atomiques dans l'atmosphère a rapidement assaini les relations entre la France et les deux principaux pays du Pacifique du Sud. Elle a permis, en janvier, le visite de M. Whitlam, premier ministre d'Australie, et aujourd'hui celle de son homologue néo-zélandais.

M. Rowling détenait le portefeuille des finances dans le gouvernement travailliste de Wellington lorsque M. Kirk, premier ministre, est décedé, le 31 août 1974. Il fut choisi par le groupe parlementaire du parti pour lui succéder. Comme M. Kirk, dont il conserva l'équipe ministérielle, il décida de diriger personnellement la diplomatie de son pays. Lourde tâche, puisqu'il lui faut aussi surveiller de près une situation économique délicate.

Le chef du gouvernement néo-zélandais est né en 1927 à Motueka. Il fut élevé dans une « ambiance » travailliste ; son père militait dans le parti depuis longtemps, et était l'un de tous les dirigeants du mouvement. Il passa treize années de sa vie à enseigner dans des écoles primaires et secondaires, tout en

étudiant l'économie à l'université. Il servit ensuite pendant quatre ans dans l'armée, comme officier instructeur, en Malaisie et à Singapour notamment.

Une élection partielle lui permit de devenir député en 1962. Il apparut sans tarder comme l'homme qui allait renouer le parti travailliste et gravit rapidement les échelons hiérarchiques. En 1969, il devint vice-président du mouvement, puis président. La victoire aux élections générales de 1972 lui permit d'entrer au gouvernement.

M. Rowling a séjourné aux Etats-Unis en 1965 et 1968, puis en Europe en 1969. En 1971, il présenta, en Grande-Bretagne et dans d'autres pays européens, les vues de son parti (en fait, de son pays) au sujet de l'entrée des Britanniques dans le Marché commun et de ses conséquences sur l'économie néo-zélandaise. Il trouve aujourd'hui ce dossier, alors que les fermiers néo-zélandais — qui produisent 80 % des exportations de l'archipel — s'inquiètent de leur avenir. Tandis que M. Rowling séjournait à Paris, son ministre de l'Agriculture se trouve à Pékin : il recherche, lui aussi, des marchés... — J. D.

Nous serions en difficulté si le marché européen se fermait rapidement à nos produits agricoles

nous déclare M. Rowling

M. Rowling, premier ministre de Nouvelle-Zélande, a commenté jeudi 20 février sa visite en France par un entretien avec M. Deniau, secrétaire d'Etat à l'Agriculture. Il rencontre ce vendredi M.M. Giscard d'Estaing, Chirac et Sauvagnargues. M. Rowling nous a accordé jeudi une interview, expliquant tout d'abord pourquoi il avait choisi de faire en France son premier grand voyage depuis qu'il est devenu chef du gouvernement.

« Nous avons depuis longtemps affirmé notre personnalité de pays appartenant à la zone du Pacifique du Sud. Mais nous ne voulons pas pour autant rétrécir notre vision du monde, ni l'image que l'on peut se faire de la Nouvelle-Zélande. Nos liens avec l'Europe restent très forts, sur le plan culturel notamment. Et nous ne pouvons oublier que nos échanges avec la C.E.E. représentent 36 % de notre commerce extérieur.

« Quant aux préférences données par nous aux produits britanniques, elles disparaissent progressivement. On devrait donc assister à une progressive redistribution du marché néo-zélandais entre Européens, à condition que ces derniers ne laissent pas agir seuls les Japonais.

« Votre ministre de l'Agriculture visite actuellement Pékin. Placez-vous quelques espoirs dans le marché chinois ?

« Le volume du commerce avec la Chine demeure faible, mais il y a eu un très rapide développement après notre reconnaissance du régime de Pékin. D'autre part, les Chinois sont désireux d'être à ce qu'il soit mis fin à la vieille hostilité à leur égard dans la région du Pacifique du Sud. (M. Albert Maori Kirk, ministre des affaires étrangères à Pékin, a été Papouas-Nouvelle-Guinée, vient de se rendre à Pékin.) De bonnes relations avec Wellington peuvent

contribuer à ce changement d'attitude. J'ajouterais que nos échanges — via les firmes privées et non les institutions officielles — avec Taïwan se sont aussi développés depuis deux ans.

« La « querelle nucléaire » avec Paris est terminée. Y a-t-il un contentieux franco-néo-zélandais au sujet de la politique à mener dans le Pacifique du Sud ?

« Non. Il n'y a aucun désaccord. La Nouvelle-Zélande a eu des responsabilités particulières dans le secteur : l'indépendance, ou l'autonomie, selon le cas, a été accordée à divers territoires qui demeurent cependant très dépendants de nous sur le plan économique. Il faut de toute façon penser en termes d'évolution, et voir les problèmes d'un point de vue du Pacifique (à l'Pacific way), les résoudre dans l'ordre où ils viennent. L'évolution est nécessaire, mais il n'est pas question de mettre qui que ce soit à la porte. Il existe plusieurs lieux de rencontres et de consultations : la Conférence du Pacifique du Sud, la Commission du Pacifique du Sud, etc. Il se trouve des gens qui pensent que la Commission ne devrait pas être supprimée. Nous pensons qu'elle a encore un rôle à jouer.

Propos recueillis par JACQUES DECORNOY.

« C'est pour les mêmes raisons que je me rends aussi en Europe de l'Est. Vous voudriez élargir le champ de nos relations, mener une diplomatie non-alignée, plus indépendante que dans le passé. Nous avons reconnu la Chine populaire, rouvert notre ambassade en U.R.S.S. Après Paris, je visiterai Bucarest et Belgrade. Pourquoi ces visites ? La Roumanie et la Yougoslavie ont toutes deux fait savoir qu'elles souhaitent une telle visite. Ce sont deux pays qui, en Europe de l'Est, ont donné des preuves de leur indépendance.

« Vous vous êtes rendu à Bruxelles et avez rencontré des dirigeants britanniques, allemands et maintenant français. Qu'attendez-vous de ces discussions ?

« Nous commençons cette année, une série d'échanges réguliers avec la C.E.E., avec laquelle nous traitons au moins autant qu'avec

M. Giscard d'Estaing reçoit les lettres de créance des ambassadeurs de Jordanie, du Brésil, du Cameroun et de l'Afghanistan

Le président de la République a reçu jeudi 20 février les lettres de créance des ambassadeurs de Jordanie, du Brésil, du Cameroun et de l'Afghanistan.

« Au Dr Khalil El Salem (Jordanie), qui invitait la France à prendre une initiative pour un règlement « juste basé sur les droits et le réalisme » au Proche-Orient, M. Giscard d'Estaing a notamment répondu : « La France n'a ménagé aucun effort pour contribuer à la recherche et à la mise en œuvre d'un règlement qui soit conforme au droit et à la justice (...). Elle demeure plus que jamais résolue à poursuivre son action dans ce sens. »

Il a ajouté : « L'instauration d'un dialogue constructif entre l'Europe occidentale et le monde arabe, que la France a appelé de ses vœux et qu'elle entend soutenir de ses initiatives, devrait donner une dimension nouvelle aux rapports franco-jordanais et leur ouvrir les plus vastes perspectives. »

M. Khalil El Salem, ambassadeur de Jordanie, est né en 1921 dans le village transjordanien d'El-Rusein. Il a étudié à l'université américaine de Beyrouth, puis à l'université de Londres et de Columbia à New-York, où il a soutenu une thèse d'économie politique. M. Salem a été sous-secrétaire d'Etat au ministère de l'Éducation (1961), ministre des affaires sociales (1962), ministre de l'économie (1963) et gouverneur de la Banque centrale (1969-1972).

A M. Delim Netto (Brésil), qui évoquait les convergences de vues entre son pays et la France sur les grands problèmes internationaux, le président de la République a dit que la collaboration entre les deux pays était destinée à s'intensifier. « La créance que devrait faire prochainement à Paris M. Azeredo da Silveira (ministre des affaires étrangères du Brésil) sera l'occasion de lui donner une nouvelle impulsion », a-t-il poursuivi.

Le Monde a publié, le 24 octobre 1974, un portrait de l'ambassadeur du Brésil, M. Antonio Delim Netto.

Devant M. Salomon Bakoto (Cameroun), le chef de l'Etat souligna que les relations entre les deux pays ne sont pas seulement fondées sur le « seul avenir », ou « sur des affinités intellectuelles et sentimentales pourtant évidentes », mais « puisent aussi leur substance dans l'étrange entrelacs des intérêts de nos deux peuples ».

Le Dr Mohammed Akram (Afghanistan) souligna lui aussi « les efforts de la France en faveur de la justice et de la paix » au Proche-Orient et les liens qui unissent les deux pays. M. Giscard d'Estaing l'assura que la France « est prête à secondar les efforts de l'Afghanistan en lui apportant son concours et ses experts et de ses techniques ».

M. Mohammed Akram, cinquant-huit ans, a un frère ambassadeur d'Afghanistan, a fait ses études supérieures à Toulouse, puis à Paris et est diplômé en géographie. Il a été directeur de l'enseignement responsable du bureau alghan à Munich, chargé des relations culturelles avec les pays d'Europe occidentale, vice-ministre de l'éducation nationale, gouverneur de la province de Kaboul, ministre de l'éducation nationale, conseiller à la présidence du conseil, chef du département des relations culturelles au ministère alghan des affaires étrangères et ambassadeur au Caire.

POURQUOI LES HOMMES MESURANT 1,80 m. OU PLUS ET LES HOMMES FORTS PRÉFÈRENT S'HABILLER CHEZ « JOHN RAPAL »

PARCE QUE le style français de renommée mondiale qui, à Londres, New-York, habille les hommes grands et les hommes forts a mis au point avec JOHN RAPAL une superbe collection « Pré-à-Porter » de costumes, pardessus, giletons, vestes de sport, pantalons, chemises, pulls, dans des tissus de grande qualité.

PARCE QUE les hommes sont agréablement surpris du choix de tissus qui leur est proposé et par leurs prix raisonnables.

PARCE QUE leurs vêtements sont livrés immédiatement.

ÉLEGANCE ET LE CONFORT ANGLAIS pour les hommes grands et les hommes forts.

VOULÉ POURQUOI les préfèrent s'habiller chez JOHN RAPAL, spécialiste des hommes forts.

JOHN RAPAL
44, avenue de la République
75011 PARIS
ouvert du lundi au samedi
Parking gratuit : 75 301-66-00
16 Farnese - Pas de succursale

inter pack 75

Le roi BAUDOIN ET LA REINE FABIOLE font, depuis le 21 février, une visite officielle de quatre jours en Tunisie, première étape d'une tournée en Afrique qui les conduira ensuite au Sénégal, en Gambie et en Tanzanie. La visite des souverains fait suite à celle que le président et Mme Bourguiba avaient faite en Belgique en 1968. — (U.P.I.)

UNE DÉLÉGATION DU FRONT DE LIBÉRATION DU MOZAMBIQUE, conduite par son président, M. Samora Machel, est arrivée à Pékin en visite officielle. Le premier ministre chinois, M. Teng Hsiao-ping, et le ministre des affaires étrangères, M. Chiao Kuan-hua, l'ont accueillie à l'aéroport. — (U.P.I.)

Un voyage à Düsseldorf s'impose.

Pour les entreprises, mai 1975 n'est pas un mois comme les autres. C'est celui d'Interpack 75, un événement où aucun décisionnaire ne doit manquer. Un emballage adéquat est la clé du succès sur le marché. Interpack 75 est l'endroit idéal pour s'informer sur les machines d'emballage les plus économiques, les systèmes les plus rationnels et les technologies les plus avancées en matière de matériel de confiserie. Avec Interpack 75, Düsseldorf sera en 1975 le pôle d'attraction des spécialistes du monde entier. C'est la plus grande foire internationale spécialisée dans l'emballage et la confiserie. En allant à Düsseldorf, vous ferez le tour des techniques, procédés et matériaux utilisés. Réservez dès maintenant, en manquant Düsseldorf, vous freinerez l'essor de votre entreprise.

inter pack 75

Ne décidez rien sans Interpack

DÜSSELDORF, 9-15/5/75
Les Foires de Düsseldorf - Tremplin des affaires

Interpack 75 — la plus importante exposition mondiale de machines d'emballage, conditionnements et matériel de confiserie.

Chèque information

Prière de l'envoyer à Société des foires düsseldorfaises — la NOWEA, Interpack 75, 4000 Düsseldorf 30, Postfach 320203, Chambre Officielle de Commerce Franco-Allemande, 48, rue de la Bierfoisonne, 75008 Paris ☎ 522.14.18

Nom _____
Firme _____
Ville _____
Rue _____

après inventaire
prix exceptionnels
sur tous nos
tapis
20 %
ORIENTS
d'origine
15 %
CHINOIS
ROUMAINS
d'origine

Les Lisses de France
98 bd Haussmann Paris 8^e
tél. 522 88 25 / 88 68
VELIZY 2 tél. 946 28 36

RIDEAUX
VOILAGES
Marcel SELGER
Maître Artisan Tapisserieur
1, Impasse Druinot
Paris-12 628.35.30

IVSKY
riétique

negociations

de cognac

contact minifilable
plus petites
res. Plus douces

PHOTOS APRES
Planô
242.26.30

صوتنا من الامل

POLITIQUE

Deux points de vue de jeunes gaullistes sur l'U.D.R.

PRENDRE DES RISQUES

JUSQU'A une date récente, les jeunes gaullistes, possédant leur propre structure, ne militaient guère à l'U.D.R. Le mouvement gaulliste ne pouvait que se fortifier dans cette alliance...

par MICHEL BARNIER (*) et BRUNO BOURG-BROC (**)

mais des formations politiques un langage nouveau, plus simple, plus concret, un style plus moderne, des réponses pratiques aux problèmes quotidiens (emploi, logement, loisirs)...

Hier, nous étions exigeants, « algoulons » ou « fer de lance », impatient parfois mais toujours présents aux côtés de nos aînés dans les moments essentiels.

Aujourd'hui, certains ont cru nécessaire de rompre cette alliance qui, au bout du compte, avait souvent porté ses fruits.

Pour notre part, nous avons choisi. Militants et responsables à l'U.D.R., nous ne pensons avoir perdu ni l'enthousiasme ni l'intransigeance propres aux jeunes gaullistes.

Comment, d'ailleurs, défendre l'héritage et plus encore promouvoir l'idéal dans la division et la dispersion ?

En poursuivant désormais notre engagement dans l'U.D.R., nous restons fidèles à l'esprit de rassemblement qui a toujours été l'originalité et la force du mouvement gaulliste.

Il est clair que la mission principale, urgente, de l'U.D.R. est aujourd'hui d'engager le dialogue avec la nouvelle génération. Cette génération, la nôtre, attend désor-

Si l'U.D.R. au sein de la majorité présidentielle devient le grand mouvement moderne que nous espérons, si le débat d'idées y est ouvert, libre, comme cela est possible, si chacun peut y trouver sa place et un rôle, alors nous aurons réalisé cet effort intellectuel et moral que les plus anciens comme les plus jeunes appellent de leurs vœux.

Notre volonté est de transformer l'actuelle société, de la faire évoluer. En ce sens, comme l'écrit Jean-Paul Sartre, « seuls les actes décident de ce qu'on a voulu ». Pour qu'il ne pas dire que, depuis mal dernier, tandis que rien d'essen-

(*) Conseiller général U.D.R. de la Savoie (vingt-quatre ans).

(**) Conseiller général U.D.R. de la Marne (vingt-neuf ans). Anciens membres du bureau national de l'Union des jeunes pour le progrès.

tiel pour nous n'était remis en cause, les choses ont bougé ? La société politique s'est « décripée ». L'effort de justice s'est poursuivi. Tout cela n'est parfois fait plus facilement que nos le pensions. D'une façon différente, nouvelle. Nous avons pu être intrigués ou surpris mais cela n'est fait avec les gaullistes.

Cette évolution se poursuivra avec les gaullistes parce que telle est leur vocation. Il faudra l'accélérer encore. Qu'il s'agisse de rénover la condition militaire, d'accroître la coopération avec les jeunes nations, de favoriser la participation des jeunes à l'animation locale sous toutes ses formes, d'organiser le loisir social notamment dans les grands ensembles, de développer la responsabilité dans le monde du travail, c'est une philosophie de la dignité qu'il faut mettre en application.

Est-ce de l'utopie ? De la naïveté ? De l'inconscience ? Peut-être encore tenir ce langage à des jeunes qui n'ont plus confiance, que le doute, l'angoisse ont saisi brutalement quand, à la recherche d'un premier emploi ou muni d'un diplôme inutile, la société ne sait pas ou ne veut pas les accueillir ?

Une expérience certes modeste et récente d'étus locaux mais une expérience concrète, vivante « sur le terrain », nous apporte la conviction que l'U.D.R., dans cette voie, pour cette philosophie, avec une ardeur nouvelle, pourrait compter sur l'engagement des jeunes. C'est là notre espérance. Bernanos écrivait : « L'espérance est un risque à courir. C'est même le risque des risques. »

Nous prenons ce risque.

REPRENDRE LE COMBAT

DEPUIS le mois de mai 1974, le gaullisme a perdu le pouvoir en France et l'U.D.R. a perdu sa vocation à représenter le gaullisme. Si nous considérons la défection d'Alexandre Sanguinetti à Limoges en avril 1974 : « L'U.D.R. ne soutiendra jamais un homme dont le seul but est d'abattre le gaullisme », nous pensons qu'il ne reste rien, aujourd'hui, des hommes et du mouvement qui s'exprimèrent ainsi.

par PHILIPPE RICHARD (*)

premier ministre de Giscard : Chirac, qui n'a jamais été adhérent de ce mouvement, même en 1967, lorsqu'il s'est présenté aux élections législatives.

Ce n'est ni par hasard, ni par état d'âme que Jacques Chirac s'est emparé de l'U.D.R. C'est qu'il en a besoin : c'est la condition essentielle.

(*) Délégué régional Languedoc-Roussillon de l'Union des jeunes pour le progrès.

de sa crédibilité à la tête du gouvernement.

Si certains peuvent trouver dans cette démarche la défense des grands principes du gaullisme, libre à eux. Nous y voyons plutôt le problème de la survie politique de chacun.

En conséquence, les responsables U.D.R. se sont livrés à Jacques Chirac par défaitisme et ils sont rares les jeunes qui acceptent de graviter autour du pouvoir actuel : ils se retrouvent en quelques groupuscules sans idées.

En face de cette situation peu réjouissante, il reste l'U.J.P., premier mouvement politique de jeunes en France (85 000 adhérents) qui est aujourd'hui le seul moralement capable de représenter le gaullisme. Pour cette raison, et sous l'impulsion de son président national Jean-Paul Fasseau, l'U.J.P. demande l'inséance depuis huit mois à tous les gaullistes « adultes » de réagir et de reprendre le combat afin de réunir de nouvelles conditions d'une troisième voie en France.

Copenhague



voyage de Pâques

départ de Paris le 27 mars tout compris F. 985 en pension complète (hôtel Paris 10 étoiles)

une semaine à Copenhague départs tous les samedis jusqu'au 20 mars F. 800

Week-end départs tous les jeudis et nos voyages "Greenland 75"

Renseignements et inscriptions CHEMINS DE FER DSB - DE L'ÉTAT DANONIS BUREAU DE PARIS MAISON DU DANEMARK 142, av. Champs-Élysées 75008 PARIS - Tél. 559-20.06 ou à votre agent de voyages

DIRECTEUR DE COMMERCIALISATION EUROPEENNE

La SANGAMO WESTON LIMITED se propose de nommer un Directeur (Ventes) ayant sa base en Europe, en vue de développer les ventes dans la Communauté Européenne de ses interrupteurs horaires industriels et domestiques et des instruments produits par elle.

Le candidat choisi aura au moins 40 ans, parlera et comprendra l'anglais technologique et présentera des références justifiées en ce qui concerne la commercialisation et la vente de minuteries de chronométrage en Europe. Sa tâche initiale sera de mener à bonne fin une étude comparative du marché; ensuite il lui incombent d'établir et de contrôler des agences de vente en Europe occidentale.

Les appointements offerts seront proportionnés à son expérience et d'un minimum de Frs. 50.000 par an. Les candidats sont invités à fournir, en premier lieu, un c.v. résumé indiquant leurs qualifications et expérience, appointements actuels et âge, adressé à:

C. W. Pestell General Sales Manager, SANGAMO WESTON LIMITED, Great Cambridge Road, ENFIELD, Middlesex, Angleterre.

LENTILLES DE CONTACT : parce que les yeux myopes sont souvent les plus beaux.

Ne cachez plus vos yeux à cause de votre myopie. Ce beau regard qu'on vous envie dès que vous enlevez vos lunettes, montrez-le aussi sans vous priver de bien voir. Grâce aux lentilles de contact YSOPTIC.

Vous trouverez chez YSOPTIC une vaste gamme de lentilles de contact, classiques, souples ou minuscules, spéciales pour yeux sensibles. Elles assurent une vision totale et une correction parfaite. Vous serez surpris de leur efficacité. Essayez-les gratuitement chez :

YSOPTIC 80, Bd. Malesherbes - 75008 PARIS Tél. : 522.15.52

Documentation et liste des correspondants français et étrangers sur demande.

février - mars 3 événements parisiens

LES ARTS MENAGERS LE SALON DE L'AGRICULTURE LES SOLDES FOURRURES DU NORD

Table listing fur items and their sale prices. Items include Lapin sable, Lapin rasé, Lapin chinchilla, Mouton doré, Patte d'Astrakan, Astrakan morceaux, Chevrete, Astrakan pleines peaux, Marmotte, Marmel, Opossum d'Australie, Weasel, Patte de Guanaco, Petit Gris naturel ou lustré, Ragondin, Renard, Rat d'Amérique, Castor, Astrakan Swakara, Astrakan fantaisie, Loup, Loutr.

Table listing more fur items and their sale prices. Items include Vison ranch, Vison dark, Vison pastel, Vison vert, bleu, fantaisie, Vison Koh-i-noor, Vison topaze, Vison saphir, Vison tourmaline, Vison blanc.

Que des AFFAIRES EXTRAORDINAIRES en ZIBELINE, PEKAN, VISON blanc, Koh-i-noor dark, black glomma, CASTOR, parme, vert, bronze, miel, RENARD du Canada. Service après vente Reprise en compte de vos fourrures actuelles au plus haut cours Les plus larges facilités de paiement

Nos SOLDES bénéficient de notre GARANTIE TOTALE

2 ADRESSES

LAFAYETTE 115 à 119 rue Lafayette PARIS 10e près Gare du Nord PASSY 100 Av. Paul Doumer (angle rue de la Pompe) PARIS 16e métro Muette Magasins ouverts tous les jours de 9h à 19h30 sans interruption sauf dimanche

Le cas Brasillach

« Le Monde » a publié, le 18 février, un point de vue de M. Pierre de Boisdeffre répondant à un article de M. Pascal Ory sur le trentième anniversaire de l'assassinat de Robert Brasillach (« Le Monde » du 6 février). Sur le même sujet, M. Ory a reçu une lettre du professeur Jankélévitch que nous reproduisons ci-dessous - in extenso - avec des extraits significatifs d'autres correspondances.

Cher monsieur,
D'importantes personnalités voient en vous un « obscur universitaire » (1). Pour nous, vous êtes un jeune Français courageux et lucide. Il est particulièrement important que certaines choses soient dites aujourd'hui non par les résistants eux-mêmes, mais par un homme jeune qui n'a pas été contemporain de la tragédie. Les années, l'ancienneté des événements, la lassitude n'ont que trop favorisé l'ambiguïté propre à la jeunesse. L'indifférence prend le visage du patriotisme et la résistance celui du crime.
Quand on nous parle du rédacteur en chef de la suite partout, nous pensons, nous, au sang du Mont-Valérien. Quand on nous invite à plaindre le « poète assassiné », nous pleurons, nous, Jean Cavailles, normalien lui-même, fusillé par les Allemands dans les fossés de la citadelle d'Arras en janvier 1944, et François Guin, autre normalien, arrêté par la milice, livré aux nazis, abominablement massacré dans la forêt de Haute-Provence en juillet 1944, et Jacques Decour, et Albert Lautman, et Victor Basch abattu par la milice. Nous pensons aux cinq

jeunes lycéens du lycée Buffon, fusillés en 1943, dont nous commémorerons dans quelques jours le sacrifice et dont les cœurs reposent dans la crypte de la Sorbonne. Le plus âgé n'avait pas dix-huit ans. Et que dire encore de ces jeunes ouvriers, de ces hommes du peuple parus les plus simples, massacrés dans la fleur de l'âge ! Sans être agrégés des lettres, ils avaient spontanément compris, eux, ce que les brillants représentants de la République des lettres de l'Occupation n'avaient sans doute pas compris. Ce sont ces jeunes gens que je suis surtout appelé à les terroriser. Et nous, nous disons, au contraire : c'était cela, le sang des justes.
A chacun ses fusillés, n'est-ce pas ?

M. Marc Chopéro, Genève :

(...) Votre article libérateur a purifié l'atmosphère. Je me souviens d'une phrase d'un article de Brasillach consacré à la dé-

portation des juifs vers les camps d'extermination nazis, disant : « Et qu'on n'en laisse pas de peints », c'est-à-dire demandant que la déportation s'étende aux enfants : les « petits », des bêtes. Il y a quelques années, un groupe genevois d'Amis de Brasillach, nous content de faire célébrer un culte annuel à sa mémoire, avait entrepris une sorte de propagande de réhabilitation. Il a suffi d'une page de la Tribune de Genève (une page entière), parue sous la signature de plusieurs personnalités d'ici, dont les professeurs Jean Starobinski et Jeanne Hirsch, et contenant des citations d'écrits de Brasillach, pour faire taire ces gens en soulevant l'indignation publique contre l'action de Brasillach pendant la guerre.

M. Bernard Müller, Paris (14^e) :

(...) Un homme a été exécuté pour ce qu'il a écrit, et vous avez raison de dire « pourquoi pas lui ? alors que Lafont et les miliciens... Mais les intellectuels, les écrivains, loin de ressentir « l'obscur peur », devraient en être heureux. C'est la réhabilitation de l'écriture : oui, on peut mourir pour ce qu'on a écrit, on peut risquer sa vie avec un crayon à bille ou une machine à écrire. L'homme à sa table n'est

pas si préservé, si intouchable que l'opinion le pense. Tant mieux.

M. Claude Levy, Paris (12^e) :

(...) Les journalistes n'avaient pas une moindre responsabilité que les militaires et les gendarmes, et tout compte fait, Brasillach n'a pas été victime de la « Terreur » de 45. Des textes existent - ignobles - et qui témoignent de la méchanceté foncière de celui qu'on nous présente comme un intellectuel fin et « rondouillard ».

Colonel D... chef de corps dans l'Est de la France :

Le refus d'une certaine intelligence des conséquences de ses paroles, lorsque ces conséquences sont en plomb. Il y a là une vigueur de pensée et de sentiment à laquelle je suis sensible.

M. Charles Tillon, ancien commandant en chef des Francs-Tireurs et Partisans, nous a d'ailleurs écrit en l'insérant dans le numéro de la lettre de la revue de Robert Brasillach à qui j'ai l'opologie des crimes de guerre de la L.F.F. et constitué une proposition contre l'ensemble des F.F.I. et F.F.P. ».

Mais son argument est lui-même sans valeur, car beaucoup de membres de l'Action française, entraînés jusqu'en 1938 ou 1939, ont été précisément ramenés vers la démocratie, puis vers la Résistance, par les abominations hitlériennes. Le malheur, pour Brasillach comme pour Maurras, c'est

que le contraire se produisit pour eux : ils ont été en particulier parmi les plus fervents animateurs de la chasse aux juifs. Brasillach, nous dit-on, sauva quelques juifs : d'autres collaborateurs notables en firent autant. Il reprochait aussi les séparations d'enfants juifs de leurs parents, et cherchait à écarter Vichy de cette cruauté supplémentaire en prétendant curieusement (dans son article « Les sept internationales contre la patrie ») que ces séparations étaient « l'œuvre de quelques policiers provocateurs » : (phrase citée au procès par le commissaire du gouvernement Reboul.)

Seulement les responsables des exterminations de juifs, que ce soit globalement ou par groupes d'âge, auraient pu se référer à d'autres phrases de Brasillach (également citées par l'accusation au procès) : « Il faut traiter le problème juif sans aucune sentimentalité... » « Il faut se séparer des juifs en bloc, et ne pas garder de petits... » (1).

(1) Cité par Maurice Vantou, De Rothénilles à Filz d'Yves, éd. Grégoire, 1952.

La jeunesse et le nazisme

M. Michel Calet, membre du comité central de la Ligue des droits de l'Homme, nous écrit :
Quoi que certains fassent, quoi que certains disent, il ne faut pas que le seul visage de la jeunesse actuelle soit celui du « Hitler, cominal pas ! »
Et pourtant, nous est fait de nos jours pour que les jeunes ne retiennent des années 1940-1945 que l'aspect militaire.

Les vitrines de certains éditeurs n'attachent-elles pas des bandes dessinées historiques « présentant le dernier conflit mondial comme une guerre ordinaire, avec son lot de morts - bien sûr, mais aussi d'héros ? Les Allemands n'y sont-ils pas présentés sous l'aspect de militaires ennemis, presque héroïques, mais sans plus ? Ne faut-il pas prendre garde à ce que nous perdons, nous ne s'assimile progressivement à une simple guerre ?
Quant aux films divers qui nous ont été présentés ces derniers mois, et qui se voient rangés sous l'ambitieuse rubrique « rétro », ne vont-ils pas dans le même sens : une banalisation de l'horreur, une justification des massacres, une acceptation du fascisme ordinaire ?

Mieux, hier assassins de Victor Basch, de Georges Mandel, de six millions de juifs, de milliers de résistants, de milliers de Tchécoslovaques, de Soviétiques... aujourd'hui, des jouets ! Oui, aujourd'hui les enfants peuvent jouer avec un petit Hitler de plastique, au salut sinistrement exact.
Cela se vend ! Dans certains magasins, les vitrines s'ornent de musiciens ou de soldats dont le pas de file et la croix gammée sont le plus bel ornement. Comme à la parade, Hitler salue, et les soldats, tête droite, passent. Cependant, derrière eux, pour le passant qui n'oublie pas, se lèvent une à une les ombres de ceux qui ne purent attendre la délivrance, de ceux qui furent torturés, fusillés, déportés de ces obèses, de ces résistants, de ces juifs.

Laisserons-nous nos enfants intégrer, sous forme de jeux, le monde nazi comme normal ? Les laisserons-nous considérer leur petit Hitler de plomb du même œil que leurs figurines romaines ou leur train électrique ? Laisserons-nous défilier à nos pieds les soldats Feldgrau, croix gammée en tête, bannière au vent, sous l'œil émerveillé des enfants ?
Laisserons-nous alors Hitler gagner la bataille de l'oubli ?
Non ! Nous ne devons pas accepter que notre époque s'inscrive entre un « Hitler, cominal pas » et un « Hitler petit soldat ».

Le voudrions-nous que ce serait se boucher les oreilles et se fermer les yeux devant l'évident héritage que nous assumons. Lorsque les stratèges d'aujourd'hui planifient en toute conscience les conflits de demain, leur unité de pertes s'élève en millions de vies humaines ; lorsque la famine dévaste une région, c'est en milliers de vies que les victimes se comptent et d'oubliurons-nous cette superbe indifférence à leur égard ? Qui donc planifie le premier la mort ? Qui donc organise « scientifiquement » la suppression des peuples ? Qui donc, enfin, introduit en la manière une idée d'efficacité et de rentabilité ? Avons-nous mérité la terrible hypothèque que nous payons !

C'est une voix qui toi veut, se faire entendre : celle d'une partie de la « jeunesse », celle de tous ceux qui, au-delà d'une connaissance directe du nazisme, veulent dire à ceux qui réchappent des camps de concentration : non ! vous n'avez pas souffert pour rien ; non ! votre sympathie ne s'éteindra pas ; c'est nous qui aujourd'hui et demain sommes et serons concernés ; nous ne pouvons permettre au nazisme, au fascisme, à la mort de l'humain, de faire régner sa loi.

'Le Shopping' c'est Marks & Spencer, le grand magasin de Grande-Bretagne, à Paris. Ouverture mardi prochain.

Voilà enfin tout ce que vous attendiez de savoir sur 'Le Shopping' - le vrai shopping anglais - chez Marks & Spencer, les grands magasins préférés des Anglais.

LE SHOPPING

Chez Marks & Spencer, il y a des vêtements pour toute la famille. Un choix fantastique pour tous et des modèles aussi séduisants par leur prix que par leur style.

Chez Marks & Spencer, vous découvrirez que tout a été prévu pour un shopping facile : disposition rationnelle des articles, personnel aimable et compétent.

Marks & Spencer est réputé pour la qualité. Chaque article est confectionné selon des normes strictes, pour les matières comme pour la fabrication.

Marks & Spencer y parvient en collaborant étroitement avec les meilleurs fabricants,

assurant lui-même la totalité des contrôles.

Ainsi, Marks & Spencer peut vraiment garantir la qualité. C'est pourquoi tout ce que vous achetez chez Marks & Spencer est exclusif et porte comme preuve la marque St Michael.

Qu'y a-t-il encore de bien dans 'Le Shopping' ? Entre autres, des tailles constantes. Quand vous aurez trouvé la taille St Michael qui vous convient, tout autre article de cette même taille vous ira. Et puis, il y a aussi la garantie Marks & Spencer «échange ou remboursement».

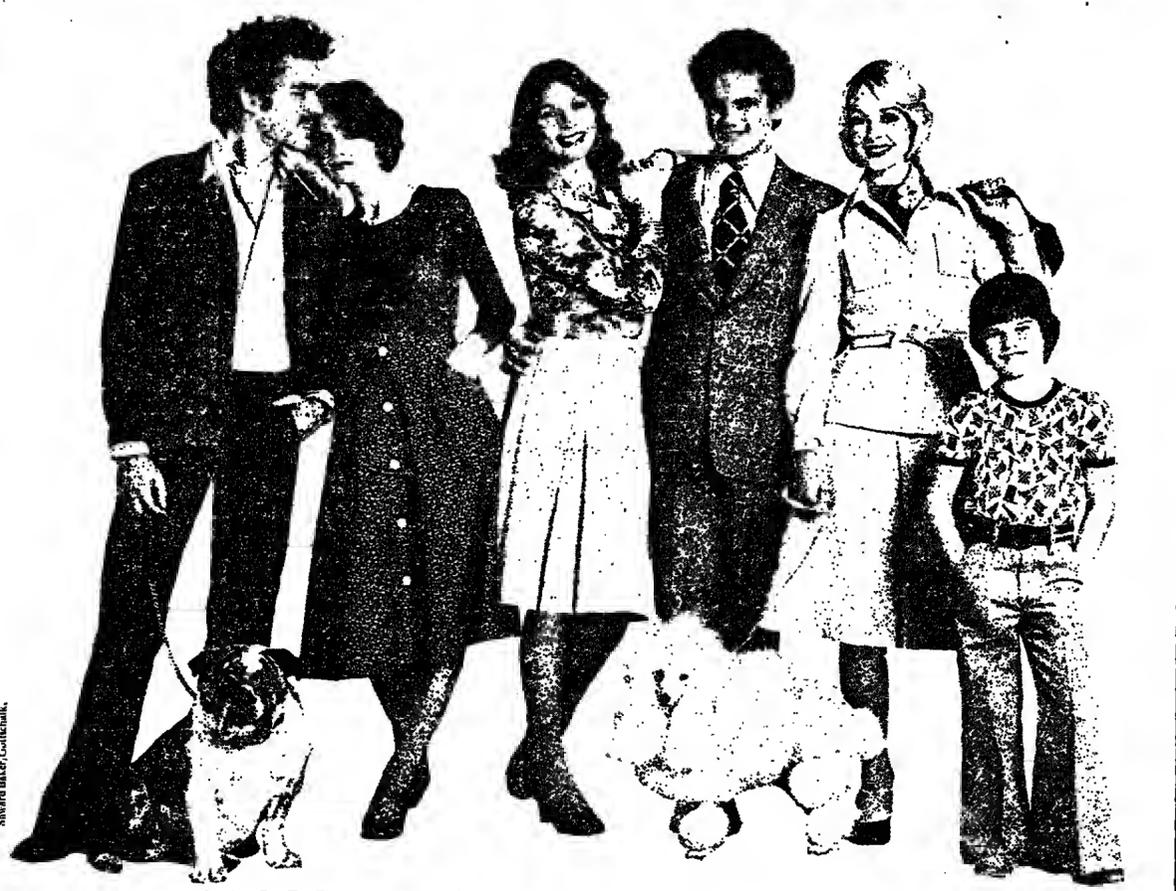
Le Shopping chez Marks & Spencer, c'est utiliser la meilleure cabine d'essayage du monde : votre «chez vous». Si ce que vous avez acheté ne vous satisfait pas, vous pouvez l'échanger ou vous faire rembourser, simplement sur présentation de votre ticket de caisse.

'Le Shopping', c'est Marks & Spencer. C'est quelque chose de nouveau, quelque chose de spécial, quelque chose de très anglais. Et dès mardi prochain, vous aurez le plaisir d'en profiter. Voici une sélection représentative de la

- gamme exclusive St Michael :
Pour femmes : Jupes de 75F à 150F. Pull à côtes en acrylique 50F. Chemisiers imprimés de 70F à 99F. Ensembles de 190F à 275F.
Pour hommes : Veste costant en daim 250F. Pantalons de 95F à 170F. Costumes de 225F à 550F. Chemises de 49F à 95F. Cravates de 26F à 52F.
Pour enfants : Pantalons de 49F à 89F. Tee-Shirts de 11F à 30F. Chaussures St Michael.



Marks & Spencer
le grand magasin de Grande-Bretagne,
101, Haussmann (face aux Galeries Lafayette) Paris.



صحنه من الامل

CARNET

Visites et conférences

SAMEDI 22 FEVRIER

VISITES GUIDÉES ET PROMENADES. - Caisse nationale des monuments historiques, 11, quai de Cochen, Mme Garnier-Abberg. - Exposition Louis XV, 15 h, entrée libre de la Sorbonne, Mme Corry. - Le vieil an Moyen-Age dans l'Université parisienne au treizième siècle, 15 h, 2, rue André-Dassault, Mme Lamy-Lasalle. - Le château de la Muette, 15 h, 9, place des Vosges, Mme Leconte. - L'hôtel de Clugny, 15 h, 15 h, métro Cardinal-Lemoine, Mme Lemerchand. - Le collège des Rosiers, 15 h, 118, rue de Grenelle, Mme Saint-Giroux. - L'hôtel de Villars, 15 h, 62, rue Saint-Antoine, Mme Verstraëte. - Hôtel de Sully, 15 h, 30, hall gauche, côté parc, Mme Stulz. - Le château de Malsoeuf-Laffitte, 15 h, 30, hôtel de Sully, 62, rue Saint-Antoine, Mme Sacherer. - Peintures et tapisseries de l'arrière-pays normand, 15 h, 30, 62, rue Saint-Antoine, Mme Dittes. - Trésors d'art rural en Ile-de-France, 15 h, entrée à droite: «Petits appartements des douze siècles, Château de Versailles (Art et Histoire), 15 h, 17, rue Saint-Vincent; «Exposition Jean-Bobin» (Art pour tous), 15 h, 21, rue Pierre-Lesgot; «Les Halles, la cour des Miracles, la tour de Jean-Sans-Peur» (à travers Paris), 15 h, métro Goutte-d'Or; «Le vieux village de Vaugrain» (M. Baasart), 15 h, 12, rue des Hospitalières-Saint-Overais; «Le Mirail» (Mme Barbier), 15 h, 30, 13, rue de La Roche-Guyon; «Un nouveau quartier classé? La Nouvelle Athènes» (Connaissance d'Art et d'Architecture), 15 h, 47, rue Bayenard; «Evocation de M. de Balzac en sa maison» (Mme Perrenot) (entrée libre), 15 h, 6, rue Drouot; «L'hôtel Aguardo» (Histoire et Archéologie), 15 h, 23, rue de Valenciennes; «Splendeurs du musée Carnavalet» (Jadis et Naguère), 15 h, 15, rue de Girardie; «La place des Forces» (M. de La Roche). CONFÉRENCES. - 10 h, 50, Agille Saint-Pierre; «Le Vieux-Montmartre» (Mme Rouch-Gaïn), 15 h, palais de la Documentation, avenue Franklin-D.-Roosevelt, M. Deloit; «Néige et avalanches», 15 h, 30, musée Guimet, 6, place d'Iéna, Mme Vallury; «L'Art du Japon», 14 h, 45, place Lévis, Mme Pierrette Gatin; «Desins au croisière», 15 h, 30, abandonnée peut-être renouer avec son mari? M. V. Gédigine; «Les connaissances en U.R.S.S.», M. Ourek-Leroy; «Le rôle du parti radical dans la politique actuelle» (Club du Faubourg), 17 h, 15, Collège de France, M. J. Leblanc et Mme N. Villa; «Vie de Genève par l'image» (Société des études rennaises), 21 h, 16 bis, av. Jean-Moulin; «Recherche et Libération» (Ecole internationale de la Rosa-Croix-Dr). Bitter Lemon, de SCHWEPPES, L'autre SCHWEPPES.

Anniversaires

Pour le premier anniversaire du décès accidentel du Docteur Jean-Jacques BOUÛROIN, sa famille demande à ses amis d'avoir en ce jour une pensée pour lui. - Le docteur Philippe Kanony, Allée et Cyril demandent d'assister, en pensée, à eux pour le troisième anniversaire de la disparition du Docteur Maryline KANONY. - Une affectueuse et pieuse pensée à la mémoire de Hériterie ROSTAND est demandée, le 21 février, septième anniversaire de son décès.

Cérémonies du souvenir

Le Comité national du souvenir de Verdun organise plusieurs cérémonies à l'occasion du cinquante-neuvième anniversaire de la bataille, le 21 février, à 14 heures, à la paroisse de Saint-Étienne, à Paris (5^e); office religieux présidé par S.E. Hamza Boubakeur, recteur de l'Institut musulman; à 15 heures, à la grande synagogue (28, rue Solf, à Paris (2^e)); service solennel présidé par M. le grand rabbin Bauer, ancien chef de l'autorité militaire; samedi 22 février, à 18 h, 30; cérémonie de la flamme au tombeau du Soldat inconnu; dimanche 23 février, à 10 heures; messe solennelle en l'église Saint-Louis des Invalides.

Soutenances de thèses

Samedi 22 février, à 15 heures, Institut de géographie, M. Pascon; «Le Gaouz de Marrakech, essai d'histoire sociale». - Mme Elisabeth TERRENOIRE, épouse de M. Louis Terrenoire, agrégé de lettres, soutient, le 21 février, une thèse de troisième cycle de lettres, sous la direction de M. René Remond, et consacrée à «La Vie catholique 1924-1928», l'hebdomadaire fondé par son père, Françoise G37, ancien ministre.

Le colonel de la Roque et la Cogouille. - Dans la notice nécrologique de M. Paul Creyssel, il était indiqué que ce dernier fut «l'orocot du colonel de la Roque dans l'affaire du Comité secret d'action révolutionnaire (C.S.A.R.), groupe d'extrême droite plus connu sous le nom de la Cogouille».

M. Jean de Mierry nous écrit que «M. Paul Creyssel n'a pas écrit l'ouvrage du colonel de la Roque, celui-ci n'ayant jamais fait partie d'une organisation qu'il a combattue énergiquement, dès sa création, comme le témoignent des enregistrements de discours, de nombreux articles et les instructions écrites données à maintes reprises aux adhérents du Parti social français».

Remerciements

Les familles Nataf, Penigny, Siama, Shakhon, parentes et alliées, remercient toutes les personnes qui leur ont témoigné leur sympathie lors du décès de leur très chère et regrettée Mme Eugénie NATAF, née Sarfaty et font part des prières du mois qui auront lieu le samedi 22 février 1975, à 11 heures, à l'oratoire tunisien, 17, rue Saint-Georges, Paris-9^e.

Mariages

M. et Mme Marc Bonnamour, Mme J. Gajdzinski, annoncent avec joie le mariage de Luc et Anne-Marie, célébré à Arras, le 15 février 1975, Lyon - Lens - Erad. Cet avis tient lieu de faire-part.

Décès

M. et Mme Roger Lafont ont le douleur de faire part du décès de leur fils Guy LAPONT, ingénieur E.S.E., Master of Science C.I.T., survenu en l'hôtel le 15 février, à l'âge de trente-trois ans. Les obsèques ont été célébrées le 19 février, en l'église Saint-Joseph d'Enghein-les-Bains, 212, avenue d'Enghein, 92580 Enghein-les-Bains. - On nous prie d'annoncer le décès de M. Michel LEO, ancien élève de l'École normale supérieure, professeur au lycée Carnot de Cannes, détaché au C.I.E., ancien directeur de l'Institut français de Sofia, ancien French Master au collège d'Eton, rappelé à Dieu le 14 février 1975, à l'âge de cinquante-six ans. De la part de Mme Michel Leo et de leurs enfants, 24, rue du 11-Novembre, 05400 Cannes. - On nous prie d'annoncer le décès de M. Jean MOURIER, artiste lyrique, survenu le 15 février, à l'âge de quatre-vingt-deux ans, à Montroville. Les obsèques ont eu lieu le 20 février dans la plus stricte intimité. Cet avis tient lieu de faire-part, 82, rue Legendre, 75017 Paris. - Nous avons appris le décès de M. Pierre ROSENSTOCK, officier de la Légion d'honneur. (Né le 10 juillet 1901 à Paris, M. Pierre Rosenstock avait commencé sa carrière comme fonctionnaire chez un constructeur en valeurs, il fut par la suite - après différentes étapes - administrateur de la banque Verres, président de la société des grandes entreprises de distribution Indo-France (depuis 1965), président-directeur général de la Financière atlantique (depuis 1970). M. Rosenstock était en outre administrateur de plusieurs sociétés (Singer, Timoner...))

Réceptions

Le préfet de Paris et Mme Jean Truelle ont offert une réception à l'Hôtel de Ville, à laquelle assistait M. Poniatowski, ministre de l'Intérieur.

Naissances

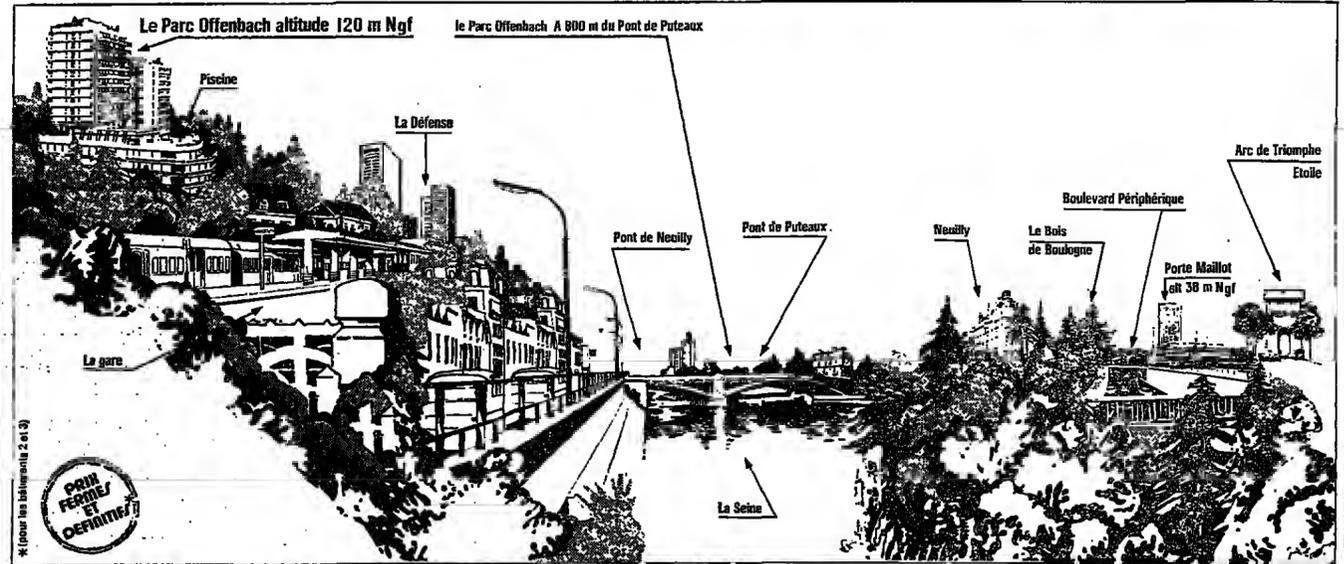
M. et Mme Bertrand Avril ont la joie d'annoncer la naissance de Sandrine et Jérôme, le 16 février 1975, 99, rue Soufflot, Paris (13^e). - M. Patrick Nison et Mme, née Anne de Corbière, Bénédicte, Lofe, Guillaume, ont la joie d'annoncer la naissance de Maylis, Paris, le 15 février, 8, rue de Louvois.

Un très joli MEUBLE TELEPHONE esthétique et fonctionnel 950 F avec dossiers suspendus le pavillon d'antenne 25, Boulevard Haussmann 75009 Paris - Tél. 770.83.97

NEUILLY - s. - SEINE Salle de vente du Route 150, av. du Boule, Neuilly-s-Seine 92100 Neuilly - Tél. 824.53-86 VENTE DE GRÉ À GRÉ Samedi, dimanche et lundi 10 à 12 h. 30 - 15 à 19 h. 30 TAPIS D'ORIENT et CHINOIS IVOIRES et PIERRES DURES D'EXTRÊME-ORIENT (toutes espèces certifiées d'origine) Achat tapis, tapisseries et meubles anciens

A 100 mètres du R.E.R. CHATOU angle place M. Bertheaux et avenue Larcher du studio au 6 pièces isolation phonique et thermique chauffage électrique intégré Livraison 1^{re} tranche: avril 1975 2^e tranche: 2^e trimestre 1976 SOPPIA 16, avenue Hoche, Paris 8 622.05.53 VISITE DE L'APPARTEMENT MODÈLE Tous les jours sauf mardi de 14 h 30 à 19 h 30 Le samedi de 10 h 30 à 19 h 30

le parc offenbach: paris à vos pieds...



Le Parc Offenbach 33 rue Cartault 92800 Puteaux Du haut de sa colline, le Parc Offenbach, résidence de grand standing vous offre dès le 1^{er} étage un panorama plein sud, de la Défense au Mont-Valérien. La gare de Puteaux à 100 m. Plus de 100 trains par jour dans chaque sens qui vous mettent à quelques minutes de la Défense, de l'Etoile (par le RER), du centre de Paris par la gare St-Lazare. Pour vos enfants, le groupe scolaire Jacquot jouxte la résidence. Pour vous Madame, les nombreuses rues commerçantes et le grand marché couvert de Chantecoq à 350 m. Dès votre entrée dans l'appartement témoin, vous êtes séduit par la qualité et la fini des prestations. Renseignements et vente sur place: tous les jours de 14 à 19 h, le samedi et le dimanche de 10 à 19 h et au siège de la GEFIC 52 Champs Elysées ALMA 98 98

Information Santé

LES QUINQUAGESIENNES DEVRAIENT BIEN POUVOIR PARTIR AU SERVICE PUBLIC. - Au cours de la dernière semaine de l'année, les quinquagénéaires ont été particulièrement nombreux à solliciter les services de l'Etat. Les services de l'Etat ont été particulièrement sollicités par les quinquagénéaires. Les services de l'Etat ont été particulièrement sollicités par les quinquagénéaires.

LES QUINQUAGESIENNES DEVRAIENT BIEN POUVOIR PARTIR AU SERVICE PUBLIC

LES QUINQUAGESIENNES DEVRAIENT BIEN POUVOIR PARTIR AU SERVICE PUBLIC. - Au cours de la dernière semaine de l'année, les quinquagénéaires ont été particulièrement nombreux à solliciter les services de l'Etat. Les services de l'Etat ont été particulièrement sollicités par les quinquagénéaires. Les services de l'Etat ont été particulièrement sollicités par les quinquagénéaires.

LES QUINQUAGESIENNES DEVRAIENT BIEN POUVOIR PARTIR AU SERVICE PUBLIC. - Au cours de la dernière semaine de l'année, les quinquagénéaires ont été particulièrement nombreux à solliciter les services de l'Etat. Les services de l'Etat ont été particulièrement sollicités par les quinquagénéaires. Les services de l'Etat ont été particulièrement sollicités par les quinquagénéaires.

RELIGION

La Congrégation pour la doctrine de la foi demande à Hans Küng de ne plus enseigner des « opinions erronées »

L'avertissement adressé par la Congrégation romaine pour la doctrine de la foi à l'ex-Saint-Office au professeur Hans Küng, théologien suisse qui enseigne à l'université de Tübingen, lui demandant formellement de ne plus enseigner des opinions en opposition avec la doctrine de l'Eglise (« le Monde » du 21 février), est la troisième mise en garde faite par les autorités

romaines contre ce théologien depuis la publication, en 1969, de son livre « L'Eglise », et en 1970, d'un autre ouvrage, « Infaillible ? Une question ». Son dernier livre, « Christ sein » (« Être chrétien »), et qui fait l'objet d'une longue analyse critique par Mgr Weber, ancien évêque de Strasbourg, dans le dernier numéro de la « Documentation catholique », est passé sous silence.

Cette déclaration de l'ex-Saint-Office est l'aboutissement de la « procédure formelle » engagée depuis 1971 contre les deux ouvrages déjà cités du théologien suisse. La Conférence épiscopale allemande, de son côté, demande, dans une déclaration publiée simultanément à Bad Honnef, à Hans Küng, de ne plus présenter des thèses « plusieurs fois récusées » par la magistrature.

Les évêques allemands espèrent, cependant, que l'affaire s'arrêtera là, et soulignent le fait « sans précédent » que Rome a renoncé aux mesures disciplinaires contre Hans Küng. A juger par l'indépendance d'esprit de celui-ci, et notamment son dernier ouvrage, on peut penser que cette mise en garde représente une « trêve », des hostilités plutôt qu'un cessez-le-feu. — A. W.

UN TON NOUVEAU, GRAVE SANS ÊTRE MENAÇANT

Cité du Vatican. — C'est la première fois depuis sa réforme, le 7 décembre 1965, que la Congrégation romaine pour la doctrine de la foi porta une appréciation sur les écrits d'un théologien. Les responsables de l'ex-Saint-Office ont cherché, de toute évidence, un ton nouveau : grave sans être menaçant. Il veut faire oublier les chasses aux sorcières de jadis.

Puigné en latin avec une traduction italienne, le texte compte près de sept cents mots. Il a paru suffisamment clair pour qu'un commentaire n'en soit donné à la salle de presse du Vatican. L'« Osservatore Romano » du 21 février se contente de la reproduire en première page.

Dans une introduction, distincte de la déclaration proprement dite, le cardinal Franjo Šeper, président de la congrégation, et Mgr Jérôme Hamer, secrétaire, expliquent :

« La Sacra Congregatio pour la doctrine de la foi, remplissant son véritable devoir de promouvoir et protéger la doctrine de la foi et des mœurs dans toutes les Eglises, a soumis à l'examen les deux ouvrages du professeur Hans Küng, l'« Eglise », et « Infaillible ? Une question, qui ont été publiés en diverses langues. Par deux lettres, datées respectivement du 6 mai et du 12 juillet 1971, la congrégation notifia à l'auteur les difficultés qu'elle trouvait dans ses opinions et le pria d'expliquer par écrit comment de telles opinions ne contredisaient pas la doctrine catholique. Par une lettre du 4 juillet 1973, la congrégation offrit au professeur Küng la possibilité ultérieure d'expliquer ses propres idées, moyennant un entretien. Par sa lettre du 4 septembre 1974, le professeur négligea aussi cette possibilité. D'autre part, ses réponses ne prouvèrent pas que plusieurs opinions envers l'Eglise étaient conformes à la doctrine catholique, mais continuaient à les soutenir, même après la publication de la déclaration « Mysterium Ecclesiae » (1).

C'est donc « pour que ne subsistent pas de doutes envers la doctrine professée par l'Eglise catholique et pour que la loi des chrétiens ne soit en aucune façon offensée » que la congrégation pour la doctrine de la foi déclare :

« Dans les ouvrages indiqués ci-dessus du professeur Küng, sont contenues des opinions qui, à divers degrés, s'opposent à la doctrine de l'Eglise catholique qui doit être professée par tous les fidèles. Notamment les opinions suivantes, de majeure rélevance, sans parler pour le moment d'un avis sur d'autres opinions que le professeur Küng défend :

« L'opinion, qui met au moins en doute la doctrine de la foi de l'infaillibilité de l'Eglise ou la réduit à une certaine indéfinissabilité fondamentale de l'Eglise dans la vérité, avec la possibilité de se tromper dans les sentences que la magistrature de l'Eglise enseigne de manière définitive comme article de foi, contredit la doctrine définie par le concile Vatican II et confirmée par le concile Vatican II.

« Une autre erreur, qui affecte gravement la doctrine du professeur Küng, regarde son opinion sur la magistrature de l'Eglise. En réalité, il ne se conforme pas au véritable concept du magistère authentique.

D'autre part, un certain nombre de publications seront éditées pour porter à la connaissance des enseignants, des élèves, des parents d'élèves et du « grand public », le projet de réforme. Plusieurs numéros du « Courrier de l'éducation », publié par le ministère, présenteront le projet aux enseignants, et un « digest » de la réforme sera diffusé à trois millions d'exemplaires à destination des familles.

Enfin, une circulaire du ministre de l'éducation invite les chefs d'établissement à tenir les délégués de classe pour leur expliquer le projet de réforme. Ces délégués informeront eux-mêmes les autres élèves et remettront aux chefs d'établissement leurs observations et suggestions éventuelles. Celles-ci seront transmises aux recteurs d'académie. La synthèse sera faite par des commissions ad hoc constituées des élèves qui ont participé aux travaux des commissions académiques sur la majorité à dix-huit ans.

Cette concertation devrait permettre, selon le ministre de l'éducation, de modifier certains détails du projet de réforme. Ainsi, M. Haby a annoncé que l'enseignement de la

De notre correspondant

« Les évêques en Allemagne, et dans les autres lieux où eût relevé d'une nécessité particulière, surtout où les opinions citées sont entrées dans les facultés de théologie, dans les séminaires et dans les maisons d'instruction catholique ou scolastica, sont priés de prendre soin que les idées soient opportunément inculquées de la doctrine de l'Eglise, eu égard à la déclaration Mysterium Ecclesiae comme de la présente déclaration.

« Les prêtres, les prédicateurs de l'Evangile, les maîtres et les catéchistes, qui enseignent la doctrine catholique, ont le devoir de professer fidèlement la doctrine de l'Eglise sur ces problèmes et de l'exposer aux autres.

« Enfin, il est demandé une nouvelle fois aux théologiens qu'ils approfondissent et illustrent le mystère de l'Eglise et les autres mystères de la foi dans l'obédience à la loi elle-même et à la véritable édification de l'Eglise.

Cette déclaration, approuvée par le pape le 14 février dernier, a été publiée pour le moment l'action de la Sacra Congregatio pour la doctrine de la foi sur ces problèmes. C'est dire que la parole est maintenant à Hans Küng. De son attitude et de ses écrits dépendront les jugements qu'auraient été portés à l'avenir par les autorités romaines.

« Mysterium Ecclesiae » est le titre d'une déclaration sur « la doctrine de l'Eglise » que le professeur Küng a publiée le 14 juillet 1971 par la Congrégation pour la doctrine de la foi. Elle visait, entre autres, les « erreurs » de Hans Küng, notamment son refus d'adhésion au projet de réforme de l'Eglise et sa déclaration sur « l'Eglise métrique » à la procédure « contre » l'union.

« Copie de la lettre du 4 septembre 1974, n'exclut pas de pouvoir arriver, après un temps convenable d'études approfondies, à harmoniser ses propres opinions avec la doctrine du magistère authentique de l'Eglise, cette sacra congregatio, par mandat du souverain pontife Paul VI, avertit pour le moment, le professeur Küng de ne pas continuer à enseigner de telles opinions. Il lui rappelle que l'autorité ecclésiastique lui a confié la charge d'enseigner la sainte théologie dans l'esprit de la doctrine de l'Eglise et non, au contraire, des opinions qui démontrent cette doctrine.

« Cependant, malgré la gravité de telles opinions, puisque le même, dans sa lettre du 4 septembre 1974, n'exclut pas de pouvoir arriver, après un temps convenable d'études approfondies, à harmoniser ses propres opinions avec la doctrine du magistère authentique de l'Eglise, cette sacra congregatio, par mandat du souverain pontife Paul VI, avertit pour le moment, le professeur Küng de ne pas continuer à enseigner de telles opinions. Il lui rappelle que l'autorité ecclésiastique lui a confié la charge d'enseigner la sainte théologie dans l'esprit de la doctrine de l'Eglise et non, au contraire, des opinions qui démontrent cette doctrine.

« Cependant, malgré la gravité de telles opinions, puisque le même, dans sa lettre du 4 septembre 1974, n'exclut pas de pouvoir arriver, après un temps convenable d'études approfondies, à harmoniser ses propres opinions avec la doctrine du magistère authentique de l'Eglise, cette sacra congregatio, par mandat du souverain pontife Paul VI, avertit pour le moment, le professeur Küng de ne pas continuer à enseigner de telles opinions. Il lui rappelle que l'autorité ecclésiastique lui a confié la charge d'enseigner la sainte théologie dans l'esprit de la doctrine de l'Eglise et non, au contraire, des opinions qui démontrent cette doctrine.

« Cependant, malgré la gravité de telles opinions, puisque le même, dans sa lettre du 4 septembre 1974, n'exclut pas de pouvoir arriver, après un temps convenable d'études approfondies, à harmoniser ses propres opinions avec la doctrine du magistère authentique de l'Eglise, cette sacra congregatio, par mandat du souverain pontife Paul VI, avertit pour le moment, le professeur Küng de ne pas continuer à enseigner de telles opinions. Il lui rappelle que l'autorité ecclésiastique lui a confié la charge d'enseigner la sainte théologie dans l'esprit de la doctrine de l'Eglise et non, au contraire, des opinions qui démontrent cette doctrine.

« Cependant, malgré la gravité de telles opinions, puisque le même, dans sa lettre du 4 septembre 1974, n'exclut pas de pouvoir arriver, après un temps convenable d'études approfondies, à harmoniser ses propres opinions avec la doctrine du magistère authentique de l'Eglise, cette sacra congregatio, par mandat du souverain pontife Paul VI, avertit pour le moment, le professeur Küng de ne pas continuer à enseigner de telles opinions. Il lui rappelle que l'autorité ecclésiastique lui a confié la charge d'enseigner la sainte théologie dans l'esprit de la doctrine de l'Eglise et non, au contraire, des opinions qui démontrent cette doctrine.

« Cependant, malgré la gravité de telles opinions, puisque le même, dans sa lettre du 4 septembre 1974, n'exclut pas de pouvoir arriver, après un temps convenable d'études approfondies, à harmoniser ses propres opinions avec la doctrine du magistère authentique de l'Eglise, cette sacra congregatio, par mandat du souverain pontife Paul VI, avertit pour le moment, le professeur Küng de ne pas continuer à enseigner de telles opinions. Il lui rappelle que l'autorité ecclésiastique lui a confié la charge d'enseigner la sainte théologie dans l'esprit de la doctrine de l'Eglise et non, au contraire, des opinions qui démontrent cette doctrine.

« Cependant, malgré la gravité de telles opinions, puisque le même, dans sa lettre du 4 septembre 1974, n'exclut pas de pouvoir arriver, après un temps convenable d'études approfondies, à harmoniser ses propres opinions avec la doctrine du magistère authentique de l'Eglise, cette sacra congregatio, par mandat du souverain pontife Paul VI, avertit pour le moment, le professeur Küng de ne pas continuer à enseigner de telles opinions. Il lui rappelle que l'autorité ecclésiastique lui a confié la charge d'enseigner la sainte théologie dans l'esprit de la doctrine de l'Eglise et non, au contraire, des opinions qui démontrent cette doctrine.

« Cependant, malgré la gravité de telles opinions, puisque le même, dans sa lettre du 4 septembre 1974, n'exclut pas de pouvoir arriver, après un temps convenable d'études approfondies, à harmoniser ses propres opinions avec la doctrine du magistère authentique de l'Eglise, cette sacra congregatio, par mandat du souverain pontife Paul VI, avertit pour le moment, le professeur Küng de ne pas continuer à enseigner de telles opinions. Il lui rappelle que l'autorité ecclésiastique lui a confié la charge d'enseigner la sainte théologie dans l'esprit de la doctrine de l'Eglise et non, au contraire, des opinions qui démontrent cette doctrine.

« Cependant, malgré la gravité de telles opinions, puisque le même, dans sa lettre du 4 septembre 1974, n'exclut pas de pouvoir arriver, après un temps convenable d'études approfondies, à harmoniser ses propres opinions avec la doctrine du magistère authentique de l'Eglise, cette sacra congregatio, par mandat du souverain pontife Paul VI, avertit pour le moment, le professeur Küng de ne pas continuer à enseigner de telles opinions. Il lui rappelle que l'autorité ecclésiastique lui a confié la charge d'enseigner la sainte théologie dans l'esprit de la doctrine de l'Eglise et non, au contraire, des opinions qui démontrent cette doctrine.

« Cependant, malgré la gravité de telles opinions, puisque le même, dans sa lettre du 4 septembre 1974, n'exclut pas de pouvoir arriver, après un temps convenable d'études approfondies, à harmoniser ses propres opinions avec la doctrine du magistère authentique de l'Eglise, cette sacra congregatio, par mandat du souverain pontife Paul VI, avertit pour le moment, le professeur Küng de ne pas continuer à enseigner de telles opinions. Il lui rappelle que l'autorité ecclésiastique lui a confié la charge d'enseigner la sainte théologie dans l'esprit de la doctrine de l'Eglise et non, au contraire, des opinions qui démontrent cette doctrine.

« Cependant, malgré la gravité de telles opinions, puisque le même, dans sa lettre du 4 septembre 1974, n'exclut pas de pouvoir arriver, après un temps convenable d'études approfondies, à harmoniser ses propres opinions avec la doctrine du magistère authentique de l'Eglise, cette sacra congregatio, par mandat du souverain pontife Paul VI, avertit pour le moment, le professeur Küng de ne pas continuer à enseigner de telles opinions. Il lui rappelle que l'autorité ecclésiastique lui a confié la charge d'enseigner la sainte théologie dans l'esprit de la doctrine de l'Eglise et non, au contraire, des opinions qui démontrent cette doctrine.

« L'ENGAGEMENT PROFOND » DU PROFESSEUR KÜNG

Dans une déclaration, publiée le 20 février, la conférence épiscopale allemande réitérera la Congrégation pour la doctrine de la foi pour la décision prise et souligne que le renouvellement des mesures disciplinaires graves ne doit pas empêcher de faire la clarté sur la question de la vérité.

« La conférence épiscopale attend du professeur Küng qu'il se continue pas de se prononcer en faveur de points de vue plusieurs fois récusés par les théologiens de l'Eglise. Puis la conférence épiscopale expose de façon détaillée quelques principes qui font partie des fondements de la théologie catholique et qui, cependant, en fin de compte, la façon dont l'Eglise conçoit, les problèmes.

« Si Hans Küng ne respecte pas les normes de la foi de l'Eglise catholique, il est demandé au professeur Küng, comme fondement de son travail théologique, des conflits avec la magistrature sont inévitables. Pour ce motif, la conférence épiscopale a dressé au professeur Küng l'appel urgent de revenir, à la lumière des principes exposés, ses méthodes et le contenu de ses propres inclusions.

« De son côté, le président de la Conférence épiscopale, le cardinal Julius Döpfner, archevêque de Munich, a souligné, à la suite de la décision de la conférence à Bad Honnef, dans la journée du jeudi 20 février, devant la presse, que le type de solution trouvé dans le conflit concernant les conceptions de Hans Küng est sans précédent et qu'il a été renoncé à des mesures disciplinaires et, en particulier, au retrait de la « Missio canonica », dit que Hans Küng, en ce qui concerne la question de l'indivisibilité de la doctrine catholique, est incompatible avec l'enseignement de l'Eglise.

« Par ailleurs, on a déjà remarqué en effet, le « engagement profond » et les préoccupations pastorales de Hans Küng.

« Mysterium Ecclesiae » est le titre d'une déclaration sur « la doctrine de l'Eglise » que le professeur Küng a publiée le 14 juillet 1971 par la Congrégation pour la doctrine de la foi. Elle visait, entre autres, les « erreurs » de Hans Küng, notamment son refus d'adhésion au projet de réforme de l'Eglise et sa déclaration sur « l'Eglise métrique » à la procédure « contre » l'union.

« Mysterium Ecclesiae » est le titre d'une déclaration sur « la doctrine de l'Eglise » que le professeur Küng a publiée le 14 juillet 1971 par la Congrégation pour la doctrine de la foi. Elle visait, entre autres, les « erreurs » de Hans Küng, notamment son refus d'adhésion au projet de réforme de l'Eglise et sa déclaration sur « l'Eglise métrique » à la procédure « contre » l'union.

« Mysterium Ecclesiae » est le titre d'une déclaration sur « la doctrine de l'Eglise » que le professeur Küng a publiée le 14 juillet 1971 par la Congrégation pour la doctrine de la foi. Elle visait, entre autres, les « erreurs » de Hans Küng, notamment son refus d'adhésion au projet de réforme de l'Eglise et sa déclaration sur « l'Eglise métrique » à la procédure « contre » l'union.

« Mysterium Ecclesiae » est le titre d'une déclaration sur « la doctrine de l'Eglise » que le professeur Küng a publiée le 14 juillet 1971 par la Congrégation pour la doctrine de la foi. Elle visait, entre autres, les « erreurs » de Hans Küng, notamment son refus d'adhésion au projet de réforme de l'Eglise et sa déclaration sur « l'Eglise métrique » à la procédure « contre » l'union.

« Mysterium Ecclesiae » est le titre d'une déclaration sur « la doctrine de l'Eglise » que le professeur Küng a publiée le 14 juillet 1971 par la Congrégation pour la doctrine de la foi. Elle visait, entre autres, les « erreurs » de Hans Küng, notamment son refus d'adhésion au projet de réforme de l'Eglise et sa déclaration sur « l'Eglise métrique » à la procédure « contre » l'union.

« Mysterium Ecclesiae » est le titre d'une déclaration sur « la doctrine de l'Eglise » que le professeur Küng a publiée le 14 juillet 1971 par la Congrégation pour la doctrine de la foi. Elle visait, entre autres, les « erreurs » de Hans Küng, notamment son refus d'adhésion au projet de réforme de l'Eglise et sa déclaration sur « l'Eglise métrique » à la procédure « contre » l'union.

« Mysterium Ecclesiae » est le titre d'une déclaration sur « la doctrine de l'Eglise » que le professeur Küng a publiée le 14 juillet 1971 par la Congrégation pour la doctrine de la foi. Elle visait, entre autres, les « erreurs » de Hans Küng, notamment son refus d'adhésion au projet de réforme de l'Eglise et sa déclaration sur « l'Eglise métrique » à la procédure « contre » l'union.

« Mysterium Ecclesiae » est le titre d'une déclaration sur « la doctrine de l'Eglise » que le professeur Küng a publiée le 14 juillet 1971 par la Congrégation pour la doctrine de la foi. Elle visait, entre autres, les « erreurs » de Hans Küng, notamment son refus d'adhésion au projet de réforme de l'Eglise et sa déclaration sur « l'Eglise métrique » à la procédure « contre » l'union.

« Mysterium Ecclesiae » est le titre d'une déclaration sur « la doctrine de l'Eglise » que le professeur Küng a publiée le 14 juillet 1971 par la Congrégation pour la doctrine de la foi. Elle visait, entre autres, les « erreurs » de Hans Küng, notamment son refus d'adhésion au projet de réforme de l'Eglise et sa déclaration sur « l'Eglise métrique » à la procédure « contre » l'union.

« Mysterium Ecclesiae » est le titre d'une déclaration sur « la doctrine de l'Eglise » que le professeur Küng a publiée le 14 juillet 1971 par la Congrégation pour la doctrine de la foi. Elle visait, entre autres, les « erreurs » de Hans Küng, notamment son refus d'adhésion au projet de réforme de l'Eglise et sa déclaration sur « l'Eglise métrique » à la procédure « contre » l'union.

« Mysterium Ecclesiae » est le titre d'une déclaration sur « la doctrine de l'Eglise » que le professeur Küng a publiée le 14 juillet 1971 par la Congrégation pour la doctrine de la foi. Elle visait, entre autres, les « erreurs » de Hans Küng, notamment son refus d'adhésion au projet de réforme de l'Eglise et sa déclaration sur « l'Eglise métrique » à la procédure « contre » l'union.

UNE DÉCLARATION DU THÉOLOGIEN SUISSE

Un acte de réconciliation ?

Concernant l'infaillibilité et l'ordre de l'Eglise, question largement discutée, il ne s'agit pas pour moi d'avoir finalement raison contre Rome et les évêques. La question n'est pas qui a raison, mais où est la vérité. La vérité, on la trouve, simplement. Pour moi, en qualité de théologien et de prêtre, il ne s'agit que de donner une réponse chrétienne et persuasive aux questions pressantes des hommes d'aujourd'hui. Cela m'est confirmé par de nombreuses réactions.

Rome et les évêques, de leur côté, ont répondu. Ces deux « déclarations » n'ont rien de ce que j'avais à dire de théologiquement fondé. La déclaration de la Congrégation pour la doctrine de la foi est plutôt l'aveu public que les procédures secrètes engagées contre moi se sont révélées inopérantes, et qu'elles seront alors arrêtées. Toutes procédures inquisitoriales sont, en outre, contraires à l'Evangile, aux droits de l'homme et à l'esprit de l'« année saine de la réconciliation ».

« Depuis 1968, j'ai continué à solliciter la réconciliation de mes procès, ainsi que l'admission d'un défenseur — en vain. Bien entendu, la nouvelle déclaration de la Congrégation romaine passe cela sous silence. Comme aussi dans d'autres cas, la Congrégation veut rejeter sur l'accusé la preuve de sa non-culpabilité. Je n'ai jamais refusé de participer à un colloque à Rome, alors que j'ai toujours insisté sur des conditions justes et humaines. Il ne m'était pas possible de me soumettre à une procédure inquisitoriale. Malheureusement, la Congrégation n'a pas accepté mes propositions de garder le silence. L'ex-Saint-Office, en effet, a renoncé, sur l'insistance des évêques allemands, sur mes mesures disciplinaires contre moi.

« Or, j'espère que les normes théologiques de la conférence de l'épiscopat allemand s'empareront aussi de la curie romaine, bien que cela puisse avoir de remarquables conséquences pour la méthode et les idées de la théologie romaine.

HANS KÜNG.

« Je continuerai mon enseignement... »

Dans les conditions actuelles, je suis content de voir que la déclaration des évêques allemands aborde les points controversés d'une manière plus nuancée et qu'elle admet en principe « en espèces » pour l'édification de l'Eglise ». On arrivera ainsi à comparer les positions et à se former soi-même une opinion. Je n'ai jamais pratiqué la théologie « à partir d'une position » de la communauté des croyants, comme il est suggéré par la déclaration de la conférence de l'épiscopat allemand. C'est pourquoi, aussi, je ne me laisserai pas empêcher de continuer mon service de théologien pour les hommes, en solidarité critique avec l'Eglise catholique et dans un esprit œcuménique. Je continuerai donc mon enseignement tel qu'il pourra être justifié, comme doctrine catholique par le Nouveau Testament et la grande tradition chrétienne. Certes, je ne cesserai jamais de réfléchir avec toute ma responsabilité théologique à la méthode et aux idées de ma théologie.

« Or, j'espère que les normes théologiques de la conférence de l'épiscopat allemand s'empareront aussi de la curie romaine, bien que cela puisse avoir de remarquables conséquences pour la méthode et les idées de la théologie romaine.

HANS KÜNG.

ÉDUCATION

LA RÉFORME DE L'ENSEIGNEMENT

M. Haby annonce des groupes de travail et des cahiers de suggestions pour préparer la « concertation » avec les enseignants et les élèves

M. René Haby, ministre de l'éducation, a annoncé, le jeudi 20 février, les mesures qu'il comptait prendre pour « poursuivre la concertation » et « sensibiliser l'opinion » sur son projet de réforme de l'enseignement. Cette seconde étape devrait aboutir à un projet de loi déposé dans les prochains jours. La concertation se poursuivra sur les détails, les décrets et les arrêtés d'application.

Après la réunion du conseil de l'enseignement général et technique, le 25 février, et du Conseil supérieur de l'éducation nationale, le 28, douze groupes de travail se réuniront dans les lycées parisiens dès le 19 mars pour analyser les contenus de la formation et les programmes de chaque matière principale. Présidé par un inspecteur général, chaque groupe comprendra quarante personnes : experts, professeurs, chercheurs, représentants des syndicats enseignants, représentants des élèves et des parents d'élèves. Ces groupes qui, selon le ministre de l'éducation, resteront « maîtres de leurs travaux », disposeront de quatre semaines pour faire connaître le résultat de leurs études.

D'autre part, un certain nombre de publications seront éditées pour porter à la connaissance des enseignants, des élèves, des parents d'élèves et du « grand public », le projet de réforme. Plusieurs numéros du « Courrier de l'éducation », publié par le ministère, présenteront le projet aux enseignants, et un « digest » de la réforme sera diffusé à trois millions d'exemplaires à destination des familles.

Enfin, une circulaire du ministre de l'éducation invite les chefs d'établissement à tenir les délégués de classe pour leur expliquer le projet de réforme. Ces délégués informeront eux-mêmes les autres élèves et remettront aux chefs d'établissement leurs observations et suggestions éventuelles. Celles-ci seront transmises aux recteurs d'académie. La synthèse sera faite par des commissions ad hoc constituées des élèves qui ont participé aux travaux des commissions académiques sur la majorité à dix-huit ans.

Cette concertation devrait permettre, selon le ministre de l'éducation, de modifier certains détails du projet de réforme. Ainsi, M. Haby a annoncé que l'enseignement de la

philosophie avait déjà fait l'objet d'une concertation avec des enseignants. D'autre part, le principe d'unités capitalisées pourrait être étendu au baccalauréat : un élève quittant le lycée, après avoir obtenu deux options, pourrait, après quelques années de vie active, présenter les deux options manquantes dans le cadre de la formation continue.

Interrogé sur le coût de sa réforme, M. Haby a précisé qu'il lui était impossible, actuellement, de chiffrer globalement les dépenses supplémentaires qu'entraînerait l'application de son projet, pas plus que de proposer un loi-programme. « Compte tenu de la conjoncture économique », toutefois, le ministre de l'éducation a « écarté » quelques points de son projet.

Les présidents d'université ne veulent pas d'un baccalauréat trop spécialisé

La conférence des présidents d'université, qui s'est réunie le 20 février, a exprimé certaines réserves sur le projet de réforme de l'enseignement de M. René Haby, notamment sur les conditions de passage du secondaire au supérieur et sur la formation des professeurs.

Pour la sortie de l'enseignement secondaire, les présidents d'université, tout en approuvant le principe des options en classe terminale, qui facilite la transition avec l'enseignement supérieur, soulignent qu'un telle spécialisation excessive. Ils ont, en majorité, jugé nécessaire de maintenir un tronc commun en dernière année de lycée — qui pourrait comprendre, par exemple, des mathématiques, de l'expression française et une langue vivante — et d'écrire à la fois une trop grande dispersion et une excessive spécialisation des options. Dans le même but, ils demandent que l'on puisse accéder à chaque formation universitaire par plusieurs « profils » de baccalauréat, et que « tout profil du baccalauréat ouvre l'accès à plusieurs formations universitaires ».

Enfin, la majorité des présidents souhaitent la maintien d'une réglementation nationale, plutôt que de permettre à certaines uni-

versités de « moduler » les conditions d'entrée.

D'autre part, les présidents d'université estiment nécessaire d'unifier progressivement les corps d'enseignants exerçant dans le second degré. Ils sont, en particulier, hostiles à la création d'un corps de « professeurs brevetés » pour le premier cycle ; pour assurer des possibilités de promotion aux instituteurs, ils proposent de leur donner une formation « de type universitaire » et « de niveau du premier cycle ». De plus, sans se prononcer sur l'organisation des centres de formation, ils ont souhaité que celle-ci « associe intimement », selon une expression employée par M. René Rémond, président de l'université Paris-7-Nanterre et vice-président de la conférence, « la formation spécialisée, la didactique de la discipline, la formation pédagogique, la pratique et la réflexion ».

Les présidents d'université proposent que tous les professeurs du second degré soient, dorénavant, une formation comparable aux « maîtres de sciences et techniques ».

M. Rémond a, d'autre part, annoncé que les présidents d'université allaient se réunir près de Grenoble les 21 et 22 mars, pour faire le bilan de quatre ans d'autonomie.

La FEN juge « inacceptables » les propositions du ministre

La Fédération nationale de l'éducation nationale (FEN) a réuni mercredi 19 février à Paris sa commission administrative — le « parlement » de cette organisation — pour analyser les propositions de réforme du système éducatif présentées par M. René Haby, ministre de l'éducation. La FEN juge ces propositions « inacceptables », a déclaré M. André Henry, secrétaire général, au cours d'une conférence de presse.

« La FEN estime en effet que le texte présenté par M. Haby est « une procédure inquisitoriale », dont la concurrence, le désir de parvenir et le profit sont les moteurs essentiels.

Le secrétaire général de la FEN oppose donc ses propres conceptions. Ainsi, « à l'idée d'une école maternelle ou de l'école élémentaire ou de l'école primaire », affirme son secrétaire, « la FEN propose un minimum », « il est hors de question que la FEN puisse accepter une telle notion », affirme son secrétaire général. « Il est clair que très tôt, dès quatre, quinze ans, on spécialise des jeunes gens dans des activités trop précoces. La sélection des meilleurs doit être le résultat de la promotion de tous, alors que, dans le projet de M. Haby, elle est le résultat d'éliminations successives », a ajouté M. Henry.

« A l'idée d'un baccalauréat de sélection », la FEN oppose « une idée d'un baccalauréat qui soit à la fois la sélection des études secondaires et le moyen d'accéder à l'enseignement supérieur » (comme c'est le cas actuellement).

Pour la formation des maîtres, la FEN « condamne des dispositions qui, sous couvert de promotion, confortent la hiérarchie des enseignants selon l'âge des enfants enseignés ».

Pour toutes ces raisons, la FEN lance une « campagne de sensibilisation », à la fois auprès de ses propres adhérents (550 000 membres) dans quarante-quatre départements, des parents d'élèves et des élèves eux-mêmes.

UNE RENCONTRE HOULÈUSE...

En acceptant l'invitation du Club des Libraires de Mantes (Yvelines), pour ouvrir dans la soirée du jeudi 20 février une série de réunions publiques d'information et de concertation sur son projet de réforme, M. René Haby espérait sans doute y trouver un climat de dialogue. Son principal souci était l'établissement de cette réforme, mais il n'est pas certain que ce soit la seule génération contre une autre.

Jedi soir, pourtant, il ne s'agissait pas de génération. Une manifestation réunissant des enseignants, des parents d'élèves de la Fédération de l'éducation nationale, de la Fédération Coréenne et de plusieurs organisations politiques de gauche, dont la Ligue communiste révolutionnaire, attendait le ministre devant la salle des fêtes de Mantes, faite de parole et d'entrées, la réunion, annoncée par voie d'affiches, n'était ouverte, en effet, qu'aux porteurs de cartes d'invitation.

Le service d'ordre, conforté par la présence de plusieurs dizaines de policiers en civil et en uniforme, n'a pas pu contenir, toutefois, une trentaine de manifestants, qui sont parvenus à entrer dans la salle. Chahuté, interrompu à plusieurs reprises par les signaux et les interventions de ses opposants, le ministre de l'éducation n'est intervenu qu'à peu près à la fin de la soirée, au moment où les manifestants se dispersaient.

Le discours du ministre terminé, les manifestants sortis, il restait bien peu de temps pour engager la concertation. Questions techniques plus qu'politiques, s'élevèrent à voix haute, le ministre ne pouvant pas être inquiété. La plus grande partie de la salle, il est vrai, lui était acquise. L'animateur du Club des Libraires n'est autre que M. Jean-Daniel Camus, conseiller technique à la présidence de la République et candidat malheureux, représentant les républicains indépendants, aux dernières élections législatives.

HCJ informations catholiques internationales

Dans son numéro du 15 février

APRÈS PERON QUE DEVIENT L'EGLISE D'ARGENTINE ?

LE NUMERO : 3,50 F
ABONNEMENT 1 AN : 70 F
163, boulevard Malesherbes
75-PARIS 17^e (227-85-86)
C.C.P. PARIS 82-10-20

BON pour un numéro GRATUIT

N'oubliez pas de nous donner votre nom et votre adresse.

frontières

Le Club des Libraires de Mantes (Yvelines) pour ouvrir dans la soirée du jeudi 20 février une série de réunions publiques d'information et de concertation sur son projet de réforme, M. René Haby espérait sans doute y trouver un climat de dialogue. Son principal souci était l'établissement de cette réforme, mais il n'est pas certain que ce soit la seule génération contre une autre.

Jedi soir, pourtant, il ne s'agissait pas de génération. Une manifestation réunissant des enseignants, des parents d'élèves de la Fédération de l'éducation nationale, de la Fédération Coréenne et de plusieurs organisations politiques de gauche, dont la Ligue communiste révolutionnaire, attendait le ministre devant la salle des fêtes de Mantes, faite de parole et d'entrées, la réunion, annoncée par voie d'affiches, n'était ouverte, en effet, qu'aux porteurs de cartes d'invitation.

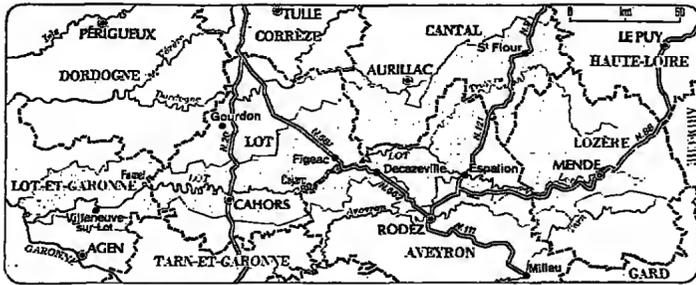
Le service d'ordre, conforté par la présence de plusieurs dizaines de policiers en civil et en uniforme, n'a pas pu contenir, toutefois, une trentaine de manifestants, qui sont parvenus à entrer dans la salle. Chahuté, interrompu à plusieurs reprises par les signaux et les interventions de ses opposants, le ministre de l'éducation n'est intervenu qu'à peu près à la fin de la soirée, au moment où les manifestants se dispersaient.

Le discours du ministre terminé, les manifestants sortis, il restait bien peu de temps pour engager la concertation. Questions techniques plus qu'politiques, s'élevèrent à voix haute, le ministre ne pouvant pas être inquiété. La plus grande partie de la salle, il est vrai, lui était acquise. L'animateur du Club des Libraires n'est autre que M. Jean-Daniel Camus, conseiller technique à la présidence de la République et candidat malheureux, représentant les républicains indépendants, aux dernières élections législatives.

150

Le Monde du TOURISME et des LOISIRS

صحة من الالام



En gris : zone d'action prioritaire pour la protection de la nature.

LE LOT PROPRE pour des touristes heureux

« **H**UREUX comme un poisson dans le Lot », telle pourrait être la devise-calmateur de cette si neuve, verdoyante et pittoresque vallée qui des forêts de Lozère aux rives de la Garonne descend sur près de 500 kilomètres. Demain peut-être l'une des premières régions touristiques de l'Hexagone. Celle en tout cas des connaisseurs : ceux qui s'enchantent d'un paysage intact, des demeures anciennes, des mets simples mais savoureux, d'une rivière où l'on peut encore se baigner et pêcher, comme au bon vieux temps.

Ceux qui cherchent le contact romantique de gens du terroir qui ont épousé leur siècle sans renier l'ancien, aussi éloignés du folklore que de la servilité. Des gens qui ont décidé de rester au pays et d'en tirer tout le miel sans le dénaturer.

Rare et audacieuse entreprise, lancée il y a déjà cinq ans par l'Association pour l'aménagement de la vallée du Lot (1). Au départ ce n'était qu'une bande de copains, enseignants, pharmaciens, ingénieurs, artisans. Des moins de trente ans habitant Decazeville, ville sinistrée par l'industrie et en pleine récession. Ils auraient pu désertir. Ils sont restés et se sont battus, tous ensemble, avec le sourire.

Ils ont réussi d'abord à désenclaver Decazeville en faisant améliorer l'axe routier Brive-Méditerranée. Puis ils se sont lancés dans l'aménagement de la vallée du Lot. Entreprise ardue puisque la rivière traverse cinq départements et quatre régions de programme, quelle draine près de six cents communes et que sur ses bords campent autant de familles politiques qu'au Palais-Bourbon.

Les inimitiés au vestiaire

L'enthousiasme des garçons de Decazeville a gagné vite tout le monde. Le gouvernement d'abord, qui, dès 1971, a apporté ses crédits et a nommé un chargé de mission, M. Pierre Truteau ; les préfets et les chefs de service de l'administration, qui ont baissé leurs ponts-levis et accepté de travailler ensemble ; les maires, qui par centaines sont devenus membres de l'association ; les parlementaires, qui ont laissé leurs inimitiés au vestiaire.

C'est que l'objectif n'était pas banal quand il fut défini, en 1970, avant que ne soit créé le ministère de l'Environnement. Pour les Lotois il s'agissait — et il s'agit plus que jamais — d'arrêter l'exode, de revivifier le pays, de développer toutes ses activités y compris industrielles sans sacrifier la nature. L'affaire est tellement exemplaire que les ministres

se sont toujours déplacés pour présider l'assemblée générale de l'association. Le 15 février dernier, à Cahors, c'était — après quatre de ses collègues — le tour de M. André Jarrot, ministre de la qualité de la vie. On a dressé le bilan de quatre années de travail en commun. De 1971 à 1975, près de 115 millions de crédits supplémentaires ont été injectés tout au long de la vallée. Les ministères en ont apporté 45 %, les départements et communes 65 %.

Premier résultat : le Lot, qui menaçait les pollutions domestiques et industrielles, sera sauvé. Cinquante stations d'épuration et neuf centres de traitement des ordures sont en construction. Et, ici, pas question de brûler les déchets ; on fait du compost pour les agriculteurs. Pour les sablières qui, comme partout, dénaturent les fonds et les rives du fleuve,

une réglementation plus sévère est en préparation. Une vingtaine de petits barrages qui menaçaient ruine ont été consolidés et pour les bateaux de plaisance une écluse reconstruite. On en comptait une soixantaine, autresfois, qui ouvraient le Lot à la navigation sur 300 kilomètres. Les usines d'électrification les ont colonisées une à une, et le fleuve n'est plus qu'une succession de biefs où l'eau stagne et s'altère en été. Tout là-haut, dans la Truyère — un affluent du Lot — l'É.D.F. thésaurise derrière ses voûtes de béton un demi-milliard de mètres cubes d'eau. Ne pourrait-elle pas en lâcher un peu en été pour que le Lot continue à couler et que les marcheurs des basses vallées irriguent leurs jardins ? A la question posée, l'É.D.F. qui craint avoir le monopole des eaux, a répondu brutalement à « non ». Réponse jugée « impossible » par le ministre de la qualité de la vie. Il faudra donc sauver le Lot avec... ou malgré l'É.D.F.

« Si vous êtes pressés, dit plaisamment le responsable du tourisme local, saluez de ceint dans la vallée du Lot. D'abord parce que c'est beau — on s'arrête à chaque instant — ensuite parce que ça tourne... »

Les routes, celles qui suivent la vallée — quand il y en a — ont parfois la largeur d'un chemin de campagne. C'est charmant mais tout de même insuffisant pour qui veut accueillir l'étranger. Malgré quelques élargissements et rectifications de virages faits ici et là, on est encore loin du compte.

Les paysages, en revanche, et les sites sont étonnamment défendus. On reboise — mais pas assez pour enrayer l'érosion des rives des terres aveyronnaises qui rongent l'eau de la rivière. Dans le département du Lot, l'atelier d'assistance architecturale (le Monde du 27 mai 1973) examine et corrige sept cent cinquante per-

mis de construire chaque année. Autant d'erreurs commises, de villas agressives redessinées. Les services agricoles eux-mêmes participent aux opérations : on peint les toits des hangars, on réduit les dimensions des étables, on conseille aux cultivateurs le grillage à moutons pour restaurer des sites classés au bon train. A Conques, la halte des pèlerins sur le chemin de Compostelle, on a défoncé le béton coulé

dans les ruelles il y a douze ans pour repaver à l'ancienne.

Un minimum de confort ne gâte pas la contemplation. Aussi s'active-t-on un peu partout pour installer des égouts. L'eau courante (40 % des maisons lozériennes ne l'avaient pas il y a cinq ans) pour aménager des plans d'eau, des piscines des terrains de sport. Rien de grandiose. L'aménagement de la vallée du Lot, c'est un grand programme de petits travaux.

Un Britannique en visite

Les vacances que l'on y propose sont celles de la marche à pied, des aventures en randolette, des randonnées équestres. Un tourisme difficile et itinérant s'appuyant sur les anerges, les mini-touristes de camping et les chambres chez l'habitant plutôt que sur les quatre étoiles. L'agriculture familiale ne prétend atteindre non plus ni les rendements industriels ni les raffinements de la super-gastronomie. Elle préfère le moulin du causse, le vin de Cahors, les fruits de la vallée, ces piliers du bien-manger quotidien. Les « aménageurs » locaux estiment que la qualité de la vie, c'est d'abord l'équilibre, l'harmonie. Agriculture, artisanat, tourisme, industries, doivent s'épauler, non s'entre-dévoiler.

Leur grand souci reste Decazeville, le point noir de la vallée. Une ville sans grâce... et sans station d'épuration. L'entassement de plusieurs grosses entreprises port polluantes dont les émanations ont brûlé la végétation des collines. Une exploitation de charbon à ciel ouvert — la « découverte » laisse des gouffres noirs à la place des montagnes. Effarés par les sommes à engager pour arranger tout cela, ni la ville ni les industriels ne veulent faire le premier pas. Un inspecteur général de l'environnement, envoyé par M. Jar-

rot est attendu. Il faut une concertation, un plan d'action des crédits spéciaux. Ce sera sans doute l'œuvre des cinq prochaines années. Car le président de la République comme son gouvernement l'ont promis : « L'opération vallée du Lot sera maintenue et poursuivie ». Le 30 septembre prochain un programme chiffré couvrant la période du VII^e Plan sera présenté à M. Jacques Chirac, à sa demande.

Déjà l'expérience étonne l'étranger. Le ministre britannique de l'environnement et un haut fonctionnaire belge sont venus sur place pour analyser le « miracle ». Chaque été, trois cent cinquante mille touristes, eux, ne se posent pas tellement de questions. Ils apprécient, voilà tout. Une vallée vivante, naturelle, rien d'un musée ou d'une réserve d'Indiens. Et les Lotois ont fort bien compris que c'était là leur meilleur atout.

Comme dit M. Christian Bernade, trente-neuf ans, président de l'Association pour l'aménagement de la vallée : « Nous ne braderons pas notre pays au tourisme colonisateur. Les habitants ne se prêteront pas au dépeuplement pour jouer une force dans le grand cirque des vacances. On continuera à vivre ici différemment, mais mieux qu'ailleurs ».

MARC-AMBROISE RENDU.

AUTOCRITIQUE CHEZ MÉRIDIEN

LES syndicats jouent au jeu du massacre : lu sur un panneau d'affichage dans un local d'Air France : « La chaîne s'effondre, l'hôtel s'écroule... » en rouge, surmontant une photo d'un dépliant publicitaire qui vantait les mérites du Méridien de Nice dont la piste de danse vient, il y a quelques semaines, avec trois cents témoins, de donner des signes de rouille. Arrêt des maracas, pompiers, les couples et les tangos d'abord ; enquête. Illusion ou « paille » dans le béton ? « La chaîne s'effondre... »

Tout va mal. Le terme exprime, sans doute de manière imparfaite, l'étonnement des touristes qui en sont victimes : « surbooking ». En clair : « Vous êtes de trop sur nos listes, votre voyage est acheté, payé, vous êtes théoriquement attendus. Mais c'est une erreur. Il y a malheur ».

De novembre à fin janvier, sur dix mille personnes qui avaient acheté des séjours dans les deux établissements de la chaîne à la Martinique et à la Guadeloupe, 5 % étaient « surbookés ».

Cinq cents clients mis au piquet, le mer des Caraïbes dans le dos. Certains ont vu le flash to flash, voyage aller, voyage retour, le temps d'une fureur à se promettre de ne plus jamais faire que du camping sauvage dans l'Aveyron.

Mauvaise passe pour la filiale de la compagnie nationale qui a vu, notamment avec les erreurs de réservation de ses hôtels aux Antilles, son image de marque prendre un vilain teint. On fait aujourd'hui les comptes, et les tableaux de commande se sont mis à digérer au rouge comme aux beaux jours des grandes reprises en main.

La caution

Mise en place d'une équipe de direction dite de deuxième phase ; M. Henri Mansook, directeur du réseau Amérique du Nord et Amérique centrale, succède à M. Jeger, président depuis la création de la société en 1971. La définition du produit sera repensée, nouvelle étude du marché, de la gestion de la commercialisation ; une enquête devrait être prochainement lancée pour connaître le taux de satisfaction de la clientèle. La chaîne Méridien sort de l'adolescence avec un passif qu'elle s'apprête à faire disparaître pour peu qu'elle trouve sa personnalité et s'échappe de la tutelle d'Air France.

Taux de remplissage moyen l'an dernier, pour les sept hôtels ouverts de la chaîne, 65 % ; le compte d'exploitation fait apparaître un déficit de 1 million de francs. Ce n'est pas tout. La note est plus lourde ; l'amortissement des crédits bail et du matériel coté à la société, en 1974, 13 millions de francs.

Quelles étaient les grandes orientations que s'était fixées, à l'époque c'était son nom, l'Hotel France International ? Mise en place d'une chaîne d'hôtels quatre étoiles luxe, où l'accueil, le confort, la cuisine, le style seraient frappés du bleu, blanc, rouge. Autrement dit, l'installation aux quatre coins du monde d'établissements-ambassades, morceaux de France bien tempérés, résolument en marge de l'anonymat hôtelier international ; la compagnie nationale amenant pour ainsi dire la caution.

L'ouverture du Méridien Paris, porte Maillot, avait fait douter de la formule choisie et de la manière de s'y prendre pour exalter « l'esprit français ». C'est bien à un constat d'échec qu'on arrive aujourd'hui où les hôtels existent — même s'ils ont été construits avec plus ou moins de bonheur, — mais où ce qui devait en faire l'originalité, cette fameuse « spécificité française » a disparu si tant est qu'elle ait jamais existé.

Restent des établissements comme les autres, où s'est installée la confusion des genres entre la clientèle de groupe, la clientèle individuelle, hommes d'affaires, touristes... Le phénomène n'est pas l'épannage de la filiale d'Air France. De nombreuses chaînes souffrent de difficultés identiques. Pour Méridien, soulignons seulement que son manque de maturité aura accentué l'effet.

Québec, Salvador de Bahia, Rio-de-Janeiro, Khartoum, Mohammedia (Casablanca), voilà pour les ouvertures de 1975. Il est temps que la chaîne trouve son second souffle.

JEAN-PIERRE QUELIN.

LE CLUB MÉDITERRANÉE AU MEXIQUE

L'important, c'est d'y avoir été

A la fin du siècle dernier et au début de celui-ci, de perspicaces investisseurs ont acquis pour quelques sous, en Normandie, en Bretagne, sur la côte varoise, des hectares de dunes désolées ou de terres incultes au bord des rivages. Ils ont suivi depuis Deauville, la Baule et Saint-Tropez. On ne risque pas grand-chose à prédire que les financiers qui actuellement achètent au kilomètre les côtes de la rive mexicaine du Pacifique et échafaudent de gigantesques projets d'aménagement curieux sont de la même manière les pionniers d'une future Californie, d'une nouvelle Floride, d'une prochaine Côte d'Azur. Il est encore temps d'aller voir cette région du monde dans sa pureté originelle avant que les bulldozers n'y entrent en action, que n'y surgissent partout les marinas et les palaces, les campings et les ports artificiels ornés d'immeubles. Dans quinze ans, dix peut-être, il sera

trop tard. Du moins, les « gentils membres » du dernier « des villages » du Club Méditerranée, Playa-Blanca, à une heure d'avion de Mexico ou d'Acapulco, pourront-ils dire : « J'y étais... »

Une nature sauvage, dure, parfois dangereuse encore, souvent d'une beauté à couper le souffle. Pêle-mêle, on évoque telle île grecque, le Cassemecca ou encore une déchirure de la côte turque ; mais non, cela ne ressemble à rien, c'est un « ailleurs ». Un océan ininterrompu où les sports habituels du Club — la voile, le pêche sous-marin surtout — retrouvent une saveur perdue, un goût d'aventure, le piment du pèli. De rares et minuscules hamacs où la vie n'a pas tellement changé depuis Cortez. Il faut parcourir 70 kilomètres d'une route aux magnifiques paysages, ouverte il y a dix-huit mois, pour gagner la petite ville la plus proche et l'aéroport à peine achevé.

climats contrastés, se musique, berceau et nous s'élève, ébahie, sur ces étranges rivages où reflète, pour notre édification et notre plaisir, une autre civilisation, un passé ancien et fort mais tout neuf à nos yeux.

PIERRE VIANSSON-PONTÉ.

PIERRE VIANSSON-PONTÉ.

DÉCOUVERTE ET CULTURE Loisirs

O.C.L. créée en 58 à l'initiative du P.S.U., vit essentiellement de ses adhérents. D.C.L. anime des voyages d'études, réalise des brochures, des montages audio-visuels, propose des vacances collectives et des rencontres militantes.

Le bilan des tentatives historiques de transition au Socialisme, l'ampleur des luttes anticapitalistes du mouvement ouvrier européen et nord-américain, des luttes anti-impérialistes, enfin pourquoi il est fondamental de soutenir les luttes des mouvements ouvrier étrangers et de Libération Nationale, voilà ce que O.C.L. veut faire découvrir et comprendre.

Pour les séjours en France, D.C.L. entend favoriser la rencontre de travailleurs dans un cadre et des circonstances où les rapports d'argent sont les plus réduits, favoriser un modèle de vacances dans des lieux où l'on se repose d'une année de bruit et de travail tout en ayant des contacts avec la population alentour.

VOYAGES 75 : CHINE - ALBANIE - PALESTINE - PORTUGAL - SOMALIE - ALGERIE - YEMEN DU SUD - PEROU - CALIFORNIE - ROUMANIE...
SEJOURS 75 : CEVENNES - PAYS BASQUE - PROVENCE...
ADHÉREZ à D.C.L. !
94 rue Notre Dame des Champs - 75006 Paris -
tél 325 00 07 / 633 77 78 (ouvert tous les jours de 10h30 à 19h)

nouvelles frontières
Tourisme
proposé de nombreuses
formules de voyages

DÉCOUVERTE INDIVIDUELLE

Vous avez des tas d'idées pour vos voyages et vous n'attendez de nous qu'un transport à bon marché.

PARIS/NEW YORK :
- du 22/03 au 6/04 — 1090 F AR
- du 07/05 au 21/07 — 1090 F AR
- du 2/07 au 9/08 — 1290 F AR
Ces vols sont ouverts à tous, sans aucune discrimination.

CIRCUITS INITIATION AU VOYAGE

Une vingtaine de personnes, décidées à découvrir un pays avec un petit budget, en se débrouillant avec les moyens du bord pour circuler et se loger. Un responsable N.F. favorise les initiatives des participants et l'éclatement du groupe en petites équipes.

- 22/03 au 6/04
- 07/05 au 21/07
- 02/07 au 24/08

Découverte du PELOPONÈSE - 1250 F (2 semaines) 1480 F (3 semaines)
avec transport Paris/ Athènes AR en jet

Bon à découper et à envoyer à NOUVELLES FRONTIÈRES
63 av. Denfert Rochereau
75014 PARIS
Tél. 325.57.51 et 633.26.91

Nom
Prénom
Rue
Ville
Je désire recevoir la documentation sur le voyage
Lto. 783A.

L'estaile fleurie

qu'elle soit, l'estaile paraît ternie dans l'excubante pelote qui l'enferme de tous ses rouges, nouveaux, verts et jaunes à la belle saison, notre hiver d'Europe.

C'est loin, c'est cher ? Certes, mais le clientèle américaine et canadienne l'emporte-t-elle haut le main sur le « G. M. » venu de France. Mais, en prime, le Mexique offre ses sites archéologiques, ses églises baroques, ses musées, ses villes aux marchés éclatants, ses

opinions erronées
L'INTELOGIEN SUISSE
éconciliation?

de continuerai
mon enseignement.

tables les propos
ministre

UNE RENCONTRE
NOUVELLE

Tourisme

DEPUIS que les plages passablement polyennes de Djérba, avec leur parfum d'exotisme dénoté, sont devenues à la mode, c'est-à-dire depuis une dizaine d'années à peine, cette petite île de 514 kilomètres carrés du littoral sud-tunisien fait figure de grande plaque tournante du tourisme méditerranéen, et son aéroport voyait débarquer, déjà en 1972, venant des principaux pays européens, mais surtout de France et d'Allemagne, soixante-huit mille « vacanciers », c'est-à-dire à peu près autant que la population autochtone elle-même.

On n'est rendu compte de plus en plus que cet essor touristique vertigineux, qui a entraîné la construction de tout un chapelet d'hôtels côtières dans la zone nord-est, totalisant près de dix mille lits sur vingt-sept mille qu'on projette de réaliser, eût-il eu des conséquences bénéfiques sur l'économie tunisienne par ses apports en devises, n'en eût guère eu sur celle de l'île. Loin d'être un catalyseur et de fournir un débouché providentiel, comme on aurait pu l'espérer, pour la production agricole, le pêche ou l'artisanat textile, déjà en perte de vitesse, cet afflux de consommateurs effarés de soleil, de mer, de bonne chère et de couleur locale, a eu au contraire pour effet une désaffectation de plus en plus grande pour ces trois branches d'activité les secteurs à reposé durant des siècles et des millénaires la prospérité djérbiennaise, et de précipiter, par là même, le mouvement migratoire de caractère commercial extérieur, qui, de saisonnier, a pris l'allure d'un exode définitif.

Les compagnons d'Ulysse

Aussi la vie de ce petit paradis, qui, par un véritable miracle, qui la dépassait de l'évolution mondiale, baignait encore il y a trente-sept ans, lorsque je tentais de la camper dans mon premier livre, dans une atmosphère quasi homérique, comme eux temps heureux où les compagnons d'Ulysse laissent oublier leur patrie en dégustant le lotus, s'est-elle profondément dégradée.

On ne compte plus à présent les parcelles de terre totalement abandonnées, les maisons des « manzel » en ruine, les mosquées, ces petits chets-d'œuvre architecturaux de

POINT DE VUE

Mésaventure d'une « vedette »

AU CHEVET

DE DJERBA

par SALAH-EDDINE TLATLI (*)



L'âme populaire, délaissée ou ennégligée, tous les pressoirs à huile souterrains encaustés, les tours à chaux ou de potiers de Guellala évanouies, les incalculables milliers de tessons à fronton triangulaire fermés ou effondrés. C'est précisément pour tenter de sauver ce qui peut encore être sauvé de ce prestigieux patrimoine esthétique, culturel et humain qui a fait la valeur de la civilisation djérbiennaise depuis l'Antiquité, qu'un séminaire sur la sauvegarde de l'architecture et de l'environnement de Djérba s'est tenu dans cette île du 23 au 28 janvier dernier, groupant une cinquantaine d'architectes, de sociologues, de professeurs et de chercheurs, venus de divers pays. Pour sauvegarder la coquille architecturale et son environnement, avec toutes les beautés qu'ils recèlent, il importe en priorité de ranimer la vie elle-même qui leur a donné naissance et les a façonnés à son image, en fonction de certains besoins matériels et spirituels. C'est un peu le problème que connaissent aujourd'hui ceux qui se préoccupent de sauvegarder la médina de Tunis. C'est la fonction qui crée l'organe, c'est-à-dire, en l'occurrence, la ville ou le type d'habitat et de paysage

humain particuliers de Djérba. C'est donc par la fonction, par le réajustement de ses activités antérieures ou par la création d'activités nouvelles adaptées au contexte local qu'il s'agit d'entreprendre le traitement si l'on ne veut pas tomber dans le sauvetage d'une enveloppe vide et morte pouvant constituer tout au plus une pauvre toile de fond folklorique destinée à appâter quelques touristes atteints de myopie culturelle et esthétique.

Le maintien de la vie djérbiennaise, suivant son rythme traditionnel, ou suivant un rythme qui s'en inspire, apparaît donc comme la condition première de l'industrie touristique.

Une optique nouvelle

Le second point fondamental est l'intégration de toute cette frange éprouvée touristique dans le cadre des diverses fonctions économiques de l'île, dont elle peut et doit devenir l'élément moteur au lieu de demeurer une réalisation postiche sans aucune incidence enrichissante.

Les recommandations du séminaire ont donc traités sur cet aspect primordial de la vie djérbiennaise et de son équilibre sociologique, en préconisant que « l'agriculture soit prioritairement l'objet d'une action de rénovation », en particulier par un aménagement plus juste des ressources hydrauliques ; que la pêche et l'artisanat puissent connaître « un développement en rapport avec le marché extérieur ou potentiel du tourisme » ; que celui-ci soit « réajusté dans une optique nouvelle, c'est-à-dire d'intégration aussi harmonieuse que possible à tous les niveaux : de son infrastructure dans le paysage, de son poids sur l'économie, de son impact sur la société », et en concluant enfin que « rien ne peut être véritablement entrepris en faveur de la sauvegarde et efficacement aboutir s'il n'y a pas à la base une volonté politique et une conscience de plus en plus grande de la population vis-à-vis de ces problèmes à la solution desquels elle doit être intimement liée ».

Voilà des objectifs lucidement définis. Il ne reste plus qu'à les traduire sur le plan pratique et à faire en sorte que les semences puissent porter leurs fruits. Ce n'est pas là une mince entreprise, mais tout l'avenir de Djérba en dépend.

(*) Professeur d'histoire.

Bouddha sans mystère à Ceylan

REBAPTISER, le 22 mai 1972, Ceylan en Sri-Lanka — l'île « resplendissante » — ce n'était pas seulement rompre les liens plus que séculaires avec le couronne britannique, c'était encore choisir une affiche touristique de « terre cinghalaise » en « paradis retrouvé », la « terre occidentale se régalant d'un exotisme chromé et stéréotypé. Sri-Lanka, c'est un aveu.

Le touriste aujourd'hui n'a pas le temps. Recherché pour les dévotions qu'il apporte, il ne choisit pas les plages « ensoleillées » (le soleil est essentiel) du sud ou de l'est, dans le circuit traditionnel et sécurisant des côtes cinghalaises. Sur les traces de François de Croisset, il parcourt, de capitale antique en cité médiévale l'itinéraire de la demeure — une réalisation postiche sans aucune incidence enrichissante.

Les recommandations du séminaire ont donc traités sur cet aspect primordial de la vie djérbiennaise et de son équilibre sociologique, en préconisant que « l'agriculture soit prioritairement l'objet d'une action de rénovation », en particulier par un aménagement plus juste des ressources hydrauliques ; que la pêche et l'artisanat puissent connaître « un développement en rapport avec le marché extérieur ou potentiel du tourisme » ; que celui-ci soit « réajusté dans une optique nouvelle, c'est-à-dire d'intégration aussi harmonieuse que possible à tous les niveaux : de son infrastructure dans le paysage, de son poids sur l'économie, de son impact sur la société », et en concluant enfin que « rien ne peut être véritablement entrepris en faveur de la sauvegarde et efficacement aboutir s'il n'y a pas à la base une volonté politique et une conscience de plus en plus grande de la population vis-à-vis de ces problèmes à la solution desquels elle doit être intimement liée ».

Le touriste aujourd'hui n'a pas le temps. Recherché pour les dévotions qu'il apporte, il ne choisit pas les plages « ensoleillées » (le soleil est essentiel) du sud ou de l'est, dans le circuit traditionnel et sécurisant des côtes cinghalaises. Sur les traces de François de Croisset, il parcourt, de capitale antique en cité médiévale l'itinéraire de la demeure — une réalisation postiche sans aucune incidence enrichissante.

Le touriste aujourd'hui n'a pas le temps. Recherché pour les dévotions qu'il apporte, il ne choisit pas les plages « ensoleillées » (le soleil est essentiel) du sud ou de l'est, dans le circuit traditionnel et sécurisant des côtes cinghalaises. Sur les traces de François de Croisset, il parcourt, de capitale antique en cité médiévale l'itinéraire de la demeure — une réalisation postiche sans aucune incidence enrichissante.

Le touriste aujourd'hui n'a pas le temps. Recherché pour les dévotions qu'il apporte, il ne choisit pas les plages « ensoleillées » (le soleil est essentiel) du sud ou de l'est, dans le circuit traditionnel et sécurisant des côtes cinghalaises. Sur les traces de François de Croisset, il parcourt, de capitale antique en cité médiévale l'itinéraire de la demeure — une réalisation postiche sans aucune incidence enrichissante.

(*) Professeur d'histoire.

Le touriste aujourd'hui n'a pas le temps. Recherché pour les dévotions qu'il apporte, il ne choisit pas les plages « ensoleillées » (le soleil est essentiel) du sud ou de l'est, dans le circuit traditionnel et sécurisant des côtes cinghalaises. Sur les traces de François de Croisset, il parcourt, de capitale antique en cité médiévale l'itinéraire de la demeure — une réalisation postiche sans aucune incidence enrichissante.

Le touriste aujourd'hui n'a pas le temps. Recherché pour les dévotions qu'il apporte, il ne choisit pas les plages « ensoleillées » (le soleil est essentiel) du sud ou de l'est, dans le circuit traditionnel et sécurisant des côtes cinghalaises. Sur les traces de François de Croisset, il parcourt, de capitale antique en cité médiévale l'itinéraire de la demeure — une réalisation postiche sans aucune incidence enrichissante.

Le touriste aujourd'hui n'a pas le temps. Recherché pour les dévotions qu'il apporte, il ne choisit pas les plages « ensoleillées » (le soleil est essentiel) du sud ou de l'est, dans le circuit traditionnel et sécurisant des côtes cinghalaises. Sur les traces de François de Croisset, il parcourt, de capitale antique en cité médiévale l'itinéraire de la demeure — une réalisation postiche sans aucune incidence enrichissante.

Le touriste aujourd'hui n'a pas le temps. Recherché pour les dévotions qu'il apporte, il ne choisit pas les plages « ensoleillées » (le soleil est essentiel) du sud ou de l'est, dans le circuit traditionnel et sécurisant des côtes cinghalaises. Sur les traces de François de Croisset, il parcourt, de capitale antique en cité médiévale l'itinéraire de la demeure — une réalisation postiche sans aucune incidence enrichissante.

Le touriste aujourd'hui n'a pas le temps. Recherché pour les dévotions qu'il apporte, il ne choisit pas les plages « ensoleillées » (le soleil est essentiel) du sud ou de l'est, dans le circuit traditionnel et sécurisant des côtes cinghalaises. Sur les traces de François de Croisset, il parcourt, de capitale antique en cité médiévale l'itinéraire de la demeure — une réalisation postiche sans aucune incidence enrichissante.

Le touriste aujourd'hui n'a pas le temps. Recherché pour les dévotions qu'il apporte, il ne choisit pas les plages « ensoleillées » (le soleil est essentiel) du sud ou de l'est, dans le circuit traditionnel et sécurisant des côtes cinghalaises. Sur les traces de François de Croisset, il parcourt, de capitale antique en cité médiévale l'itinéraire de la demeure — une réalisation postiche sans aucune incidence enrichissante.

(*) Professeur d'histoire.

mediterama 1975

ISTANBUL luxe et liberté

Leader des voyages vers la Turquie depuis trois ans, Mediterama n'a été préoccupé que de votre liberté et de votre confort jusqu'à élaborer ses programmes sur 1975. Mediterama a choisi pour vous accueillir des hôtels de première catégorie. A chaque étape, Mediterama vous donne l'occasion de découvrir les lieux, les choses et les hommes en liberté. Séjour d'une semaine à Istanbul, hôtel de première catégorie à partir de 1 590 F.

Des vacances, imaginées par des cadres pour des cadres
Mediterama a imaginé pour 75 des vacances destinées aux cadres français. Ces programmes ont été réalisés à partir d'une enquête conduite par Mediterama au cours d'une série de rencontres avec des cadres d'entreprises. Ceux-ci, dans leur ensemble, souhaitent voyager dans les régions de grand développement, mais refusent le voyage de groupe.

Départ individuel et séjour « sur-mesure »
Mediterama vous propose, à « prix groupe », des départs individuels sur lignes régulières.

Mediterama vous propose également, à partir de destinations passionnantes, toutes les formules de séjour (toujours dans les hôtels de première catégorie, avec ou sans voiture et une multitude de variantes à votre convenance).

De la Turquie au Japon
Le Maroc, la Tunisie, l'Iran, l'Aghanistan, l'Égypte, Bangkok, Hong Kong, la Corée, Manille et le Japon figurent parmi les destinations que vous propose Mediterama.

Notre envoyé spécial chez vous
Sur simple coup de téléphone, un envoyé spécial de Mediterama se rendra à votre domicile ou à votre bureau pour mettre au point avec vous, le programme exact de votre voyage. N'hésitez pas à utiliser cette facilité exclusive de choix vos vacances dans votre fauteuil.

mediterama
25, rue La Boétie, 75018 Paris. Tél. : 265-55-22.
Pour recevoir nos programmes, « ETE 75 », remplissez ce bon et retournez-le à Mediterama.
Nom :
Adresse : M.G.
 TURQUIE EGYPTE IRAN
 JAPON - SUD-EST ASIATIQUE
 MAROC - TUNISIE
Cocher la case des destinations qui vous intéressent.

combien dépensez-vous en cinq ou six ans pour vos vacances ?
Faites le total. Si, avec cette somme, payable bien entendu en plusieurs années, vous profitez tout de suite de votre villa au bord de la mer sous le soleil de la Costa Brava en Espagne, à 80 km de la France! Votre villa payée, vous continuez à en profiter, et vous aurez un capital qui gardera sa valeur.
Vous aurez fait un investissement sûr.

CONSTRUCTIONS RAMOS MARCA
BUREAU D'INFORMATION
58 bis, rue de la Chaussée-d'Antin - 75009 Paris - 744.65.97

● 74400 CHAMONIX
● SKI DE PRINTemps
● SKI TOTAL

Hôtel CARLTON ***
FORFAIT PENSION COMPLETE, 7 JOURS, par pers. 720 F t.s.c.
Réservation : 1501 53-00-92 - Télec : 90.807
Même administration : HOTEL MONT-BLANC à MEGÈVE

SAFARIS PHOTO DE LA VANOISE avec le Club de Val-d'Isère
Images et Connaissances de la Montagne

Innovation 1975 : du 4 au 10 mai
SAFARI ORNITHOLOGIQUE DE MONTAGNE
Prix tout compris : 660 F

SAFARIS D'ÉTÉ DU 15 JUIN AU 15 SEPTEMBRE
Prix et propagande « avant-saison » : 15 ou 29 juin
● 2 semaines « tout compris » : 1.150 F
● 1 semaine : 660 F

Laboratoire photo, refuges privés, leçons de photo et cinéma, séances de projection, activités diversifiées au choix de chocun, écologie, éthologie, flore, avifaune, etc.

Sensibilisation et **CLUB IMAGES ET CONNAISSANCES DE LA MONTAGNE**
inscriptions : B.P. 41 - 73150 VAL-D'ISÈRE
TÉL. : (15-79) 66-90-93

Vous aurez bien plus de choses à raconter sur votre voyage en Angleterre, si vous prenez l'Hoverlloyd.

100 à l'heure sur un paquebot volant c'est un voyage fabuleux dont vous parlerez longtemps. L'Hoverlloyd, c'est Calais-Ramsgate en 40 minutes avec au bout l'autoroute de Londres. Embarquement et débarquement s'effectuent en quelques minutes — juste le temps d'un shopping à la Duty Free Shop de l'Hoverport. Hoverlloyd, c'est aussi la façon la plus économique de traverser la Manche en voiture : le conducteur et quatre passagers sont transportés gratuitement.

TARIF C "Préférentiel" VEHICULES

VOITURE à partir de	165 F	MOTO	74 F
pour vous, votre voiture et jusqu'à 4 passagers		(un passager gratuit)	

PASSAGERS A PIED

PARIS-LONDRES (Service d'autobus Express)	Adultes 104 F	Jeunes Gens (moins de 28 ans)	81 F
CALAIS-RAMSGATE	54 F		44 F

Les étudiants (jusqu'à 26 ans) voyageant au tarif étudiant de 10 ans avant pour l'année de leur baccalauréat et pendant 1 an après. Les enfants de moins de 12 ans voyagent gratuitement.

EXCURSION D'UN JOUR
CALAIS-RAMSGATE-CALAIS 58 F 52 F

La Compagnie HOVERLLOYD met à votre disposition trois lignes : A, B et C "tarif préférentiel" très avantageux, pratiqué sur le départ des vols jusqu'à midi.

Brochure, horaires et réservation auprès de votre agence de voyages ou à HOVERLLOYD : tél. Calais 34.67.00 tel. Paris 225.33.95.

HOVERLLOYD
PLUS VITE, MOINS CHER VERS L'ANGLETERRE

USA & CANADA

Invitation au voyage

USA & CANADA

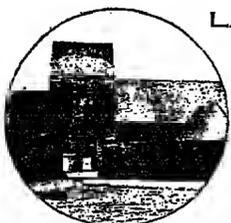
سكنى من الامم

DES LOISIRS

Tourisme

LA FRANCE SANS PRÉTENTION

LES LAVOIRS DE L'ILE-DE-FRANCE



comme des églises, remises, puits, colombiers, logis comme des maoulins. Tant qu'ils servent à l'exploitation, les bâtiments sont relativement bien conservés. Bien sûr, les toitures sont souvent réparées à l'économie et la tôle remplace la tuile; ou bien les porches sont démolis ou élargis pour laisser passer les engins des champs. L'aire à cidre, qui abritait le pressoir, est désaffectée et sert à ranger le bois. L'aire de

La grenouille à la mandoline

Dans les villages, le lavoir n'est plus très fréquenté, mais il a mérité parfois le détour. Au Perchay (Val-d'Oise), on remarque, creusé dans le mur, l'emplacement où les femmes se déchargeaient de leur hotte de linge. A Saint-Maurice-Montcouronne (Essonne), une curiosité: la grenouille qui joue de la mandoline sur le toit du lavoir. L'exposition témoigne des efforts des chercheurs bénévoles qui participent au pré-inventaire lancé dans plus d'une vingtaine de cantons des départements dans la région parisienne, sauf dans les Hauts-de-Seine et le Val-de-

Autocar en balade

ENTRE Paris et Nice, il y a la France. Diverses et changeante. L'avion la met entre parenthèses; d'Orly à la baie des Anges, le temps d'une orangeade. Le train la laisse devenir le flot de la campagne à la fenêtre des grands rapides.

Loin derrière, l'avion et le train, il y a l'autocar. Des berges de la Seine aux rivages de la Méditerranée en quatre jours, hors des sentiers battus. Une certaine idée de la France, une certaine idée du voyage. De château en basilique, de cathédrale en abbaye. Fontainebleau, Vézelay, Autun, Tournus... D'un vignoble l'autre: Beaujolais, Châteauneuf-du-Pape...

Vingt-six pays. Aujourd'hui, le train ne sait plus regarder; il ne pense qu'à faire de la vitesse. Avant-elles pressent qu'un jour viendrait où on le leur reprocherait? Dès 1951, seize sociétés de chemins de fer européens créèrent, sous le nom d'Europabus, un réseau de circuits touristiques, en autocar. Elles ont même pignon sur rue à New-York pour offrir leurs services aux vieux habitués des « Greyhound » avant qu'ils ne traversent l'Atlantique.

Ces lignes d'autocars sont exploitées directement par les administrations ferroviaires, à

moins qu'obligation ne leur soit faite, selon les pays, d'en confier la gestion à des filiales, voire à des entreprises privées, pour ménager la susceptibilité de leurs concurrents routiers. En général, les voyageurs se voient proposer un forfait tout compris: transport en autocar de grand confort, prestations hôtelières, assistance d'une hôtesse polyglotte... Des faveurs particulières sont consenties aux personnes du troisième âge. Encore un petit tour avant qu'il ne soit trop tard...

Le réseau d'Europabus comprend, en 1975, plus de cent lignes qui recouvrent environ 100 000 kilomètres, répartis sur vingt-six pays d'Europe. La saison dernière, un millier de touristes ont utilisé la formule entre Paris et la Riviera. Autres carnets de route possibles, dans l'Hexagone ou aux alentours: Avvers-Menton, Toulouse-Barcelone, le val de Loire et la Bretagne en quatre jours, les Causses et les gorges du Tarn en six jours.

Le train réinvente l'autocar pour aller là où il ne siffle plus, pour promener ses clients qui ne sont pas toujours en voyage d'affaires le nez plongé dans un dossier. « E pericoloso sporgersi » Vraiment?

J.-J. B.

(*) Scota-Europabus, 89, rue de Mirosmesnil, 75008 Paris. T. 387-61-79.

GUIDE DU PEROU UNICLAM. Pérou: l'invitation au voyage. Voici le premier et le seul guide complet sur le Pérou, son histoire politique et son économie. Vous y trouverez toutes les informations précieuses que vous cherchez, des renseignements pratiques, les transports, les hôtels, les itinéraires... Et si vous avez envie d'apprendre le Quechua ou l'Aymara, vous y trouverez vos premiers rudiments. Expositions d'artisans - Voyages toute l'année - Circuits Séjours - Séjours. Régularité d'information, Films et diapositives. Tous les jeudis à 20 h.

CORSE. Location + voyage aérien AR, par personne et par semaine: PARIS/PARIS 620 F à partir de: Accès direct et semaine supplémentaire à partir de 150 F. Réus. et réserv. par tél (91) 73-11-01 et 73-11-29. Correspondant: HUBAUD, 2, bd du Trideau, 13008 MARSEILLE.

ASSOCIATION DE RENCONTRE ET LOISTRES POUR CÉLIBATAIRES. Une société moderne qui vous permet: de multiplier vos relations (masculines et féminines); de participer à des soirées dansantes; de passer vos vacances avec d'autres célibataires. Dem. une documentation d'ELYS-CLUB-INTERNATIONAL. B.P. 251-06 (r. La Botz) 75004 PARIS Cedex 08. Tél. 01.42.62.47 (20 h-24 h)

Hotel Royal à Evian. Remettez vous en forme. C'est ce que vous propose l'Hotel Royal*** Luxe à Evian, en créant un séjour de remise en forme dans un des plus beaux cadre d'Europe. Forfait une semaine 1270 F. Le forfait "Remise en forme", c'est une semaine en demi-pension dans une chambre double avec bains, comprenant chaque jour: Cure de diurèse. Traitement au choix: Hydrothérapie, Massages Balnéothérapie, Kinésithérapie, Fangothérapie. Surveillance médicale assurée. Activités annexes au choix: Sauna, Culture physique, Traitement esthétique complet. Il existe aussi un forfait Golf, consultez-nous!

"Je suis propriétaire 7 jours par an à la neige d'une chambre que j'ai choisie dans un hôtel que j'ai choisi dans une station que j'ai choisie et cela pour toujours et pour 7000 F". et vous? Vous aussi pouvez devenir cet heureux propriétaire. En achetant une chambre d'hôtel pour le temps de vos vacances. A la neige, à la mer ou même à Paris. R.H.F. vous propose: 1 à Méry: Le Mont-Blanc*** (7 jours: 8500 F) 2 à Chamony: Le Carlton*** (7 jours: 6000 F) 3 aux Mermées: Pierre-Blanche*** (7 jours: 6000 F) 4 à Beaulieu-sur-Mer: Le Bedford*** 5 à Fréjus-Plage: Le Capitole*** 6 Le Trévas: Le Navire*** 7 à Paris: Residence Champs-Élysées***

USA & CANADA

ALLER/RETOUR A PARTIR DE 1550f (Canada 1675f)

Une nouvelle formule avec les spécialistes de l'Amérique du Nord. Appelez: 073-50-56 15, rue Daunou, Paris-2 ou adressez-vous à votre Agent de Voyages.

Greyhound Varajet

Construisez vos vacances autour du Dana Corona

Une mer comme le Méditerranée, c'est dommage de la franchir d'un bref coup d'œil. Des rivages comme la Tunisie et la Costa del Sol, il vaut mieux avoir sa voiture pour les visiter.

Alors mettez DFDS Seaways dans vos plans de vacances.

Et votre voiture dans le "Dana Corona". C'est l'un des plus luxueux paquebots-ferries des lignes méditerranéennes. A bord, vous découvrirez le confort à la denoise et tout le charme d'une croisière au soleil. A terre, vous retrouvez votre auto et vous partez à l'exploration du pays. Déjà reposé. Et en pleine forme pour des vacances inoubliables.

Croisières, séjours, nous vous proposons diverses formules à des prix très intéressants. Avec toutes sortes d'avantages. Par exemple pour un simple aller-retour votre voiture et vous-même êtes embarqués avec 30 % de réduction sur votre retour. Et si vous adoptez l'un de nos séjours (car nous avons des accords avec les plus grandes chaînes d'hôtels) elle voyage gratuitement.

Un coup d'œil sur l'extrait de nos tarifs. Intéressant ? Alors demandez vite notre brochure à votre agent de voyages, ou renvoyez le coupon-réponse ci-dessous.

EXTRAIT DES TARIFS (à partir de)		SÉJOURS Hôtel complet, demi-pension	
de GENES à TUNIS	Fr 270	HANNAMET, SOUSSE 1 semaine	Fr 1.100
de GENES à ALICANTE	Fr 320	HANNAMET, SOUSSE 2 semaines	Fr 1.500
de GENES à MALAGA	Fr 330	COSTA DEL SOL 1 semaine	Fr 1.100
		COSTA DEL SOL 2 semaines	Fr 1.400

EN TOUTE LIBERTÉ avec votre voiture dans le "Dana Corona".

en Tunisie Fr 900
en Espagne Fr 1200

Pub. L. HONORARIUM

TOURISME HOTELS RECOMMANDÉS

- Côte d'Azur**
- CANNES**
LE SAINT-YVES *** N. 49, boulevard d'Alcega, proximité Croisettes. Jardin. Parking terrasse. Tél. 38-45-29.
- MENTON (06)**
HOTEL DU PARC *** NN. Près mer et casino, plein centre. Parking. Gd parc.
- NICE**
H. AZURE, ** 06300. Tél. (93) 85-74-20 Centre T. mer, 45 ch. av. S.B., W.-C., cuisinières. Prix 140. Doc. gratuite.
- HOTEL GOUNOD *** 3, rue Gounod. Ancien hôtel, cadre calme, très confort, ch. et pet. déj. de 75 à 105, tout compris. Tél. (93) 88-28-20.
- HOTEL MEDICIS, 88, rue Hérold. Tél. (93) 88-36-73. Ch., cuisinières, ba. et c. tél. terrasse. Centre Fr 1000-80.
- HOTEL VERDUN ** N.N. 49, rue H.-des-Postes, tél. (93) 85-44-77. Centre, mer, modernisé, T.V. couleur, prix raisonnable.
- VILLEFRANCHE-SUR-MER**
HOTEL WELCOME *** bord de mer, maison d'hiver. Tél. : (93) 80-70-26
- Montagne**
Alpes du Sud, 64400 I.E. SAUZE, 1.400 m.
HOTEL LE DABU *** N.N. Près des pistes, piscine chauffée, sauna. Possibilité séminaires. Tél. : (92) 81-09-35
- Provence**
04-VILLENEUVE-de-Provence
pres Maosque
sous le ciel le plus pur d'Europe
REPOS, CALME, CONFORT
LE MAS SAINT-YVES * NN**
demi-p. à partir 39 F net, T. : 78-42-31
- Provence**
BORDEAUX
LE GRAND HOTEL DE BORDEAUX *** N. Appas calmes, 48 à 60 P. T.T.C. Centre Affaires et spectacles
2, place de la Comédie, Bordeaux
Gar. gratuit. Tél. : 52-61-03 - à 06
- Angleterre**
VICTORIA (Londres)
HAMILTON HOUSE HOTEL
Bed and Breakfast à partir de 35 F par personne. 60 Warwick Way, SW1. Téléphone : 01-621-1221.
- Suisse**
AROSA (Grisons)
HOTEL VALSANA, Première classe. Courts de tennis. Piscine plein air et piscine couverte.



Treize façons de prendre le mer

De « Bonaparte et les pyramides » à « Ulysse et la légende des sirènes », en passant par « Le monde hellène et ottoman », ou « Sur les pas de saint Paul », et bien d'autres croisières, le catalogue « Croisières en Méditerranée et en mer Noire » de la compagnie Paquet, treize propositions varient de onze à vingt jours en mer, entre le 27 avril et le 14 novembre.

* Croisières Paquet : 3-5 boulevard Malesherbes, 75008 Paris, tél. 266-57-59, et toutes agences de voyages. (A partir de 1.200 F et jusqu'à 2.900 F par personne.)

La Yougoslavie vue du large

Chaque samedi, à partir du 10 mai et jusqu'au 4 octobre, le M.S. Jedinavo, un paquebot de 2.600 tonnes, doté de tout le confort, lèvera l'ancre de Venise pour une croisière de huit jours en Yougoslavie.

De nombreuses escales sont prévues, tout au long de la côte délimitée « le pays aux mille lacs ». — à Sibeniak, à Bleovo, une escapade à Corfou, où l'on ralliera les rivages yougoslaves, avec de nouveaux jets d'ancre à Lusinj, à Rab, à Opatica, à Pola.

* Opérateurs : 25, boulevard des Italiens, 75009 Paris, tél. 246-72-08 et, à Lyon, 1, place François-Regaud, 69002 Lyon, tél. 42-16-24.

(A partir de 1.100 F et jusqu'à 1.850 F par personne, selon la cabine demandée.)

De Sète à Tanger à bord de l'« Agadir »

Depuis le 18 janvier, le ferry Agadir, de la Comanve (Compagnie marocaine de navigation), assure la traversée Sète-Tanger. Cent cinquante voitures peuvent trouver place dans les fianças du navire et quatre cent soixante passagers goûter les joies d'une ambiance marocaine trente-huit heures durant.

* Compagnie générale transatlantique, Tour atlantique, 92-Paris-La Défense, tél. 776-41-11, et toutes agences de voyages. (Aller simple en classe économique : 347 F, comprenant traversée, hébergement et pension complète. En classe confort : 379 F.)

Départ tous les quatre jours de Sète ou de Tanger.

Croisières dans le printemps

Le commissaire

« L'AVENIR de la croisière est irrémédiablement compromis en ce qui concerne la France... Il s'agit de quoi il paraît et de quoi il retourne, pour avoir passé vingt ans de sa vie sur les paquebots de la Transatlantique — dont neuf à bord du France — en qualité de commissaire.

Comment devient-on (il serait plus juste de dire : comment devient-on) commissaire ? C'était moins simple qu'il n'y paraît. Après avoir passé le concours privé de la compagnie, un concours privé sur titres (licence de droit, H.E.C. ou Sciences Po, par exemple), les admis étaient embarqués, en tant que quatre ans, tout juste le temps de se familiariser avec les multiples aspects d'une existence et d'une profession ne ressemblant à aucune autre. Après quoi, il fallait encore, pour devenir officier à part entière, décrocher son brevet d'Etat de commissaire de la marine marchande.

Commissaire de la classe tourist, commissaire

chargé des relations publiques et de l'animation fest, dans le cas de certains navires, comme le France « rédacteur en chef » du quotidien imprimé au large, de la radio et de la télévision (du bord) ; commissaire « intendan » chargé de la gestion, commissaire administratif responsable du département hôte — quelque soit le nombre d'employés sur le France — ou, enfin, commissaire principal chargé de l'administration, tels étaient les différents degrés d'une carrière tout entière passée entre ciel et mer, mais toujours passionnante, prenante, attachante...

Comment explique-t-il son pessimisme sans réserve quant à l'avenir de la croisière sous pavillon français ?

« Par le simple déclin de la croisière, lors des dix ou quinze dernières années, de notre flotte, où le désarmement du France a été comme un coup de grâce. Une flotte qui, d'ailleurs, force est de le reconnaître, n'aurait pu prétendre d'aucune manière à entrer dans la compétition face à des armateurs, tels que les Scandinaves, pour ne citer qu'eux, qui ont lancé

TÉMOIGNAGE

LA vitesse de croisière est d'un vingtain de nœuds. De Gène à Fremantle, sur la côte ouest de l'Australie, nous faisons les quelques deux jours exigés par nos écoles (Naples, Messine, Malte, Tenerife, Le Cap), une traversée de 11 600 milles et des poussières, soit plus de 21 000 kilomètres à une moyenne de 40 kilomètres à l'heure. L'occasion rêvée de trouver enfin le temps long...

Pour meubler ces loisirs, pourquoi ne pas relier à la Nouvelle Héloïse, rare exemple de chef-d'œuvre déployé comme un feuillet de télévision, et je ne résiste pas au plaisir de citer Saint-Pierre sur le départ : « J'entendis le signal et les cris des matelots ; je vis franchir le vent et déployer les voiles. Il faut monter à bord, il faut partir. Mer vaste, mer immense, qui doit peut-être m'engloutir dans ton sein... »

Ces pêcheurs noirs qui s'aventurent sur leurs barques minuscules au large des côtes sénégalaises et bondissent de larges poissons dorés en guise de saut, on les a assez vus ! On les a assez vus, ces coucheurs de soleil tout feu, tout flamme, qui prennent leurs obscurs éblouissements sur 180 degrés, là où l'Equateur se confond avec l'horizon... Franchir les Tropiques ne vous fait plus ni chaud ni froid.

Ironie à part, il est évident que le climatisation assure un confort

DE GÈNES A SYDNEY BON VENT

pendant, pour la plupart d'entre nous, ce voyage agréable n'est pas un voyage d'agrément. Plusieurs centaines de passagers sont des émigrants. La moitié d'entre eux, en moyenne, bénéficient d'une quasi-gratuité de transport grâce au programme unique au monde instauré par le gouvernement fédéral australien. A bord, sans compter des francs-étrangers, yougoslaves, turcs, etc., des cohortes de Français, de Suisses, d'Allemands, servent les rangs ; des contingents d'Espagnols et d'Italiens se préparent à l'assaut, corps expéditionnaire de main-d'œuvre, commando du progrès économique, de la mobilité sociale, parfois de la cupidité ou de la coeuvre.

La congélation des aliments a résolu le problème du ravitaillement. Margar, boire, dormir sur ses deux oreilles, voilà le programme. Coïncidence, tout baigne dans une mer d'huile. Laissons-nous donc conduire à bon port. Ce-

On va voir des baleines...

Notre « Marconi », à cause de la houle et de l'étréouille du goulas d'accès, n'est pas entré dans le port de La Valette et a continué jusqu'à la baie de Marsaxlokk. Là, une felouque a fait plusieurs allées et venues pour nous amener son monde. Volées, enfants, femmes vieilles et jeunes, un abbé par-dessus le marché, projetés à bout de bras, accueillis de même, ont franchi « l'oblique », cher à Saint-Pierre, que les amarrés ne parvenaient pas à supprimer entièrement.

Toute collectivité a une composition militaire. Ici, l'exactitude aux repas est le moindre des choses :

on en sert huit cents d'un coup. Les rumeurs circulent facilement : on va nous vacciner contre le choléra, on va voir des baleines... Embarrassés dans un système collectif nous sommes coupés du monde. Quelques dépêches de presse, choisies au petit bonheur, nous procurent une infime ration quotidienne de mauvaises nouvelles. La Proche-Orient n'a jamais été plus éloigné de nos préoccupations, alors même que l'utilité du canal de Suez nous saute aux yeux. La nuit du second tour des élections présidentielles françaises, dans les porches de la Côte-d'Ivoire, j'ai eu la chance de dénicher sur le pont-promenade, enfoui derrière des chaises repliées, un amateur de radio qui a suffisamment tripoté son transistor (appareil du plus grand luxe) pour me permettre de deviner, à travers la bouillie des commentaires, le résultat.

Parfois, les souvenirs s'agitent. Ils ont goûté de sel et ne s'offensent pas. Entre ciel et eau, nous sommes tous face à face avec nous-mêmes. Les adultes, après s'être assuré un bout de territoire sur un pont, dans un salon ou le long d'un couloir, somnolent volontiers, affilés sur d'innombrables fauteuils. On émigre les pieds dans ses pantoufles, littéralement. C'est l'aisance, quoi ! Les femmes envoies-vent les buanderies. Elles n'attendent que ça : l'oubli de laver

Smoking à la rigueur

UNE définition pour les bateaux de croisière de demain ? Une étude récente de la Transat faisait ressortir les points caractéristiques qui marqueront ce navire du futur et surtout la nouvelle organisation à bord. On y relevait notamment :

Cabines plus petites que les chambres d'hôtel mais non moins confortables, et disposant de tous les éléments nécessaires pour ne pas dépendre d'un personnel de service ; suppression des contingences vestimentaires ; simplification du service ; suppression de toutes contingences en particulier dans le domaine des bordates, de la vie à bord (exemple les repas).

Formule de restauration moderne ; animation tenant compte des desirata de la clientèle ; style de service, ouverture, animation et personnel devant s'intégrer aux us et coutumes des zones d'exploitation pour tenir compte de la motivation de la clientèle qui recherche le dépassement ; suppression des pourboires.

le temps de vivre



cette année, prenez le temps de vivre ! faites une croisière... à bord, vous oublierez la vie de tous les jours et vous reviendrez détendu et heureux

135 CROISIÈRES MEDITERRANÉE - ATLANTIQUE DAKAR - MER NOIRE CAP NORD - SPITZBERG I (8 - 11 - 12 et 15 jours) de F. 970 à F. 7.240

Consultez votre agent de voyages ou Croisières Chandris 16, rue de la Paix 75002 Paris - tél. 073.08.89 38 bis, avenue de l'Opéra 75002 Paris - tél. 266.03.24

CHANDRIS
CHANDRIS LINES CHANDRIS CRUISES

Italian Line

POUR RETROUVER LA BELLE EPOQUE DES GRANDES CROISIÈRES PAQUES A BORD DU MICHELANGELO DU 27 MARS AU 6 AVRIL

GENES - MALTE - RHODES - BEYROUTH ALEXANDRIE - GENES

Prix minimum F 2223 Moyen F 3028 Maximum F 6685 T.T.C.

Pour renseignements et réservations, adressez-vous à Votre Agent de Voyages ou à ITALIAN LINE PARIS - 3, bd des Capucines - Tél. 266.46.30 MARSILLE - 102, rue de la République - Tél. 91.90.15 NICE - 2, quai Pappacino - Tél. 85.52.77 CANNES - Jette Albert Edward - Tél. 39.09.46

ALLEZ VIVRE UNE LANGUE A L'ETRANGER AVEC GF

Choisissez votre pays : Allemagne, Autriche, Espagne, Etats-Unis, Grande-Bretagne

Choisissez votre formule : Perfectionnement, Vie Française, Sport et Étude

PAQUES - ÉTÉ

Demandez notre documentation ou venez nous voir

GF VACANCES
5, rue Fessendres, 75008 PARIS
Tél. : 266-20-13

Bon à découper

N.
No.
Code postal Ville

souhaitez recevoir la brochure de présentation de vos séjours linguistiques

سكنى عن الاموال

DES LOISIRS

le printemps

se souvient

an trois ans dix à douze unités parfaitement adaptées aux exigences nouvelles, et qui, depuis, écument littéralement le marché des Caraïbes, dont les Américains se montrent si friands...

Parce que ces bateaux de la nouvelle vague, à la ligne carénée, « profilés comme des avions », offrent à une clientèle désormais difficile, et qui attend bien mieux en mer un confort au moins égal à celui que proposent aujourd'hui les meilleurs hôtels, des installations sans rapport avec ce qu'aurait — exception faite pour la France — les autres, même les plus récents : laque de nos paquebots peut se vanter de n'avoir, par exemple, que des cabines extérieures ?

Autre argument, tout personnel peut-être, mais qui l'avance avec une évidente conviction : son peu d'espoir dans ce que l'on a déjà appelé « la démocratisation de la croisière ». Pour lui, « la croisière, c'est le luxe, le très grand confort, une table

hors de pair : comment pourrait-on mettre tout cela à des tarifs eux-mêmes « démocratisés », alors qu'à prestations égales l'hôtellerie flottante a toujours été nécessairement contrainte de pratiquer des prix déjà plus élevés qu'à terre ?

Et pourtant « la France n'a pas transporté que des milliardaires, sauf dans des cas très particuliers, comme les tours du monde. Seulement, la France c'était autre chose, un cas unique dans l'histoire de la mer, un navire que rien, jamais plus, ne saurait prétendre égaler... »

J.-M. DURAND-SOUFFLAND.



Moins de quarante ans s'abstenir...

L'OCCAJ (Organisation centrale des camps et activités de jeunesse et du tourisme populaire) organise, pour ses amis de quarante ans et plus, une croisière en Méditerranée orientale.

On embarquera à Venise, à bord de l'Albatros, pour gagner l'Adriatique : après une escale technique à Brindisi, on touchera Rhodes (excursion à Lindos), puis Beyrouth, où l'on mouillera trois journées durant les croisières à Baalbeck, Byblos, etc.

Ensuite, la Turquie, avec des visites de plusieurs sites archéologiques. La Crète (excursion à Knossos), puis Athènes, que l'on visitera, et le Péloponnèse. C'est en Yougoslavie que s'achèvera le périple, avec un tour de Dubrovnik, dernière escale avant le retour à Venise.

Des Paques méditerranéennes

Le 22 mars, l'île de Beauté, un paquebot battant pavillon français, quittera Marseille pour n'y revenir que le 5 avril après avoir couru la Méditerranée et fait escale à Alexandrie, à Beyrouth, à Haïfa et à Rhodes.

A bord, de multiples distractions attendent les passagers : piscine, ball-trap, cinéma, bouillottes, orchestre... de même qu'une table raffinée...

Ferrytour croisières (Compagnie générale transmédiaiterranéenne) et toutes agences. (A partir de 2 900 F, et jusqu'à 6 300 F en cabine luxe extérieure.)

LES YEUX DANS LE SILLAGE

LONG TEMPS

et repasser gratuitement. Les enfants jouent, rois ou débus, plus nombreux, sembleraient encombrants. Les bêtes gênent pas mal de monde, mais il n'en faut. On en trouve de charmants. Le compartimentage attractif est d'autant plus frappant qu'il est spontané. On se distingue et on se rapproche par le jeu d'offinités subtiles. On se renferme aussi dans son quant-à-soi. Dieu merci ! une solitude relative n'est pas interdite. Seule, une chose devient presque impossible : travailler. Mais, à l'exception du voisinage de table, à propos duquel mieux vaut renoncer à tout idéal, la sociabilité n'est jamais contrainte. Elle s'apparente à celle, si séduisante, en usage dans l'auto-stop. On se parle et on se quitte ou gré de sa fantaisie.

Après Le Cap, l'ambiance change avec la température, le climat, l'accoutumance et l'arrivée des Sud-Africains — afflux de population. Elle se modifiera sûrement encore

après Sidney : les émigrants auront laissé la place aux Australiens qui se rendent en Europe, via le canal de Panama. Il va de soi que l'atmosphère n'a rien de commun avec celle des lignes de l'Atlantique Nord, où la durée du parcours est beaucoup plus brève, l'homogénéité de la clientèle beaucoup plus forte.

En tant que système social, un paquebot est fascinant. S'agit-il, sinon d'une société modèle, du moins d'un « modèle » valable pour des sociologues ? La première symbolise-t-elle le capitalisme et la classe touriste le socialisme ? A ce compte, j'observerais que les deux systèmes laissent entier, dehors tel un corps étranger, le monde du travail. Si j'ouvrais que le personnel préfère être employé en première ou il gagne plus, se fatigue moins et jouit d'une considération certaine, on en tirevrait les conclusions que je n'aurai pas la légèreté d'en tirer.

mée se rouvre et cloque régulièrement.

Je n'ai rien contre les aéroplanes éminemment supersaniques et de dimensions volumineuses. C'est très bien, « Concordo », le dernier cri, le petit dernier de la technique, mais sur notre planète des familles ne devrait-on pas voir plus loin que le bout de ce nez-là, si affilé, si gracieux soit-il ? Des esprits pratiques désirent jeter les paquebots à la poubelle. Déjà, le Lloyd Triestino est la seule compagnie d'Europe continentale à maintenir une ligne régulière de passagers avec l'Australie et le Pacifique. A quand les outodafés des portulans et de cartes marines ?

Voulez-vous « tuer le temps » à tout prix ? Le temps, me foi, c'est toujours bon à prendre. Il est doux, à l'occasion, de le trouver long.

JEAN-PAUL DELAMOTTE.

Le mot du disparu

Par contre, j'ouvrais sans vergogne que l'apprécie le luxe et le raffinement de cette fameuse première, comme j'olme les roses et le champogne ou Conrad et Saint-John Perse. Certes, la lutte des classes révélerait dans ce cadre une tournure spectaculaire. Elle est réglée au fin fond du subconscient des uns et de l'inconscient des autres. Pour peu qu'un événement grave surgisse, le corps social bouillonne éprouve un besoin immédiat d'ordre et d'union. Nous en avons eu la preuve, l'autre nuit, lorsque la disparition d'un passager a été annoncée par haut-parleur et la coopération de chacun requise pour les recherches. On a découvert une

petite note dans la cabine : « Ce n'est pas un accident. La réassurance n'existe pas. » Le « Guglielmo Marconi » a néanmoins fait demi-tour, retraçant à l'envers son sillage évanoui, fouillant une étendue que n'clairaient guère les lueurs des projecteurs. Ainsi a mis fin à ses jours, à l'âge de soixante-cinq ans, M. Jacob James L... du Cap. La mer s'est repliée sur lui.

BRETAGNE VOILE - PLONGÉE LOISIRS STAGE DE PAQUES - C.A.E.V. Pasteur permis bateau Accueil classes de mer, groupes, etc. Centre Nautique - Philippe-Joppé 22560 TREBEURDEN Téléph. : 35-52-47 - 35-50-26

CHYPRE POURQUOI PAS ?

CHYPRE de nouveau ouvert au tourisme ; de moins en moins zones placées sous le contrôle du gouvernement légal sont-elles accessibles, en toute sécurité, aux voyageurs.

Ces secteurs comprennent notamment : Nicosie, la capitale ; les stations de montagne du mont Troodos ; Epopeiria, Troodos, Platres, Prodromos, Pedhoulas, Kalopanayiotis, Perapedihi et Agros ; les stations balnéaires de Larnaca, Limassol, Paphos et Ayia Napa (Nissi-Beach).

Depuis le 8 février, Chypre est de nouveau reliée au reste du monde par le Cyprus Airways, au départ de Larnaca. L'aéroport de Larnaca, situé le long de la côte sud-est, voisine avec le lac Salé, une des curiosités de l'île. Pour la reprise des vols, Cyprus Airways opérera sur les lignes Larnaca - Athènes - Larnaca, Larnaca - Beyrouth - Larnaca, Larnaca - Tel-Aviv - Larnaca.

Office de tourisme de Chypre, 4, rue de Berré, 75006 Paris. Tél. : 225-25-37.

40 ANS... croisière vers RHODES départ le 19 avril

Ne rêvez plus, mais débarquez enfin sur ces terres de légendes : Rhodes - Beyrouth - Athènes - Olympie...

Attention, cette croisière est spécialement réservée aux plus de quarante ans, et il faut absolument s'inscrire avant fin février.

Vous vivrez 13 jours inoubliables dans la luminosité des pays méditerranéens ! Catalogue gratuit et tous renseignements à

Voyages Vacances Tourisme Licence 625 A 5, bd Vaugirard, 75015 Paris 538-52-12

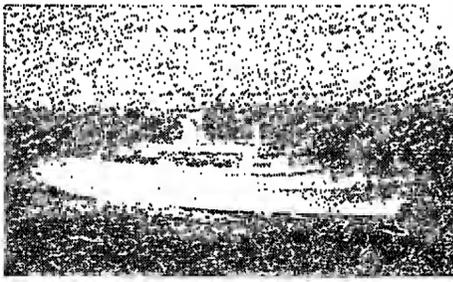
La Compagnie italienne ADRIATICA vous propose ses voyages organisés vers EGYPTE - LIBAN - GRECE : Prix à partir de F 1 705 TTC MER NOIRE : Prix à partir de F 1 965 TTC AFRIQUE DU NORD - ESPAGNE : Prix à partir de F 2 275 TTC GRECE - TURQUIE : Prix à partir de F 1 405 TTC GRECE - CHYPRE - ISRAËL : Prix à partir de F 1 345 TTC ILES GRECQUES : Prix à partir de F 2 675 TTC Chaque semaine au moins trois départs. Avec « Adriatica » l'été dure toute l'année. LUXE - CONFORT - GASTRONOMIE Pour renseignements et inscriptions adressez-vous à votre Agent de Voyages ou à : CIT - 3, Bd Capucines - Tél. 073.40.85 - 73002 PARIS Agence Maritime Générale - 102, Rue de la République - Tél. 91 90 15 - MARSEILLE Venture-Weir - Jette Albert Edouard - Tél. 39 09 46 - CANNES Venture-Weir - 2, Quai Paolino - Tél. 35 52 77 - NICE

la Tunisie avec ou sans votre voiture automobile par les paquebots-ferries de la Cie Gie TRANSMEDITERRANEE SÉJOURS-VACANCES en hôtels à TUNIS, SOUSSE, NABEUL, HAMMAMET, GAMBARTH, DJERBA, à partir de 630 F de MARSEILLE à MARSEILLE. ferrytour

PIROTIKI LINES CROISIÈRES 1975 MEDITERRANEE OCCIDENTALE, au départ de NICE, par le MTS Jason, Croisières de 7 jours, départ chaque samedi du 21 mai au 6 septembre. Escales : Gênes, Sardaigne, Palerme, Malte, Tunis, Palma de Majorque, Minorque. ILES GRECQUES, au départ du Pirée, Croisières de 3, 4 et 7 jours, par MTS. Apollon, M.V. Neprune, M.V. Semiramis. ILES GRECQUES ET EGYPTE, au départ du Pirée, Croisières de 7 jours, par MTS. Jupiter. Escales : Alexandrie (Le Caire), Rhodes, Crète, Santorin, Patmos, Myconos. GRECE ET ISRAËL, au départ d'Anodra, de mai à novembre, par le MTS. Odyssée. Voyages-croisières de 10 jours Escales : Le-Pirée (Athènes), Santorin, Crète, Haïfa, Rhodes. Passages Ancône/Haïfa

Commencant cet été par les fjords de Norvège, le Cap Nord et le Spitzberg

Les croisières du Vistafjord : pour quelques privilèges



Le Vistafjord, 25.000 tonnes de luxe. Pour étonner les plus blasés.

Les paquebots de rêve se font rares. Le Vistafjord en est un. Fleuron de la marine marchande norvégienne, il a bénéficié lors de sa construction en 1973 de l'expérience acquise pendant plus d'un demi-siècle par la Norwegian America Line dans le domaine des croisières de luxe.

Le Vistafjord, est-il besoin de le dire, est doté de tous les comforts propres aux « liners » d'aujourd'hui : air conditionné, stabilisateurs, etc.

Ce qu'il offre de plus que les autres, c'est l'espace. Ponts, salons, cabines ont été prévus larges, « Marc ship per passenger » disent de lui les américains blasés.

Tout sur ce paquebot exceptionnel suscite le mot « luxe ». Do la proua à la poupe. A commencer par une décoration raffinée et de bon goût. Plus qu'un palace flottant, le Vistafjord est un navire, plein de charme et de personnalité.

25 000 tonnes pour 550 passagers et 350 hommes d'équipage. Une seule classe, la première.

Ces chiffres donnent une idée du soin dont sont entourés les passagers, 550 privilégiés, choyés par un équipage de 350 personnes, trié sur le volet qui sait associer un mot service, sourire et amour du métier.

Mis à part l'emplacement et la dimension de sa cabine, chacun a droit aux mêmes prestations, aux mêmes égards, ceux d'une première classe de luxe.

Un exemple : la magnifique salle à manger — qui domine la mer — de même que la grande salle de bal peuvent accueillir tous les passagers à la fois. Le Vistafjord ne pratique pas la discrimination entre ses hôtes.

C'est la première année que les croisières du Vistafjord sont proposées aux Français. Un petit nombre d'entre eux va connaître ce plaisir. On les envie.

Table with 3 columns: Croisières été 1975, Dates, Durées. Includes entries for Fjords norvégiens, Cap Nord et Spitzberg, Islande, Spitzberg et Cap Nord, Fjords norvégiens et Ecosse, Baltique, and Croisières automne/hiver 1975.

Tous renseignements auprès de votre agence de voyages ou de l'agent général pour la France de la NAL : Voyages Bennett, service TS31, 4, rue Scribe, 75009 PARIS 073.40.07.

CLIN D'ŒIL

Le téléphone vert

QUAND sa logeuse, une dame fort courtoise, lui offrit un bébé philodendron pour faire admettre plus aisément une augmentation de loyer, la locataire du septième fut sensible au geste méritoire...

Des expériences précédentes, l'initiative de cohabitation avec un Hous, un drecaene et un pandenus, s'étaient tristement terminées. Il n'avait pas le « main verte », comme ces gens qui plantent un barreau de chaise et obtiennent un acacia.

Chez lui, les représentants sédentaires du règne végétal s'étoïlaient, jaunissaient comme travaillés par l'été, et un malin s'étoïlait mollement sur leur po sans espoir de réanimation.

Une tabagie permanente, des fonds de verre de whisky ou de porto inoûtilément utilisés pour des arrosages de hasard, expliquant peut-être les lentes asphyxies ou les intoxications soudaines auxquelles avaient paru succomber les plantes.

Contre toute attente, la philodendron, qui ne lut pas mieux traité que les précédentes victimes, redéfit.

Un matin, on découvrit que la philodendron, robuste et superbe comme un daim de mêlée, paissait le platond du salon, hésitant sur la direction à prendre.

Après une négociation avortée avec l'occupant du huitième étage qui se souciait peu d'accorder un droit de passage à travers son plancher à cette liana grimpanche par nécessité autant que par vocation, la locataire du septième se décida à appeler le « téléphone vert », dont le numéro figurait dans son agenda entre ceux du centre anti-poisons et du plombier de garde.

Au 687-23-83, il fit part de ses difficultés.

« Coupez-lui le tête », répondit une voix mélodieuse et catégorique comme celle d'une intimidante au chef. Il lut offusqué à la seule pensée d'avoir à décapiter « philo », qu'il supposait doué d'un certain sens de l'humour.

« Alors, faites du marcottage ». Le terme lui était étranger comme la chose, et la voix reprit : « Rapiquez dans la tige du po l'extrémité des branches et, quand elles auront pris racine, sectionnez à hauteur convenable. Vous obtiendrez ainsi un buisson du plus bel effet. » Le voix assura que l'intervention ne serait pas douloureuse.

Aux dernières nouvelles, le père putatif du philodendron avait abandonné son salon à la planta aquatica, le conseil du « téléphone vert » ayant, si l'on peut dire, porté ses fruits.

Il faut savoir que les jeunes femmes qui se relaient de 13 heures à 19 heures, chaque jour, au numéro ci-dessus indiqué sont toutes trois ingénieures horticoles de l'École de Versailles. Elles passent ainsi leur temps à dispenser des conseils dont les lilas, les cyprès, les saulniers, les espadistras et autres cissus antitacite devraient lui être reconnaissants. On leur demanda généralement quand il faut tailler les rosiers, comment s'organise l'hivernage des oignons de jacinthe. S'il est vrai qu'un clou rouillé planté au pied d'un hortensia blanc en fait un hortensia rose. Comment il faut s'y prendre pour légender une vanille venue par avion de la Réunion et manifestement désireuse d'avoir des gousses en métropole. On leur a même demandé si les plantes carnivores (la drosera est une excellente plante de garde contre les moustiques) pouvaient avoir des indigestions.

À bavarder avec ces techniciennes qui sont aussi des psychologues, on apprend qu'une cellule photo-électrique est indispensable pour placer une plante dans la meilleure lumière, qu'il existe des lampes « qui ne chauffent pas » et remplacent le soleil, que les plantes aiment qu'on leur parle, qu'on les caresse, qu'on les regarde, qu'on les batte, qu'on les épouille, qu'on leur lisse une toilette de temps en temps et, naturellement, qu'on leur donne à boire régulièrement.

Moyennant quoi, surtout si l'on s'intéresse à une sensitive, on risque de susciter une passion à la fois exubérante et muette, ce qui repose de bien d'autres.

MAURICE DENUZIERE.

Jardinage



Les rosiers au tableau noir

IL ne porte plus de chapeau de paille ni le tablier bleu à larges poches d'où pend la tresse de raphia, cet homme à la quarantaine établie, qui — affirmement les statistiques — constitue la silhouette du jardinier français. Client des « jardinerias » comme des boutiques spécialisées, l'information est son souci car il achète à bon escient et dépense plus en fonction de ses besoins que de ses moyens.

Pour répondre à ce désir de connaissances, les catalogues sont-ils clairs et bien illustrés sont un élément de choix qu'on feuillette en rêvant, aux futures floraisons. Il existe aussi de bons manuels, quelques revues spécialisées et bien sûr les chroniques régulières offertes par la grande presse. Peut-être un jour les producteurs d'émissions télévisées songeront-ils, eux aussi, à l'information des jardiniers ?

C'est le plus souvent la femme qui recherche et guide le choix, tout au moins pour les fleurs et les petits végétaux. Le mari-jardinier écoute et passe deux à

trois heures par semaine dans un jardin dont la surface moyenne est de 400 à 500 m². Il s'intéresse aux arbres, à la maçonnerie, à la menuiserie et achète le matériel d'équipement et les produits. On peut regretter un certain manque d'imagination dans l'utilisation des végétaux et peu de nouvelles plantes pénètrent dans le jardin du Français. Ce sont les grands classiques qui font toujours recette : rosiers, bulbes de printemps, arbrustes dans une gamme finalement très limitée.

On est bien loin de ces jardins exemplaires que nos amis britanniques créent au fil des ans, ennetriement et signolent avec les yeux de l'amateur passionné.

Les expositions d'horticulture, les courageux efforts de quelques sociétés d'amateurs, les jardins botaniques n'attirent plus guère la grande foule. S'il faut le regretter, c'est en pensant à une nouvelle génération de jardiniers habitués dans un climat tourné vers l'environnement, la qualité de la vie, l'écologie...

ché ». Les petits Parisiens peuvent cependant suivre des cours d'art floral traditionnel (3) ou japonais (4).

Quelques livres les initient aux secrets, à la poésie ou à la technique de la nature (Bachette, Flammarion; Arthaud). De temps en temps des démonstrations pratiques s'adressent aux enfants (parc floral de Vincennes, Salon de l'enfance) mais ces actions isolées ne touchent qu'une bien faible part d'un jeune public qui aimerait en savoir plus, qui a encore l'esprit réceptif et trouve le temps de s'intéresser à tout.

Les professionnels de l'horticulture, conscients des difficultés rencontrées par les amateurs, mettent ainsi à la disposition du public, le téléphone vert : 687-23-83, centre gratuit de renseignements du lundi au vendredi de 9 h à 17 h. Car il y a en France 9 à 10 millions de jardiniers, ce qui représente une surface cultivée de 500 000 ha.

MICHELLE LAMONTAGNE.

Surprenante lacune

Pour les très jeunes enfants, le jardinage fait son apparition à l'école même. De nombreuses municipalités donnent déjà l'exemple pour sensibiliser leurs petits citoyens : expositions scolaires, brochures, dons de graines ou plants, « journées vertes », plantations par les enfants en zone à protéger (Rouen, Marseille, Dijon, Aix-en-Provence).

Depuis plusieurs années, le concours national des « Ecoles fleuries » (1) permet une éducation morale mais aussi un soutien moral et technique pour guider les plantations dans les cours d'école. Elles sont, bélas, de plus en plus réduites à des carrés bitumés sans même les quelques marronniers de notre enfance. Comment jouer aux quilles, couter des conditions ? En 1973-1974, 60 000 enfants avaient participé au fleurissement de 330 écoles. L'Office central de la coopération à l'école (2) a d'ailleurs édité une plaquette et publié des articles réguliers de jardinage dans « Ami-Coop ».

L'effort national porté sur les enfants a reçu un écho des plus positifs : moins de déprédations, respect de la vie végétale au travers de la graine qu'on a semé et entretenue soi-même. Une expérience dont les enfants se souviendront toute leur vie. De nombreux enfants surtout

en milieu urbain n'ont pas la chance d'avoir un papa-jardinier qui peut les initier. Si l'école ne leur donne pas cette chance où peuvent-ils apprendre ? Le domaine privé semble peu s'intéresser aux enfants — lacune surprenante — car il y aurait la possibilité d'initier un « mar-

POUR ÊTRE A LA PAGE

DANS LE PEE, de Solange Dufos, Hatier, éditrice, 26 F. — L'auteur propose l'image d'un pré à travers les saisons « où l'on regarde vivre les plantes, les animaux, cherche à comprendre leur manière de s'adapter, de s'associer ou de se concurrencer pour parvenir à un équilibre de la vie ». De multiples illustrations, de conseils pratiques, complètent cet ouvrage séduisant.

LA NATURE APPROVOISE, par Michèle Lamontagne, Bachette, 27 F. — Ce livre s'adresse plus particulièrement aux jeunes apprentis jardiniers... éditrice. En effet, disposer en permanence d'un coin de terre, est de plus en plus difficile aujourd'hui. Grâce à cet ouvrage, les enfants peuvent observer les plantes en croissance et constater des plantes vertes sous globe pendant des années.

- (1) Fédération des délégués départementaux de l'horticulture nationale, 121, rue Le Fayette, 75014 Paris. (2) Office central de la coopération à l'école, 101 bis, rue de Valenciennes, 75013 Paris. Tél. : 557-74-83. (3) Ecole française de décoration florale, 40, rue Beaumarchais, 75014 Paris. Tél. : 557-74-83. (4) Ecole Oshara, 73, rue Beaumour, 75002 Paris. Tél. : 231-64-28, mardi et mercredi.

Pour la première fois, une gamme de produits de jardin a été entièrement pensée, réalisée et testée pour la distribution en « grande surface ». Elle se nomme « vilage » et comprend des graines de fleurs et de légumes, gazons, rosiers, oignons à fleurs, arbrustes, tortillants, amendements et produit de traitement groupant ainsi près de quatre cent cinquante produits destinés aux jardiniers du dimanche et à l'amateur qui veut réussir à coup sûr. La sélection des variétés a été faite dans cette optique pour éviter les hésitations et les déboires.

Par contre, les passionnés de graines rares seront ravis d'apprendre que les établissements Thompson et Morgan (l'un des catalogues de graines des plus complets d'Europe) ont établi une succursale en France, 54, rue Saint-Florent, B.P. n° 880 P. 92 708 Boulogne.

Parmi ces nouveautés 75, le Nertera granadensis, le Rechinaria, une cactus qui résiste au gel : « Alaska », un mélange qui attire les papillons ; les courgettes dorées ; le pois asperge, etc.

INDEX DES RESTAURANTS

Spécialités françaises et étrangères

Table listing various restaurants categorized by cuisine type: ALSAZIENNES, LORRAINES, CUISINE FRANÇAISE, QUÉBÉCOISES RÉGIONALES, ARMÉNIENNES, PÉKINOISES, VIETNAMIENNES, BASQUES, SAVOYARDES, TOULOUSAINES, TOURANGELES, COCHONNAILLES, VIANDES, FRANÇAISE, TRAICTONNELLE, FRANCO-ITALIENNES, CUISINE BOURGEOISE, LANDAISES, etc.

Salons pour Déjeuners d'affaires et Banquets

- LE BOCK LORRAIN, 27, bd Magenta, 226-23-24 Spécialités Lorraines. LE PICADOR, 30, bd Baudouin, 225-44-30 Banquets 300 personnes. CLUB HAUSMANNIEN, 100, boulevard Haussmann, 226-38-39. JEAN-PIERRE, 300-01-41, 6, pl. Foyatier, 80 couverts. HOTEL CLARIDGE, 74, Ch.-Elysées, 309-33-01 Banquets jusqu'à 300 couverts.

Ouvert après Minuit

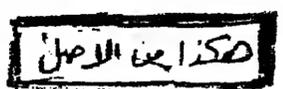
- FLO, 62, rue Faubourg-Saint-Denis, 227-35-37. DEUSTORRE OPERA, 6, bd Capécienne, 226-38-39. NAVY CLUB, 58, bd de l'Hopital, 335-81-84. ROUGOT, 32, bd Montparnasse, 227-35-37. GUY, 6, rue Maitillon, 106 F. 01. MATTHE ALBERT, 1, rue Malherbe, 226-38-39. LA FICELLE, 97, rue des Dames, 337-23-92.

Traiteurs et Livraisons à domicile

- LE PRESIDENT, 117, F. St-Lazare, 225-26-95. ANSA Fils, 5, F. St-Benoit, 226-38-39. LUCIE, 15, rue Aubertin, 335-80-74.

Diners-Spectacles

- EL DAZAÏR, 27, F. Euchariste, 157, 226-38-79. CHARLY BAR-EL-QUEUD, 215, rue Croix-Nivert, 226-78-88.



صحن من الامل

Plaisirs de la table

UN, DEUX, TROIS, QUATRE...

UN nouveau restaurant à Neuilly. Enseigne : l'Aquitaine. Nous étions seuls dans la grande et belle salle. Mon ami reprocha au propriétaire l'incitation de sa carte vers une cuisine limitée : celle de Bordeaux. Au contraire, j'avais tendance moi à lui reprocher un manque évident de folklore. Trouver des harengs de la Baltique dans un restaurant baptisé Aquitaine me déçoit autant que d'y voir l'andouillette cuite au saucisson. Je sais bien que la cuisine bordelaise n'offre pas un grand éventail. Tout de même ! Les huîtres (gravettes) à la sauce ou aux crépinières, la soupe de poissons d'Andornos, le tourin bordelais (embourgeoisé, différent des voisins), les filets d'aloë, la lamproie en différents apprêts, les escargots à la Caudéran, les écrevisses, l'entrecôte bordelaise et l'entrecôte « à la bordelaise », qui sont deux recettes, le gras-double, le paillard et ses apprêts, les cépes, puis faute de fromage local, l'œuf hollandais, l'étuvé, si prises dans les chais, avant les macarons de Saint-Emilion, le millias girondin et ses douceurs à retrouver : fanchonnettes et nîmches... une bonnette éventail !

DEUX bons points pour le gentil Relais, outre une cuisine qui mériterait son inscription au Michelin. Un plateau de fromages où la qualité remplace la quantité, fromages toujours affinés à point, ratalachés à l'asperge, et une sélection de pâtisseries « maison », d'extrême qualité. Ajoutez-y une humilité attentive qui aime que sa maison soit toujours fleurie. Mon dernier menu : charrette de hors-d'œuvre, escalope Holstein, fourme d'Ambert, gâteau au chocolat.

TROIS plaisirs distincts au Train bleu. Celui de ce décor « classé » dont on ne se lasse point. La mode « retro », qui nous agace par trop en ce temps, s'exprime ici dans sa vérité savoureuse, un peu ridicule. Celui d'une situation rare : non seulement c'est le seul buffet de gare gastronomique à Paris mais, de ses tables, on peut voir les trains s'en aller (ou arriver) au long des tristes rails, parallèles comme l'ennui, et sans grand intérêt. Celui d'un service rare : non seulement des départs sordides, qu'il faut bon rester ! Et voyager à travers la carte des mets et des vins. Je vous convie à vous arrêter, entre autres, à

fricassée de Canjon (Auvergne), à fromages blancs rives de crème, à baba sur rhum.

QUATRE infusions de plus à la carte de Massie. On sait l'affection qu'il feut avoir pour ce Restaurant du marché, dont les sources puisent au marché de Villeneuve-de-Marsac. Christiane Massie cuisine en petite fée des casseroles les nourritures terrestres les plus simples, les plus savoureuses, et dans ce décor attendrissant ille seconde salle est un petit théâtre, un café-théâtre où la mode serait de jouer, à bureau fermé, une ouverture pour appétits intelligents, lorsque Massie frappe les trois coups, je pense à l'omelette aux peaux de canards, aux lentilles et haricots blancs sur lardons au cou et au gésier d'ole confits, etc. Il s'y ajoute depuis peu d'autres plats aussi simples, aussi nobles (et bientôt une andouillette de chez Provost, aux légumes de saison) et, jusqu'aux desserts, les occasions soit de goûter les vins de pays et de petite bourse, soit les grands bordeaux de la carte (et un nouveau « emagnac de Valéry » mais oui ! Laberdolive, qui vient de rentrer en cave, paré d'un millésime que vous découvrirez). Enfin il y a la carte des infusions avec, si je puis dire, la manière de s'en servir. Il vient de s'en ajouter quatre nouvelles, entre amis étouffé et thym.

LA REYNIERE. * L'Aquitaine, 4, rue des Poissonniers. Tél. : 747-14-55. * Le Relais, 12, avenue George-V. Tél. : 225-33-58. * Le Train bleu, buffet de la gare de Lyon. Tél. : 343-09-08. * Le Restaurant du marché, 59, rue de Dantzig. Tél. : 828-51-53.

FOURCHETTE EN L'AIR

Italien de « passage »

SOUS un ciel de verre sale que le soleil de cet hiver printanier a tôt fait de nettoyer d'un seul coup de son pinceau, une double rangée de globes ponctue les vitrines du passage des Panoramas — le bien nommé...

Dans le décor inchangé depuis, où l'on peut voir sous des niches vitrines presque toutes les armes des grandes villes italiennes, et sur les murs des plats de céramique voilés avec, en médaillons peints, quelques idylliques paysages transalpins, il fait bon s'attabler. Devant un minestrone rustique à souhait (5 francs), un osso bucco copieux, fleurant bon sa touche de thym et langué de spaghetti ni trop cuit ni pas assez (18 francs), une laitue accommodée sur demande à l'huile d'olive (5 francs), pour finir sur une casate teinte à la maison, et bella à voir comme une toile abstraite.

Le libraire et ses occasions réelles cuir, le restaurant à colonnades pseudo-orientales, les pipiers, la philatélie — « maison de confiance », comme il se doit, — des marchands de jeux, de stylos ; un peu plus loin, voici le Buffet-Bar qui n'a conservé de la Belle Époque que son tronton, lettres d'or sur marbre noir et, dedans, les glaces gravées « téléphone » et « lavabos » ; un maroquinier, des bijoux, un lingier-graveur réouvert et spécialiste d'ordonnances et honoraires pour docteurs, un horloger...

« Je fais ma publicité dans l'esprit », dit volontiers M. Italo, beau-frère et associé du fondateur, cheveux vernis, fine moustache, bagne d'or où brillent deux diamants. Ce sculpteur — je ne sais pas artiste, mais enlaineur — n'a pas tout à fait renoncé à ses lettres pour la tagliatelle ; dans un coin, ce buste de Coppi-Comptonissimo, c'est lui qui l'a modelé et d'après un tas de photos données par des clients journalistes sportifs...

Même illégitime, la promenade ouvre les appétits ; excellent prétexte pour pousser la porte, arrivé au terme où le passage et ses panoramas s'appellent à s'évanouir dans le rue Saint-Marc, de la Trattoria Toscana. En 1930, M. Joseph, dit Pippo, Florentin de vieille souche et maître d'hôtel chez Poccardi, s'aperçoit un beau matin que la mansarde qu'il héberge à l'hôtel Saint-Marc lui coûte plus cher que ne lui coûtait un vaste atelier désaffecté du passage, où fonctionnait auparavant un fabriqueur allemand de pianos mécaniques. Il s'y installe, se fait mecon puis peintre — facile, pour un Italien — et le voilà restaurateur.

Il existe encore à Paris de ces Italiens « honnêtes, où il fait bon, très bon, se passer la serviette au cou et lever son verre de Valpolicella...

J.-M. D.S. * Trattoria Toscana : 23, passage des Panoramas, 75008 Paris. Tél. : 236-53-45 et 21-66. (Fermé le dimanche).

Sports

LES GLÉNANS ET LEURS ÉMULES

P OUR beaucoup de nos compatriotes, la voile est surtout l'affaire des Anglais et des Scandinaves, voire des Américains (lorsqu'il s'agit de défendre une coupe à peu près inaccessible...). Notre pays se contentait de mettre en avant quelques personnalités hors série et assez isolées comme Eric Tabarly, Alain Colas ou nos médaillés olympiques.

La réalité en fait se présente de façon bien différente. Certes la voile demeure moins diffusée chez nous qu'en Grande-Bretagne ou qu'en Suède, mais à certains égards nous nous distinguons sur le plan international. On sait, par exemple, que la course en temps réel (sans handicap) née en France vint s'élargir sans cesse le nombre de ses adeptes et son champ d'application. D'autre part, les Français l'emportent sur un terrain précis : l'enseignement de la voile. Il paraît utile de le rappeler à un mois du printemps, alors que des millions de jeunes et de moins jeunes songent à naviguer pour la première fois. A des titres extrêmement divers, trois réalisations originales méritent d'être évoquées ici.

A tout seigneur tout honneur. Le Centre nautique des Glénans (C.N.G.) est trop connu pour qu'on s'étende sur ses activités. Il suscite en France et ailleurs beaucoup d'enthousiasme et quelque envie. A travers l'Europe, ses bases accueilleront toujours plus de stagiaires : le caractère international du C.N.G. va s'affirmer nettement au cours des mois qui viennent. Ceux-ci seront marqués par des initiatives liées à la naissance des « Glénans sans frontières ». A Concarneau même, les locaux dont dispose le centre ont été récemment agrandis. Quant au Nouveau cours de navigation des Glénans, il vient, avec sa quatrième édition, de franchir le cap des cent mille exemplaires pour la seule version française. Aucun ouvrage de cette nature ne bénéficie d'un pareil rayonnement.

De l'audace. Sur un tout autre plan, c'est un club français, le Cercle de la voile de Paris, qui a lancé l'un des derniers la première école de voile du troisième âge ; celle-ci se signale en outre par plusieurs aspects originaux : elle utilise des monoplaces à quille qui on ne trouve nulle part ailleurs ; elle fonctionne du lundi au samedi midi ; un moniteur n'y donne de leçon qu'à un seul élève à la fois. Il est bon de préciser que si telle de ses recrues compte soixante-quatorze ans, le C.V.P. accueille des débutants de tout âge, par exemple des commerçants le lundi, des scolaires le mercredi. Cette formule qui permet d'utiliser les bateaux et les installations en dehors des fins de semaine surchargées aide les intéressés à réaliser des progrès rapides dans le calme et la tranquillité.

Autre méthode enfin : celle de l'école de voile créée en Méditerranée par Marc Linski. Ce navigateur eut l'idée d'embarquer pendant un semaine des débutants sur les bateaux de 15 à 17 mètres de long, parmi lesquels se trouve l'ancien Pen-Duck III d'Eric Tabarly. L'initiateur de cette formule est sur le point de faire construire (sans doute à l'arsenal de Toulon) de nouveaux bateaux-écoles en aluminium à huit couchettes de 11,50 mètres de long dessinés par André Mauric et baptisés Priou 38. Ces unités pourraient accueillir des jeunes de treize ans frais émus du petit Optimist de 2,35 mètres, en attendant d'être confiées à un navigateur entraîné, dans la course transatlantique en solitaire de 1976. Marc Linski songe lui-même à participer à cette compétition à bord d'un ancien 12 mètres de la Coupe de l'America, Constellation, qui pourrait lui prêter M. Marcel Bleb Cein-ci n'utilise ce grand voilier (long d'une vingtaine de mètres) pour l'entraînement d'un équipage qui compte normalement onze hommes.

YVES ANDRÉ. * Centre nautique des Glénans, quai Biérot, 75016 Paris. Tél. : 320-01-40. * Cercle de la voile de Paris, 78130 Les Mureaux. Tél. : 374-04-80. * Ecole de voile Marc Linski, 28 A, quai de l'Île-Neuve, 13007 Marseille. Tél. : (01) 33-08-47.

MICHELL LAMONTAGNE

uners d'affaires quets

es Minuit

aisons à domicile

ectacles

ETHEGORRY Spécialités Basques 61, rue Croutebarde-13^e, t.t.j.

LE PETIT ZINC 25, rue de Buci - Paris 6^e

MARIO 27, quai de Grande Auguste PARIS 6^e

RELAIS BISSON 37, quai de Grande Auguste PARIS 6^e

le soufflé ANDRÉ FAURE 38, r. de Mont-Thabor (P. 4)

BRASSERIE 1925 23, rue de Valenciennes, 10^e

FOIE GRAS FRAIS A EMPORTER

Soleillou Nos confitures de fruits frais sont soigneusement préparées...

Au PIED de COCHON Le fameux RESTAURANT des Halles OUVERT JOUR ET NUIT

DU NOUVEAU CHEZ FLO Faites-vous livrer SON FOIE GRAS FRAIS

Aux armes de Colmar SA CHOUCROUTE COLMARINE

Dessirier MAÎTRE-ÉCARTIER RESTAURATEUR

Château Larose-Trintaudon HAUT MEDOC Cru Bourgeois Supérieur

chez soi, au restaurant pour la cuisine & la table la porcelaine dure française

arcadie Restaurant le plus proche de l'Élysée

LES TROIS TOURS une table réputée un cadre étonnant

Chez GEORGES 272, bd Pereire

SPECIALITÉS D'Auvergne CHEZ Jean l'Auvergnat

le grand café le réputé Restaurant de l'Opéra

Environs de Paris HOTEL-RESTAURANT Quincangrogne

HOSTELLERIE LA CAMPAGNE 78490 HOUJAREAY

DES LOISIRS

BOUTIQUES A LA NEIGE

Il existe des stations où tout est conçu en fonction des sports que l'on peut y pratiquer. C'est le cas des Arcs, où l'on peut s'adonner au ski érotique, à celui de compétition et même au ski volant pour les amateurs de delta-plane. On n'y vient guère pour y être en représentation, et les magasins proposent toute une gamme de modèles, qui peuvent être acquis partout ailleurs, sélectionnés ici en fonction du genre de ski pratiqué.

Les boutiques Arétique (adultes) et Benjamin (enfants) exposent quelques marques pour le ski classique. Dans tous les cas, la salopette est préférée : assortie d'un blouson pour femmes chez T de Y en velours élastique ou matelassée (560 à 700 F l'ensemble), avec des motifs chez D. Hechter (630 F) ; pour hommes, élastique chez Fusulpes (230 F), matelassée chez Olympie (290 F), qui peuvent s'adapter à de gros snowraks Eibendum à tranchées de couleurs (480 F chez T de Y), ou doublés de teddy ou jersey (320 F, Olympie).

Pour enfants de trois à douze ans, Benjamin propose toutes sortes d'ensembles minéralisés (de 180 à 450 F). Pour le ski de fond et de randonnée, K. Way suggère des fusaux (180 F) et Olympie des pantalons courts (270 F). Enfin, Velada propose la combinaison compétition (305 F) ou un pantalon olympique à bandes élastiques (180 F).

Ne pas oublier les indispensables accessoires, bonnets et chapeaux importés de Chine (170 F), pulis de Norvège Jacquard (210 F), gants et sous-gants (de 25 à 120 F). Après une journée de ski on peut aller dîner au coin d'un feu ou se rendre à la Tanière, à l'Acquarius ou au Flaubert pour s'y détendre.

EVELITA MOOD. * Arcs 1800, 73700 Bourg-Saint-Maurice.

LOUEZ votre fourrure DE HAUTE QUALITÉ MODÈLE COUTURE de 50 F à 450 F Vente modèles création BELZ 47, rue d'Enghien PARIS (10^e) - Téléphone : 824-52-68

LA SOIE DE A à Z Collection Printemps-Été 75 signée Femme FARENHEIT



BOULEVARD SAINT GERMAIN 109 SAINT HONORE 033-4532 033-9938 325-2998 Bogues - Soies - Bijoux - Jeans - foulards - Lunettes

école pallas méthodes audio-visuelles cours individuels expression et rédaction commerciale comptabilité PARIS-9 105, rue St-Lazare 874.79.84

Des juniors très à l'aise



(Croquis de MARCO.)

SOIXANTE MILLE naissances de moins en 1974 par rapport à 1973. En quatre ans, la natalité a chuté de plus de 5 % ; et le mouvement va en s'accroissant. La courbe démographique de la France s'infléchit en faveur des couches scolaires, au détriment des nouveau-nés. Une enquête au récent Salon de la mode enfantine confirme ces tendances. Aussi les fabri-

cants spécialisés, les centrales d'achat et les catalogues de vente par correspondance étendent-ils peu à peu leurs gammes de vêtements, notamment Absorba, Babygro, Jean Le Bourget, Farrot, Levi's, Indreco, Les 3-Suisses, etc., tout en se concentrant sur des modèles simples, sportifs, qui ne se démoderont pas sur plusieurs années. Pierron, une des marques bien

placées dans les grands magasins, adapte la mode à l'enfant. D'un côté fonctionnel, facile à acheter sans la présence de l'indésirable, pour qui on pourra choisir des sous-pulls à cols roulés, des collants et des chaussettes, aux teintes coordonnées à celles des vêtements de dessus, présentés en « cubes » comme le fait Dim.

Les statistiques démographiques indiquent une avance des garçons par rapport aux filles. Aussi avons-nous choisi un écolier, menant une vie mi-citadine, mi-campagnarde, plus orientée vers les tenues sportives.

Le Printemps en offre une vaste sélection lavable, en tissus de qualité à des prix abordables. Le blouson est en polyester et coton marine avec un feussou américain, à bords côtelés de tricot rouge et blanc (95 F) ; le chandail d'orlon est rayé blanc et bleu (49 F), sur une chemise quadrillée (39 F) et un « jean » de velours de coton millerales rouge (50 F). La casquette de velours côtelé bien se pare d'une longue visière (25 F). Ces modèles se trouvent aussi à Vélizy 2 et Créteil.

Les chaussures « brisefer » sont en cuir naturel, à répointe cousue main et semelles de crêpe (119 F). Kickers pour Billy à travers la France.

NATHALIE MONT-SERVAN.

Maison

Les Arts ménagers à l'économie

ECONOMIE. Le 44^e Salon des arts ménagers sera tout entier placé sous le signe de l'économie. A la demande du ministère de l'Industrie, l'AFNOR met au point un label « économie d'énergie » qui sera apposé sur les appareils ménagers et de chauffage. Il renseignera le client sur la consommation de l'appareil et sur son emploi le plus rationnel. Ce label n'a pu, faute de temps, être appliqué sur les appareils présentés au Salon. Mais sur le stand de l'AFNOR, une plaquette sera à la disposition du public pour expliquer le principe.

En outre, notons que les organisateurs de cette manifestation s'orientent, cette année, vers une nouvelle voie : le Salon se consacre à la seule présentation des différents matériels et non plus à la vente.

La majorité des réfrigérateurs actuellement vendus sont dotés d'un compartiment à - 18 °C

pour conserver les surgelés. Ces appareils, estampillés « trois étoiles », ont un aménagement intérieur de plus en plus logeable ; le compartiment conservateur à un volume généralement égal au quart de celui du compartiment réfrigération.

Nouvelle génération du « froid » domestique, les réfrigérateurs-congélateurs (quatre étoiles) permettent, en ville, de congeler de 4 à 8 kg de denrées par 24 heures. Ces appareils valent aux alentours de 3 000 F. Parmi les nouveaux modèles, nous avons remarqué plusieurs appareils avec la partie réfrigération au sommet et celle de congélation au-dessous fermée par une porte séparée (Electrolux, Bauknecht, De Dietrich, Philips).

La congélation, pratiquée surtout en milieu rural il y a quelques années, a fait son entrée dans la cuisine urbaine. Les nouveaux congélateurs verticaux, du type armoire, ne prennent pas plus de place qu'un réfrigérateur ; pour une capacité de 250 litres, ils valent environ 2 000 F. De nouveaux congélateurs verticaux seront présentés au Salon, avec des casiers de congélation fermes pour éviter toute déperdition de froid à l'ouverture de la porte (Bosch, Igms, Brandt).

Si les éléments dissociés (table de cuisson et four) et encastra-

bles sont de plus en plus installés dans les nouvelles cuisines, la cuisine monobloc a encore ses amateurs. Ses lignes se modernisent et ses performances s'améliorent : meilleur calorifugeage du four et de son hublot, modulation de la cuisson au gaz (brûleurs à ralenti progressif d'Arthur-Martin) et à l'électricité, par des foyers à païpeur, des programmeurs limitant les temps de cuisson.

La plaque de cuisson en vitro-céramique, introduite en France en 1972, est réalisée dans une maille blanche, très dure, incassable et insensible aux écarts de température (une plaque portée à 500°C peut être refroidie par de l'eau froide sans dommage). On lui reprochait un manque de puissance pour les cuissons rapides, mais les nouveaux modèles ont permis quatre foyers — matérialisés par des dessins en forme de soleil — un élément de 2 000 watts (Airlux, Thermor, Scholtes). Ce dernier fabricant a choisi un nouveau matériau de couleur noire pour ses plaques de cuisson afin d'améliorer la conductibilité de la chaleur. Les plaques en vitro-céramique blanche ou en « Céranoir », à quatre foyers, coûtent entre 2 000 et 2 500 F environ.

Les mini-plaques à deux foyers peuvent s'utiliser seules (pour un



Mode

Dans la cour

Le préau de l'école maternelle, rue du Télégraphe. Il est 16 h 30. Brouhaha au vestiaire, une institutrice aide Nathalie, trois ans et demi, à lever ses chaussures ; Paul, quatre ans, s'embrouille avec le nœud de son bonnet ; Marc, trois ans et demi, coincide la fermeture-éclair de son blouson et l'éducatrice, doucement, maudit la savante inadaptation de ces vêtements conçus pour tout seul pour oser mettre à l'enfant de passer son temps d'école de façon — comme peuvent dire les Anglais — confortable.

Des doléances encore : pour la sésie, nous constatons souvent combien ils sont couverts, au lieu de leur mettre un gilet de laine facile à retirer... Dans les classes surchargées et parfois surchauffées, certains gardent des boîtes de caoutchouc toute une journée et transparent Et durant la récréation, combien courent vêtus de cuir, ce qui n'est pas très sain.

Projection, parade sociale : miniaturisation des modèles pour adultes que les parents prennent en compte sans souci des besoins

de leur progéniture. Une jeune pédagogue se débat avec les bretelles retenant le jean d'un petit ; parfois ils sont sautés dans de gros ceinturons et c'est pire, dit-elle ! Une salopette serait plus pratique ! L'institutrice regrette que les parents accrochent à la mode comme l'en passé et cite le cas de cette petite fille perchée sur des sabots se déplaçant avec difficulté avec sa jupe longue fermière.

Les enfants très tôt pourtant exorcisent leur goût. Les salopettes plaisent beaucoup aux filles, celle leur permet de remuer, d'être à l'aise. Il y a aussi les inconditionnelles du vrai jean américain. Quant aux robes, elles sont dédoublées, à moins qu'elles soient très romantiques. La plupart des grands refusent ce qu'ils appellent des ensembles « démodés » — le préteur, dit Sophie, mélange mon jean avec d'autres choses.

Chez les petits, les critères changent, ils réclament des tissus au contact doux et les pulls shetland sont délaissés au profit des sweati-shirts en éponge-velours ou mailleton.

E. M.

(PUBLICITE)

Enfin une visite intéressante

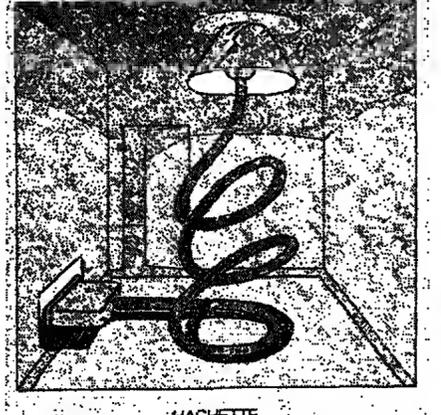
Après le brouhaha du salon quelle délicieuse sensation que de se retrouver au calme dans un magasin jeune et pimpant. Tout y est : présentation harmonieuse, accueil chaleureux, grand choix de matériaux et de possibilités de multiples combinaisons. J'ai pu, sans être importuné, examiner en détail plusieurs installations de cuisines complètes, m'attarder sur une quantité de gadgets aussi utiles qu'astucieux, étudier avec l'installateur-conseil plusieurs possibilités imposées par la topographie de mon appartement. J'aurai mon devis dans huit jours et ma cuisine complète avant deux mois. Le prix est tout à fait raisonnable. Si je me suis finalement décidé, c'est que j'ai pu non seulement apprécier la qualité des matériaux et des finitions, mais encore m'assurer que cet installateur se charge également, au moindre coût, de tous les travaux annexes : raccords de maçonnerie, de plomberie, de la peinture et de l'électricité, etc. Ils le font aussi pour la salle de bains. Ce sera pour plus tard.

En tous les cas c'est une adresse à retenir : Ecole-Cuisine, 8, avenue Carnot, juste à la sortie du R.E.R. Ecole. Tél. 380-28-16.

Parmi les rôtissoires, nous avons trouvé deux nouveaux modèles : une rôtissoire de lignes arrondies, à deux puissances, de chauffe de 750 et 1 300 watts, fermée par une partie en glaze (Bauknecht) et une rôtissoire pliante à parois autonettoyantes équipée d'un grill vertical et d'une broche Moulineux.

En tous les cas c'est une adresse à retenir : Ecole-Cuisine, 8, avenue Carnot, juste à la sortie du R.E.R. Ecole. Tél. 380-28-16.

Comment s'éclairer et se chauffer à l'électricité



HACHETTE

Mal de gorge? Passez à l'action.



Les tablettes Humex Fournier Kinaldine Vitamine C contiennent de la Kinaldine, antiseptique puissant qui combat l'infection. A base de Vitamine C, elles renforcent et stimulent les défenses de l'organisme. Et comme la gorge c'est aussi le palais, les pastilles Humex ont un bon goût de citron.

HUMEX FOURNIER Demandez-les à votre pharmacien. Laboratoire Fournier Dijon Visa n° GP 207 E 476

LE MONDE

d'Auteuil

Vertical text on the left margin, possibly a page number or reference.

Cannibalisme

Vertical text on the left margin, possibly a page number or reference.

Vertical text on the left margin, possibly a page number or reference.

Vertical text on the left margin, possibly a page number or reference.

Vertical text on the left margin, possibly a page number or reference.

Vertical text on the left margin, possibly a page number or reference.

Vertical text on the left margin, possibly a page number or reference.

Vertical text on the left margin, possibly a page number or reference.

Vertical text on the left margin, possibly a page number or reference.

Vertical text on the left margin, possibly a page number or reference.

Vertical text on the left margin, possibly a page number or reference.

Vertical text on the left margin, possibly a page number or reference.

Vertical text on the left margin, possibly a page number or reference.

Vertical text on the left margin, possibly a page number or reference.

Vertical text on the left margin, possibly a page number or reference.

Vertical text on the left margin, possibly a page number or reference.

JUSTICE

L'AFFAIRE DU PRIX BRIDE ABATTUE

M. Patrice des Moutis et quatre autres personnes sont inculpés de tentative d'escroquerie et écroués

Inculpé d'infraction à la législation sur les courses, tentative d'escroquerie et complicité, M. Patrice des Moutis a été écroué, jeudi 20 février, à la prison de Fresnes, sur mandat de M. Jean Michard, premier juge d'instruction à Paris, chargé de l'enquête sur la course truquée du prix Bride abattue, courue le 9 décembre 1973 à Auteuil. Devant M. Jean Cahen, chef de service

des courses et des jeux, qui l'interrogeait depuis la veille (le Monde) du 21 février, M. des Moutis, alias M. X., avait formellement contesté être le « cerveau » de l'opération de truquage de la course. Il avait simplement, sur un « tryan » recueilli à Toulon, selon lequel neuf des vingt-quatre chevaux engagés avaient une chance de figurer à l'arrivée, fait jouer des mises multiples par des prête-noms.

M. des Moutis n'ignorait pas que le procédé était frauduleux puisqu'il avait déjà eu, dans des circonstances identiques, maille à partir avec le P.M.U. au cours des années précédentes. Sur le prix Bride abattue, il avait néanmoins engagé de cette manière 70 000 francs, qui devaient lui rapporter 1 million et demi. L'avocat de M. des Moutis, M. Georges Eymann, a déclaré, après l'inculpation, que son client n'avait pas eu jusqu'à présent l'occasion de s'expliquer devant le juge, il y avait lieu d'écarter « toute appréciation hâtive », « son interrogatoire et l'examen de tout autre élément du dossier seront seuls susceptibles de forger l'opinion du magistrat instructeur quant à une présomption des responsabilités

puvant déterminer le renvoi de cette affaire à la juridiction de jugement ». Quatre autres personnes ont également été inculpées. Trois d'entre elles — MM. François Arpin, vingt-six ans, kinésithérapeute; Michel Bes, quarante ans, entrepreneur à Beauvais, et Pierre Nicolas, quarante-neuf ans, professeur de bridge, — ont également été écroués.

Le nom de M. des Moutis apparaît pour la première fois dans cette enquête, au cours de laquelle trente-deux personnes ont déjà été inculpées. Celui dont le nom et surtout le surnom étaient devenus célèbres au fil de dix années de débâcles avec le Pari mutuel urbain, semblait curieusement absent de cette nouvelle affaire, qui, il est vrai, ajoutait

Un « cerveau »

La mise en cause de M. des Moutis, plus de quatre mois après la course litigieuse, témoigne de la volonté des enquêteurs de remonter une « filière » susceptible de les conduire au « cerveau » d'une organisation écumant les champs de course. Tous ceux qui ont été appréhendés jusqu'ici — jockeys plus ou moins marrons ou parieurs plus ou moins douteux — n'apparaissent que comme des hommes de main, de simples exécutants de décisions prises à un échelon supérieur. Un échelon auquel les enquêteurs ont quelque peine à accéder du fait du caractère des incriminés et de la disparition généralement brutale des témoins importants.

Pourtant, même si le système de défense de la plupart des personnes impliquées tend à le nier, les policiers n'ont jamais douté de l'existence d'un réseau organisé. Le prix Bride abattue en est l'illustration. Il serait curieux que tant de parieurs et de petits truands aient eu, le même jour, l'idée de soulever des jockeys et d'aller jouer, dans les mêmes bureaux de P.M.U. de trois villes de France, des multiples de combinaisons sur neuf chevaux exclus pour la plupart des pronostics « raisonnables ».

Il a fallu au contraire une coordination parfaite entre plusieurs niveaux de réflexion et d'action pour que quelques heures suffisent — le choix s'étant porté sur cette course sans grand relief mais offrant de bons écarts de cote — à mettre en condition les favoris et à faire jouer un grand nombre de combinaisons. Il a fallu des mois de patientes approches pour amener les professionnels des courses à se compromettre, un technicien pour éliminer ou retenir les chevaux en fonction de leur cote et des rems suffisamment solides pour engager 300 000 francs de paris dans des conditions malgré tout aléatoires. Et c'est peut-être en voulant trop bien faire pour limiter au maximum ses risques, allant jusqu'à dénaturer complètement la course, que le gang a précipité sa perte. — J. St.

Les réactions au projet de loi sur le divorce

LES DÉPUTÉS COMMUNISTES : le gouvernement ne fait que suivre l'évolution des mœurs.

« Le président de la République et le gouvernement ont été obligés de tenir compte de l'évolution des mœurs et des idées. Ils ne devancent pas cette évolution, mais la suivent », ont observé les députés communistes après l'examen par le conseil des ministres du projet de réforme du divorce.

« Si le projet de loi reconnaît le divorce par requête conjointe, c'est-à-dire par consentement mutuel, il demeure restrictif sur les autres cas de divorce. Il laisse subsister le divorce-sanction de la loi de 1896. Le délai de six ans de séparation pour juger de la rupture consommée de la vie conjugale apparaît trop long : trois ans de séparation et de réflexion suffisent... »

D'autre part, disent encore les députés communistes, « le principe du versement des pensions alimentaires est loin d'être résolu. Dans bien des cas, elles sont versées irrégulièrement ou incomplètement, et les bénéficiaires disposent de peu de moyens efficaces pour en obtenir le recouvrement. Le projet ne propose pas de remède à cet état de fait. La proposition de loi du groupe communiste demande la création d'un fonds de pensions alimentaires qui se substituerait au débiteur défaillant et se retournerait contre lui... »

M. Dominique Bussereau, président du mouvement giscardien Génération sociale et libérale, a déclaré jeudi 20 février : « Le projet de loi gouvernemental sur le divorce est un pas important dans l'action entreprise par le président de la République pour adapter les règles de notre société aux aspirations de ses membres et à l'état de ses mœurs. » Il a ajouté : « Nous nous félicitons que ce texte prévoie de donner plus de garanties aux bénéficiaires de pensions alimentaires, mais regrettons, toutefois, le maintien de certaines ambiguïtés et l'absence d'une véritable procédure de divorce-consolat. »

Les Associations familiales catholiques (A.F.C.) protestent contre le projet de réforme du divorce qui précéderait « porterait une nouvelle atteinte à la famille ». « Ce projet permettrait, en effet, à l'époux qui voudrait renouer sa vie avec une autre femme, son conjoint, même s'il n'a rien à lui reprocher, et si celui-ci a les meilleures raisons de s'opposer au divorce... »

L'Union nationale des associations familiales (U.N.A.F.) dit approuver « l'esprit de la réforme du divorce, mais insiste pour qu'un dispositif assurant une garantie effective des versements de pensions alimentaires au profit des enfants soit mis en place ».

(1) 28, place Saint-Georges, 75142 Paris Cedex 09.

Après le dépôt d'une requête civile contre la vente de la Fumade Le juge d'instruction ordonne une contre-expertise psychiatrique de Mme Portal et de sa fille

Faisant droit à la demande de M^{me} Jean Delmas et René Segond, avocats de Mme Portal et de sa fille Marie-Agnès, M. Christian Terral, juge d'instruction à Montauban, chargé de l'affaire de la Fumade, a ordonné une contre-expertise mentale : trois nouveaux experts psychiâtres, vraisemblablement parisiens, doivent être désignés ce vendredi 21 février pour réexaminer les anciens habilités de la Fumade, toujours détenus à l'hôpital de La Grave à Toulouse.

D'autre part, les défenseurs de Mme Anna de Portal et de sa fille Marie-Agnès, qui ont l'intention d'engager une « requête civile », procédure rarement employée qui permet de faire annuler des décisions de justice en principe définitives (« le Monde » du 21 février), sont arrivés à Paris : ils sont repartis ce vendredi, au ministère de la Justice par le grand des sceaux lui-même. De nombreuses associations avaient demandé à leurs adhérents et sympathisants, par l'intermédiaire du C.A.V.D. (Centre audio-visuel international de documentation), 96, rue du Faubourg-Poissonnière à Paris-8^e, où une conférence de presse devait être réunie dans l'après-midi, de se regrouper devant le ministère de la Justice, au moment de cette audience.

Antérieurement, M^{me} René Segond avait indiqué qu'il avait d'abord souhaité être reçu par Mme Hélène Dorlhac, secrétaire d'Etat à la condition pénitentiaire, « afin de voir améliorer les conditions de détention de Mme de Portal ». L'avocat toulousain a également souligné le rôle de l'opinion publique dans cette affaire : « Cette campagne n'est plus que nécessaire », a-t-il dit. Certains de ses confrères avaient demandé un radiation du barreau, sous prétexte que je tenais des conférences de presse. Il n'en est plus question à présent.

Enfin, interrogés par l'A.F.P. à propos de cette affaire, Mme Rivière, épouse de l'acquéreur du domaine de la Fumade, a notamment déclaré : « Si nous avions eu, nous n'aurions jamais acheté cette propriété. Mon mari a souffert et a déploré l'attitude de Mme Portal, qui menaçait de leur fuir ses ouvriers au travail dans les champs. Nous en avons par-dessus la tête de cette affaire. Nous recevons constamment des coups de téléphone anonymes pour nous traiter de voleurs et d'assassins. Pourtant, ce n'est pas nous qui avons tué Jean-Louis de Portal. Croyez bien que nous sommes vraiment désolés de cette mort. Il est certain que les autorités ont dans l'issue de cette affaire, une part de responsabilité. »

LES RÉACTIONS

LE GARDE DES SCEAUX : les aspects humains de cette affaire n'ont jamais été perdus de vue.

Le ministère de la Justice a publié jeudi 20 février le communiqué suivant : « Dans cette affaire, dont les aspects humains n'ont jamais été perdus de vue par la justice, la volonté du garde des sceaux, comme celle de la magistrature, est d'établir la vérité à tous égards dans le cadre des différentes procédures judiciaires en cours. A ce propos, il convient de préciser que l'information judiciaire a été ouverte sur les conditions dans lesquelles le jeune Portal a trouvé la mort. Cette information sera nécessairement poursuivie, quelle que soit l'issue de l'information judiciaire. »

« LE PROGRÈS DE LYON » : COMME RUSSIER

Lors d'une conférence de presse de 1969, l'avais demandé à Georges Pompidou, récemment élu, quels avaient été ses sentiments en apprenant le suicide de Gabrielle Russier. On se rappelle peut-être qu'il répondit en citant quatre vers d'Elizard :

« Compréhens qui roudra...
Not mon remords ce fut
La victime raisonnable
Au regard d'enfouit perdu... »

Il m'expliqua, un peu plus tard, en tête à tête, que ce qui l'avait particulièrement choqué, c'était que l'appareil judiciaire se fût révélé dans cette affaire comme « le plus froid des monstres froids ». La loi avait été scrupuleusement respectée, mais les procédures tellement détournées de leurs fins que la « victime raisonnable » n'avait trouvé d'issue que dans le suicide.

Dans l'affaire Portal aussi, la loi a toujours été scrupuleusement respectée. Mais on l'a d'abord rendue, en fait, meurtrière. Une victime « raisonnable » ou pas, est restée sur le pavé. Veut-on faire taire les deux autres ? Cette fois l'opinion n'admètrait pas qu'on lui répondit : « Compréhens qui roudra... » (JEAN-MICHEL ROYER.)

« Combat radical-socialiste, tendance du parti radical animée par MM. Léon Houssain et Claude Cateson, a publié jeudi 20 février une déclaration dans laquelle on lit : « L'affaire Portal ne peut être enterrée dans une simple déclaration d'irresponsabilité. Il n'est pas étonnant que deux femmes qui ont subi depuis vingt ans, sans avoir su se défendre, les rigueurs de la justice, dure aux humiliations, attentées à l'honneur, et à l'agressivité... La justice doit être plus compréhensive et plus vigilante pour faire respecter les droits des victimes qui se défendent. »

LES DEUX BLESSURES

(Suite de la première page.) La noblesse, la roture, José Cahala vient encore, dans son Saint-Simon, de rappeler ce qu'il fallait penser de pareil distingué (1). A cela la justice ne peut rien.

Mais, si même on convient d'un non-lieu au profit de la justice, il ne peut être que partiel, car, au-delà des codes dont on ne répète jamais assez la désuétude, la justice française pouvait être présente, et activement. La compétence des parquets est étendue, et l'on ne saurait trop dire que c'est dans tous les aspects de la vie judiciaire — contre des professions judiciaires, des notaires, des prisons, des hôpitaux psychiâtres — c'est dans toutes les branches du droit, civile, commerciale et non pas seulement pénale, comme on la laisse croire, qu'ils peuvent intervenir.

Au lieu de cela, que voit-on ? De jeunes substituts s'apoumoner à réquérir, pour de petits délits, des peines accordées avant que les substituts n'aient ouvert la bouche. A ce jeu, les magistrats ont vite fait d'oublier, et le feu qui les animait à leur entrée dans la magistrature, et le savoir qu'on leur avait auparavant dispensé. On s'étonne après cela que beaucoup cherchent dans l'action syndicale matière à satisfaire l'ardeur que la vie professionnelle ne leur donne pas.

Certes, il n'est pas question de bécotter des délinquants. Cependant, l'enorme appareil — dans tous les sens du mot — qu'on entretient pour eux est-il vraiment ce qu'il faut pour empêcher qu'ils recommencent ou qu'ils élisent des imitateurs ? La progression de la criminalité démontre-t-elle plutôt l'échec du système que son bien-fondé. D'autant que le « fonction syndical » n'est pas ce qu'on a prétendu, a priori, pour leur peur.

Des réactions d'équité

Pourtant, si on voit les parquets ne s'agiter qu'au pénal — ou pour le pénal traditionnel — serait-ce qu'il ne se passe rien ailleurs ? Au civil, PHILIPPE BOUCHER.

M. PONIATOWSKI VA CRÉER UNE BRIGADE DE RECHERCHE DE LA DÉLINQUANCE JUVÉNILE

Dans la région parisienne, le nombre des hold-up a diminué de 20 % en 1974, par rapport à l'année précédente. Entendu le 20 février par la commission des lois de l'Assemblée nationale, M. Michel Poniatowski a présenté les résultats obtenus dans la prévention de la criminalité grâce à la politique mise en œuvre depuis son arrivée place Beauvau. L'usage de l'hélicoptère est également en diminution. Le nombre des crimes de sang n'a pas augmenté. Enfin, la progression des cambriolages s'est ralentie (+7,2 % contre +13 % en moyenne les années précédentes).

En revanche, le ministre a noté une recrudescence des vols avec violence (+26,7 %), des vols à la roulotte (+26 %), des escroqueries commises avec des chèques volés (+28,5 %), et surtout des vols à la tire (+69,4 %), la montante du butin des pickpockets (7,4 millions de francs) dépassant celui des auteurs de hold-up (5,4 millions).

Au plan national, le nombre des hold-up a légèrement reculé, tandis que le trafic des stupéfiants diminue sensiblement. Le ministre de l'intérieur a indiqué qu'un effort particulier allait être fait pour la prévention de la délinquance juvénile, grâce notamment à la création, en avril prochain, d'une brigade spécialisée dans la recherche de cette délinquance.

SUPER 18^e

pour vivre au-dessus des autres
pas au-dessus de ses moyens

dans un des plus beaux immeuble-tours de Paris, dans le nouveau 18^e,
votre appartement entouré de balcons-loggias.

papier peint décoratif sur murs et plafonds

cuisine équipée

tapis aigilleté sur sous-couche mousse

revêtement faïence sur parois exposées

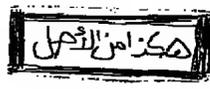
revêtement mural faserit

partie supérieure des allèges transparente

2 pièces : 45 m² + loggia 12 m²
à partir de 172.000 F. prix ferme

Appartements modèles et renseignements
sur place : 8, rue Boucyr, Paris.
GI LAFONT TEL 205 29 10

Région Parisienne : M. Jacques Chaumont, député de la Sarthe (U.D.R.), « s'étonne », dans une question écrite au ministre de la Justice, des conditions dans lesquelles s'est déroulée l'affaire Portal. Il estime « anormales » les conditions de la vente d'un domaine « d'une certaine étendue de bonne terre, situé à peu de distance de Montauban, vendu pour un montant qui serait de 400 000 F ». Il demande au garde des sceaux de lui faire connaître « les instructions données à la force publique pour procéder à l'expulsion de la famille Portal de son domaine », ainsi que la conclusion des rapports établis après la mort de Jean-Louis Portal.



صك من الامل

SPORTS

La loi d'orientation consacre la création d'un institut national du sport et de l'éducation physique

De recueil de dispositions tendant à la promotion du sport discuté par les différentes instances habilitées, le secrétariat d'Etat à la jeunesse et aux sports a tiré un projet de loi d'orientation du sport qui devrait être soumis au Parlement au cours de la session de printemps...

D'un sport à l'autre...

BASKET. — En coupe d'Europe féminin le Clermont Université-Clermont (CUC) s'est qualifié pour les demi-finales en battant le Clermont-Ferrand l'équipe de Budapest par 89 à 57.

JUSTICE

AU TRIBUNAL DE TOULON

L'adjoint au maire du Lavandou et trois promoteurs répondent d'un passif de plus de 11 millions de francs

Toulon. — Un grand procès financier s'est ouvert le 20 février devant le tribunal correctionnel de Toulon. D'un côté, quatre promoteurs ou hommes d'affaires varois et parisiens, et face à eux, cent sept hommes et femmes, les victimes, petits épargnants pour la plupart, et l'on excepte le président Bongo, président de la République du Congo, que l'on est tout étonné de trouver en pareille compagnie...

Après une enquête menée à Nice

QUATRE HOMMES SONT ECROUES POUR AVOIR DÉTOURNÉ 6 MILLIONS DE LITRES DE FUEL DOMESTIQUE

Nice. — Une enquête conjointe du service régional de répression des fraudes et de la brigade financière de la police judiciaire de Nice vient de mettre un terme à une vaste escroquerie qui, en quatre ans, a permis à ses auteurs de transformer quelque 6 millions de litres de fuel domestique en gaz-oil, qu'ils revendaient à des particuliers sous le couvert d'une société qu'ils avaient créée à cette intention...

Les « grosses » Pour y voir plus clair, il faut faire un retour en arrière. M. Paul Baude lui avait prêté 2,9 millions de francs. Pour le rembourser, M. Leredu lui céda, en 1965, des actions de ses deux S.C.I., et, en juin de la même année, M. Paul Baude devint leur P.-D.G. Du même coup, il n'y eut plus de créance vis-à-vis de M. Leredu.

ANCIENS COMBATTANTS

L'ARAC : le 8 mai doit être une fête nationale au même titre que le 11 novembre. L'Association républicaine des anciens combattants et victimes de guerre (1) rend hommage, pour le trentième anniversaire de la fin de la guerre, à tous ceux qui en furent les glorieux artisans...

Le comité de défense des prisonniers au cabinet Pierotti indique qu'il va envoyer à ses mille cinq cents adhérents, ainsi qu'aux principaux élus, magistrats et députés fonctionnaires du Var, un rapport sur cette affaire. Le nom de M. Pierotti, homme d'affaires toulonnais incarcéré le 23 septembre 1974 pour abus de confiance et abus de biens sociaux, est revenu au jour de l'occasion de la diffusion de dix mille tracts diffamatoires qui ont fait l'objet de plaintes de la part des personnes mises en cause.

LE ROY VOUS OFFRE : Ses fameux verres Studio 78. Sa nouvelle collection 75 "ultra light". Sa gamme complète d'appareils acoustiques. Ses verres de contact avec "Essai tolérance chez vous". LEROY l'Opticien de Paris 104 Champs-Élysées

MEME SI VOUS MESUREZ 2 METRES, NOUS VOUS HABILONS EN PRET-A-PORTER. costumes blazers pantalons vestes fantaisies chemises Herdy 79 AVENUE DES TERMES PARIS 17° - Tél. 385-13 PARKING GRATUIT

SUPER 18e pour vivre au-dessus des autres pas au-dessus de ses moyens dans un des plus beaux immeubles-tours de Paris, dans le nouveau 18e, votre appartement entouré de balcons-loggias. 4 pièces : 81 m² + loggia 35 m² à partir de 306.000 F. prix ferme. Appartements modérés et renseignements sur place : 8, rue Boucyr, Paris. GI LAFONT TEL 205 29 10

à vente de la France perline psychiatrique ille

BLESSURES

Pour avoir refusé de servir cinq ressortissants marocains un café, a été condamné, le 20 février, par le tribunal correctionnel de Rennes, à 1.600 F d'amende et 300 F de dommages et intérêts aux plaignants.

MATELAS • SOMMIERS • ENSEMBLES TRÉCA EPÉDA SIMMONS LIVRAISON GRATUITE DANS LA JOURNÉE EXPOSITION ET CENTRE D'ESSAI CAPELOU OISTRIBUTEUR Seule adresse de vente : 37, av. de la République PARIS XI° - Tél. 357.48.35 METRO PARMENTIER

35 FREDLA

AUJOURD'HUI

SILON, YAQUA et PITUCÉ

DE GUY BÉART
DESSINS DE KONK



MÉTÉOROLOGIE

Prévision probable du temps en France entre le vendredi 21 février à 8 heures et le samedi 22 février à 24 heures :

L'air froid venant d'Europe centrale continuera à s'écouler vers la France et la Méditerranée occidentale, tandis que les perturbations qui circulent rapidement sur l'Atlantique se dirigent vers l'Islande et le nord de la Scandinavie.

Samedi 22 février, il fera beau sur toute la France, et il y aura seulement quelques nuages passagers, principalement dans l'Ouest et en montagne. Le matin sera assez

froid, et les gelées — qui n'apparaîtront que les régions côtières des côtes — seront comprises entre -1°C et -5°C. Au contraire, les températures maximales seront en légère hausse par rapport à celles de vendredi. Les vents, de secteur est, seront faibles.

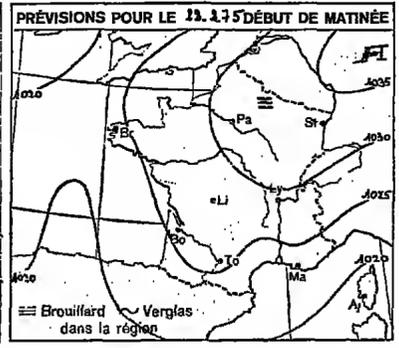
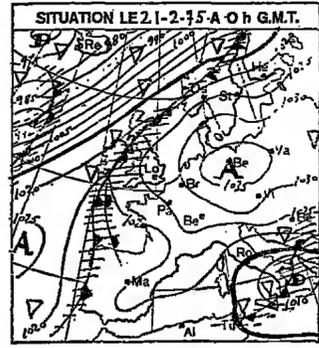
Vendredi 21 février, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris-Le Bourget, de 1 025 millibars, soit 768,8 millimètres de mercure.

Températures de premier chiffre indiquées le maximum enregistré au cours de la journée du 20 février ; le second, le minimum de la nuit du

20 au 21 : Ajaccio, 15 et 0 degré; Biarritz, 15 et 4; Bordeaux, 11 et 1; Brest, 8 et 3; Caen, 8 et 0; Cherbourg, 8 et 2; Clermont-Ferrand, 8 et -1; Dijon, 8 et -2; Grenoble, 6 et -3; Lille, 8 et -1; Lyon, 9 et -2; Marseille, 15 et 2; Nancy, 4 et -2; Nantes, 8 et 2; Nice, 10 et 3; Paris-Le Bourget, 7 et -1; Pau, 15 et 2; Perpignan, 15 et 3; Poitiers-Pitre, 7 et 2; Rennes, 9 et 2; Strasbourg, 4 et -2; Tours, 9 et -1; Toulouse, 13 et 1.

Températures relevées à l'étranger : Amsterdam, 7 et 0 degré; Athènes, 12 et 8; Bonn, 6 et -4; Bruxelles, 7 et -1; Le Caire, 12 (min.); Les Canaries, 22 et 15; Copenhague, 7 et -2; Genève, 4 et -1; Lisbonne, 17 et 10; Londres, 9 et 1; Madrid, 13

et 1; Moscou, -3 et -6; New-York, 6 et 3; Palma-de-Majorque, 18 et 4; Rome, 11 et 5; Stockholm, 4 et 3; Téhéran, 6 (max.).



— Lignes d'égalité hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ 3/4 de mm)
 // Zone de pluie ou neige ▽ averse ☉ orage → Sens de la marche des fronts
 — Front chaud ▲▲ Front froid ▲▲▲ Front occlus

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 1 063
HORIZONTALLEMENT

I. Elle a l'habitude de choisir des combinaisons qui doivent lui épargner des ennuis : Fut véritablement malheureuse comme les pierres. — II. Orientation; Fument en arrivant à table. — III. D'un auxiliaire; Est loin d'être achevée quand elle est close; Caractère grec. — IV. Amère en un vaste et mouvant domaine; Abréviation; Fardonnent r à r e n t ; quand elles sont fines. — V. Militaire américain; Ne trouvent pas cher du tout. — VI. Collection de timbres; Préfixe. — VII. Retient l'oiseau sur la branche; Moyen de rapprochement. — VIII. Ordonnaux; Coule en France. — IX. Possessif; Résultats de soustractions. — X. Divinité; Cours étranger; Points cardinaux; Pronom. — XI. Fut imposé à certain sous forme de prélèvement exceptionnel; Préfixe; Arbres. — XII. Division du temps; Pronom; Epanouissement de dons naturels; Abréviation. — XIII. Pousse en même temps que la barbe; A respecter! Eau douce. — XIV. Une douceur qui a toutes les chances de plaire; Connait l'amour avec un grand « A ». — XV. Travail imposé par certainté culturelle; Peines de jeunesse.

VERTICALEMENT
 1. Naît souvent d'une vieille racine; Un terme qu'on a parfois bien du mal à reconnaître. — 2. N'est quand même pas toujours sans pitié! Pronom épilé; Fait l'affaire. — 3. Plus vraiment peu; Capitale étrangère. — 4. Réserve

Solution du problème n° 1 062
HORIZONTALLEMENT

I. Valse; Cm. — II. Equité; OO — III. Russes; Lu. — IV. Le; III. — V. Tasse; Sal. — VI. Escrime. — VII. Erosion. — VIII. Iris; Oc. — IX. Pat; Seine. — X. Nier; Rond. — XI. Issu; Enée.

VERTICALEMENT
 1. Verté; Ifni. — 2. Aqueuse; Als. — 3. Lus; Ecrites. — 4. Sis-teron; Ru. — 5. Eté; Sises. — 6. Ses; Misère. — 7. Idé; Ion. — 8. Colla; Nonne. — 8. Moulin; Cède.

GUY BROUÏT.

Édité par la S.A.R.L. le Monde.
Gérants : Jacques Favret, directeur de la publication, Jacques Saragat.

Imprimé au Japon
Paris-15

A L'HOTEL DROUOT

Samedi de 11 h. à 18 h.
S. 1 - Tableaux anciens, Art 1800, Meubles anciens, Tapissierie, M^e Durbet-Sue.
S. 7 - Art d'Extr.-Orient, M. Porter, M^e Ader, Picard, Talon.
S. 14 - Bons rubans, M^e Pocheteau.

Documentation

LA QUALITÉ DE LA VIE EN STATISTIQUES

Savez-vous quelle est l'influence d'une grève du métro sur la pollution de l'air à Paris? Voulez-

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 21 février 1975 :

UN DÉCRET

● Nommant M. Georges Malcot directeur du Centre des hautes études sur l'Afrique et l'Asie modernes.

DES ARRÊTES

● Portant création de la commission consultative interdépartementale instituée auprès du préfet des Hautes-Alpes pour l'aménagement de la zone périphérique du parc national des Ecrins ;

● Portant agrément de l'accord du 20 décembre 1974 relatif à l'indemnisation du chômage partiel dans l'industrie de production de textiles artificiels et synthétiques et produits assimilés.

DES LISTES

● D'admission aux concours de secrétaire des affaires étrangères (Orient) du 1^{er} octobre 1974.

vous connaître le poids moyen des ordures mises à la poubelle par chaque habitant de Dijon? Êtes-vous satisfaits de la quantité de radioactivité rejetée dans la Meuse par la centrale nucléaire de Chooz? On trouve tous ces renseignements, et des millions d'autres, dans les deux tomes d'un considérable ouvrage intitulé *Statistiques, environnement et cadre de vie*, que publie la Documentation française. Ce travail de bénédictin (six cent cinquante pages et mille cinq cents tableaux), entrepris par les services de l'environnement II y a deux ans, a été présenté le 20 février par M. André Jarrat, ministre de la qualité de la vie. Le recueil statistique comprend trois parties : une description chiffrée du milieu et des activités économiques, un inventaire des pollutions et nuisances, un panorama statistique des éléments du cadre de vie. On trouve même, en 1974, des comparaisons avec les pays étrangers. L'ouvrage sera réédité tous les trois ans, ce qui permettra de suivre l'évolution de la situation. Mais chaque année on en fera une mise à jour abrégée. * 29, quai Voltaire, 75346 Paris Cedex 07. Prix : 170 francs.

Parce qu'aujourd'hui ce n'est pas le moment de se séparer de son argent.

Citroën vous propose une autre façon de disposer d'une voiture: ECOPLAN

Une CITROEN neuve sans dépenser toutes vos économies. De nos jours, il vaut mieux faire travailler son argent que de le dépenser. C'est pourquoi Citroën vous propose une autre façon de disposer d'une voiture : "ECOPLAN". Avec "ECOPLAN", vous pouvez partir au volant d'une Citroën neuve sans dépenser toutes vos économies.

Pour acheter une voiture, le plus gênant c'est souvent l'importance du versement comptant. Avec "ECOPLAN", vous n'avez pas de gros apport personnel à verser, mais simplement 3 mois de dépôt de garantie et 1 mois d'avance, soit pour une GS Spécial : 2 590 F. Comme cela vous pouvez disposer immédiatement d'une voiture sans casser votre tirelire!

Pourquoi se presser de payer. Avec "ECOPLAN" vos règlements sont faibles, puisque étalés sur 48 mois, de plus ils sont dégressifs. Vos 12 dernières mensualités pour une GS Spécial ne seront que de 408 F.

Si l'on reprend votre voiture actuelle, il se peut même que vous repartiez avec de l'argent. En effet, si votre voiture vaut plus de 2 590 F, on vous remboursera tout de suite la différence, afin que vous partiez au volant d'une GS Spécial neuve avec de l'argent en poche. En fait, c'est quand on change de voiture qu'on a le plus besoin d'argent.

"ECOPLAN" offre tellement d'avantages que Citroën a édité une brochure détaillée qui, sur simple demande, vous donnera toutes les informations complémentaires.

Disposez d'une GS Spécial neuve avec : **2590F**

ECOPLAN

Coupon-réponse à retourner à : Citroën ECOPLAN 75747 Paris Cedex 15. Je désire recevoir sans engagement de ma part la brochure ECOPLAN.

Nom _____ Adresse _____

CITROËN

LN DÉJEU
le président de la
entre le po

ÉLYSÉE ET LE

D'une c

الجمهورية العربية السورية

RADIO-TÉLÉVISION

LES PROGRAMMES VENDREDI 21 FÉVRIER

« Le Monde » publie tous les samedis, numéro daté du dimanche-lundi, un supplément radio-télévision avec les programmes complets de la semaine.

CHAÎNE I : TF1

- 18 h. 20 Le fil des jours.
18 h. 40 Pour les petits : Le massage enchanté.
18 h. 50 Pour les jeunes : L'île aux enfants.
19 h. 40 Une minute pour les femmes.
19 h. 45 Feuilletto : Aurora et Victorien.
20 h. 35 La caméra du vendredi : L'avenir du futur. Film : « Le Choe des mandes », de R. Mate (1951), avec R. Derr, B. Rush, P. Hanson.

La rencontre de la planète Bellus avec la Terre provoque de gigantesques raz-de-marée, de terrifiants tremblements de terre, et la destruction de New-York sous les eaux déchaînées.

CHAÎNE II (couleur) : A 2

- 18 h. 30 Pour les petits : Le palmiers des enfants.
18 h. 45 Feuilletto : Typhelle et Tourteron.
19 h. 35 Variétés : Bonnard en liberté.
21 h. 40 Muzique : Apostrophes, de B. Pivrot, Les Staliniens.

Participation à l'émission « Domestique Debut », auteur de l'ouvrage « Les Staliniens » : Jean Elleinstein, historien ; Dimitri Panine, écrivain. Avec la participation de Max Gallo.

CHAÎNE III (couleur) : FR 3

- 19 h. Pour les jeunes : Osmond's brothers, invitation au ski et loco émotive.
19 h. 40 Tribune libre : La C.F.T.C.
20 h. Émissions régionales.
20 h. 30 Westerns, films policiers, aventures : « La Griffe », de C.-J. Scheffer (1967), avec V. Brynner, Br. Eklund, A. Ditzing, Cl. Revill.

Le agent secret américain est attiré en Autriche par des agents secrets soviétiques qui le font tomber dans un piège diabolique. Le suspense dirige d'Hitchcock, tient en haleine jusqu'au bout.

FRANCE-CULTURE

20 h. Rencontre avec Pierre Elab et Annie Fretelin, par P. Galbeau et J. H. Entretien avec Max Deutsch, par M. Proust (13) ; 21 h. 20. Les grandes avenues de la science moderne, par le professeur P. Auger ; 21 h. 50. En son temps l'Opéra ; 22 h. 35. Art, création, méthode, par G. Charbonnier ; 23 h. 15. Fautisme, par F. Verneuil ; Une race dans la région de Kurpie (Pologne) ; 23 h. 25. Musique et sciences humaines, par J.-M. Dumelin.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30. En direct de Baden-Baden, France-Musique reçoit : « Quatuor à cordes n° 1 en ré mineur » (M. Debussy), « Quatuor en ré mineur pour quatre et cordes » (C. Franck), avec C. Deccaux et le quatuor Via Nova ; « Concerto en sol mineur pour alto et orchestre à cordes » (I. Stravinsky), avec Santiago ; « Cinq pièces pour guitare à vent » (W. Elvik), par le Quintette à vent du Sudwestfunk (première audition) ; « Symphonie pour corne en ré mineur n° 7 » (H. Mendelssohn), par l'Ensemble 13 de Baden-Baden, dirigé par M. Reichert ; 24 h. (S.). La musique et ses classiques ; 1 h. 30. Noces.

SAMEDI 22 FÉVRIER

CHAÎNE I : TF1

- 14 h. 35 Samedi est à vous.
18 h. 40 Pour les petits : Le massage enchanté.
18 h. 50 Pour les jeunes : Magazine auto-mato.
19 h. 45 La vie des animaux, de F. Rossi.
20 h. 35 Variétés : Les Z'Heureux rois Z'Henri, de C. et J. Carpentier, prés. R. Pierre et J.-M. Thibault.

Vous avez vu que certaines chaînes, et notamment la nôtre, ont décidé de diminuer le nombre de films qui sont projetés de façon à tenir compte de ces exigences contradictoires : l'une, c'est le goût certain des téléspectateurs pour les films. C'est une donnée. Les téléspectateurs ne regardent pas les films, et d'ailleurs lorsqu'ils y a des films on constate qu'ils sont très regardés. En même temps, naturellement, pour que l'industrie cinématographique soit vivante, il faut que les gens aillent au cinéma. Il y a donc un équilibre à rechercher. Cet équilibre, on le cherche à l'heure actuelle.

Vous avez vu que certaines chaînes, et notamment la nôtre, ont décidé de diminuer le nombre de films qui sont projetés de façon à tenir compte de ces exigences contradictoires : l'une, c'est le goût certain des téléspectateurs pour les films. C'est une donnée. Les téléspectateurs ne regardent pas les films, et d'ailleurs lorsqu'ils y a des films on constate qu'ils sont très regardés. En même temps, naturellement, pour que l'industrie cinématographique soit vivante, il faut que les gens aillent au cinéma. Il y a donc un équilibre à rechercher. Cet équilibre, on le cherche à l'heure actuelle.

CHAÎNE II (couleur) : A 2

- 14 h. 05 à 19 h. : Les après-midi de M. Lancelotti.
18 h. 35 Série : « Les charmes de l'été », de Ch. Carrat et J. Patricot, réal. R. Mazoyer, avec M. Vlady, P. Guers, W. Coryn.
21 h. 35 Jeu : Pièces à conviction, de P. Bellemare.
22 h. 35 Variétés : Banc public, de J. Arthur et P. Boutellier, avec P. Guimard.

Une jeune femme en blanc qui rôde autour du domaine du Point-du-Jour intrigue Jean-Philippe. Où habite-t-elle ? Qui est-elle ?

CHAÎNE III (couleur) : FR 3

- 19 h. Pour les jeunes : Osmond's Brothers, invitation au ski et loco émotive.
19 h. 40 Série : Un homme, un évènement. Haroun Tazieff.

DIMANCHE 23 FÉVRIER

CHAÎNE I : TF1

- 17 h. 45 Film : « Les héros sont fatigués », d'Y. Ciampi (1955), avec Y. Montand, C. Jurgens, M. Félix, J. Servais, G. Oury.
18 h. 30 Informations sportives : Droits au but.
20 h. 35 Film : « Le milliardaire », de G. Cukor (1960), avec M. Monroe, Y. Montand, T. Randall, F. Vaughan.

Un milliardaire interprète inconnu son propre rôle dans une revue satirique de music-hall. Envis de la victoire de la troupe, il épouse après avoir fait, non sans mal, la preuve de son identité. Une comédie musicale centrée sur le couple à haute tension Monroe-Montand.

CHAÎNE II (couleur) : A 2

- 14 h. 10 Film : « Le Grand Sam », de H. Hathaway (1960), avec J. Wayne, S. Granger, E. Kovacs, Fabian et Capucine.
18 h. 30 à 21 h. 30 Variétés : Système 2, de C. Lux.
21 h. 20 Feuilletto : « Les Gens de Megador », d'E. Barbier, adapté et réal. R. Mazoyer, avec M.-J. Nat, J.-Cl. Drouot, M.-F. Pistier.

John Wayne, chercheur d'or en Alaska en 1850, ramène de Seattle une entraîneuse qui doit épouser son associé et s'oppose d'elle. Une parodie du film d'aventure où l'on se baparde joyeusement et de plus en plus fort. Inévitablement, les téléspectateurs s'amusent.

Système épisode. — Après la mort de son mari, Julia a pris en main la direction de

Megador. Ses enfants arrivent à l'âge d'homme mais connaissent des déceptions sentimentales. Henri quitte définitivement le domaine. François, plus heureux, rencontre Ludvine Peuvreco.

22 h. 25 Musique : Arcana, de M. Le Roux. « Le musique et son temps », Réal P. Desfont.

Dans la conjonction de l'époque actuelle — comme dans la plupart des périodes de crise — c'est vers les autres civilisations que se tournent les créateurs musicaux par les formes d'art qui défient le temps. Dans certains lieux privilégiés, toutes les hautes musiques du monde retrouvent une mystérieuse correspondance.

CHAÎNE III (couleur) : FR 3

- 18 h. Série : Hawaï police d'Etat. « Double chantage », Réal. Michael O'Herlihy.
20 h. Musique : Toute la lyre, de Ph. Gérard, George Auric, Réal. R. Hollinger. Amis et sournois.

FRANCE-CULTURE

14 h. 15. « La marisage », de Gogol, interprété par les comédiens français.
20 h. (S.). « Mantra », de Schumann, avec J. Chamonin, A. Salvem, A. Mourant, G. Aboon, J.-M. Frenouau, S. Melles, E. Hiri, adapté et réalisé P. Goldback ; 21 h. Charles-Louis Philippe romancier, par J. Rollin Weiss ; 22 h. Escalier de l'opéra ; 23 h. 20. L'ère baroque, variétés, par E. Grillo ; 23 h. 15. Tous ces aux-mêmes ; Marcel Achard.

FRANCE-MUSIQUE

14 h. 30 (S.). Le tribune des critiques de disques : Concerto pour violoncelle et orchestre en ré mineur (Haydn) ; 20 h. 30 (S.). Grandes réalisations classiques : « Concerto italien en ré mineur » (Bach), par Z. Ruzickova, clavocin, « Quatuor en ut mineur (Haydn) », Concerto en ut mineur pour violon et orchestre (Mozart), « Escalier » (L. Iber), 21 h. 45 (S.). Nouveaux talents, premiers sillons : Thérèse Dussaut, clarinète (Haydn, Beethoven, Tchaïkovski) ; 22 h. 30. Les grandes voix humaines : Hommage au Nôz Max Lorenz ; 23 h. Nouveaux artistes et d'aujourd'hui : J. Corvojo Scaratti, G. Russel, Kapri ; 24 h. Le samedi musicale à Radio-France ; 1 h. 30 (S.). Sérenades.

UN DÉJEUNER ET UN DÉBAT

Le président de la République évoque les rapports entre le petit et le grand écran

Pour rendre hommage à Marcel Carné, et à travers lui au cinéma français, le président de la République avait réuni jeudi à déjeuner, outre le meilleur en scène des Enfants du paradis, Mmes Michèle Morgan, Annie Girardot, Dany Saval, MM. Michel Simon, Jean-Louis Barrault, François Périer, Bernard Blier, Roland Lesaffre, et Jacques Charrrier, qui, tous, avaient été les interprètes de Marcel Carné.

« Nous avons été écoutés, j'espère que nous serons entendus », a dit François Perier, en sortant de l'Élysée, résumant l'opinion de tous les participants. Le conflit cinéma-télévision aurait été abondamment abordé, les comédiens plaignant du trop grand nombre de films qui, passant à la télévision, « vont faire perdre les grands écrans ». Le président de la République a assuré à cet égard, selon Dani Saval, qu'une solution pourrait être trouvée d'ici à six mois, satisfaisant les uns et les autres.

Le problème de l'érotisme au cinéma a également été abordé par les convives, et le président se serait déclaré en faveur d'une réglementation plus stricte de la publicité et de l'affichage.

et de la création d'une commission qui classerait avec soin ces films pornographiques. Tous les invités ont été frappés par la bonne connaissance du président non seulement de l'œuvre de Marcel Carné, mais même des répliques célèbres de son œuvre qu'il a lui-même prononcées en s'amusant : « Atmosphère atmosphère » et « Bizarre, bizarre ». Un convive aurait alors, provo-



Il semblait bien connaître les problèmes du cinéma. (Marcel Carné à la sortie du repas.)

quant les rires, ajouté : « Bizarre, Bizarre ». Quant à Michel Simon, il a précisé qu'il avait évoqué « des questions intimes et privées ». Dans la cour de l'Élysée, contemplant le palais, il a déclaré : « Il est pratique, cet établissement, c'est central ». Au cours de l'entretien accordé, après le déjeuner, à FR 3, M. Valéry Giscard d'Estaing a évoqué les



(Dessin de BONNAFFE.)

L'ÉLYSÉE ET LE CINÉMA

De tradition, le chef de l'État ne sortait pas. Il allait ramener au théâtre, jamais au cinéma. Il allait à l'Opéra-Français et à l'Opéra. S'il lui arrivait de se faire protester des films dans la clandestinité dorée de son palais, ce qui en transparent prenait, aux yeux de l'opinion, le caractère trivial d'une fête soiree à Hollywood. Autre temps, autres mœurs. M. Giscard d'Estaing a osé assister aux obsèques de Pierre Fresnay, il a vu le Tube de Françoise Dorin, il a regardé le Jour se lève et le té. Il a invité Marcel Carné et ses principaux interprètes à déjeuner. Ça a fait impression. Il y avait quelque chose de changé à l'Élysée.

Effectivement, au bout de trois quarts de siècle, le septième art, qualifié jusqu'alors sur FR 3, par le président de la République, d'art d'expression, se reconstruit une existence officielle. Et c'est très officiellement qu'il s'est entretenu avec Mme Michèle Morgan. A l'angle de leurs deux campéris, un récepteur détent situation le terrain de la discussion. Elle a porté sur les rapports entre cinéma et télévision. Le moyen de concilier le goût des téléspectateurs pour les films et la nécessité pour le cinéma de conserver un clientèle. Proferter moins de films à la télévi-

tion, les payer plus cher, et augmenter l'aide à l'industrie cinématographique. En France, 58 % des films produits ne passeront jamais à la télévision, a-t-on fait remarquer, ce sont les films pornographiques. Faut-il donc les encourager par le même occasion ? Non, certes. S'il n'est pas permis de la censure — il a rapulé les exemples de Beudolère et de Flaubert. — M. Giscard d'Estaing ne croit pas utile de soutenir particulièrement des opérations hantées. Aux professionnels d'établir les distinctions nécessaires entre ce qui offre des qualités artistiques et ce qui ne serait qu'un prétexte. Au nom de quel critère ? On s'est bien gardé de le préciser. Voilà de belles bagarres en perspective s'il est vrai, pour reprendre l'expression d'Aleix Robbe-Grille, que le pornographe c'est l'érotisme des autres.

Dernière question. Si vous deviez vous retirer sur une île déserte, quels films emporteriez-vous ? Rien que de très classiques : Les Enfants du paradis. Quel des brumes, la Grande Illusion, Le train siffle trois fois, l'ange bleu, un Garbo, et si possible, de Falguière, qu'il regrette de n'avoir pas encore vu. CLAUDE SARRAUTE.

D'une chaîne à l'autre

LA DÉLÉGATION PARLEMENTAIRE REÇUE PAR M. ROSSI

La délégation parlementaire pour la radiodiffusion-télévision française, présidée par M. Jean Boinvilliers (U.D.R.), a été reçue, le jeudi 20 février, par M. André Rossi, porte-parole du gouvernement, sur le programme minimum ainsi que sur les rapports entre la télévision et le cinéma.

Sur le premier point, MM. Jack Ralite (P.C.) et Georges Fillouud (P.S.) se sont élevés contre l'envoi des lettres adressées par M. André Rossi aux présidents des sociétés de programme et de l'établissement public de diffusion, qui « représentent une ingérence du gouvernement dans la gestion des sociétés ».

Four leur part, MM. Condit du Foyers (D. cent.), Oliviro (dét.) et Dominique Pado (R.L.) ont insisté sur l'intérêt d'une réglementation permettant aux auditeurs et téléspectateurs, et particulièrement à ceux pour qui la radio et la télévision sont la seule distraction, de bénéficier d'un minimum de programme.

M. Rossi a rappelé que « la nouvelle loi réglementant la radio-télévision, votée par le Parlement en juillet 1974, fait obligation aux sociétés de programme et à l'établissement public de diffusion d'assurer les éléments du service nécessaire à l'accomplissement de leur mission ».

Enfin, la délégation s'est félicitée que les trois sociétés de télévision aient décidé de reporter au lundi les films prévus initialement le vendredi, afin d'éviter ainsi la concurrence qu'elles pourraient apporter à l'industrie cinématographique.

L'EUROPE ET LA CRISE DE L'ÉNERGIE

FRANCE-CULTURE SAMEDI

France-Culture organise un débat sur l'Europe et la crise de l'énergie, le samedi 22 février à 14 h. 30, auquel participeront MM. Jean Savignacques, ministre des affaires étrangères ; Gaston Thoma, chef du gouvernement du Luxembourg ; Hans Apel, ministre allemand des finances ; Willy Brandt, ancien chancelier de R.F.A. ; Enoch Powell, ancien leader de l'aile droite du parti conservateur ; Roy Hattersley, ministre d'Etat au Foreign Office ; Michel Jobert et Claude Cheysson, membre de la Commission des Communautés européennes.

TRIBUNES ET DÉBATS

« Les étaliniens » est le sujet d'un débat d'action religieuse et sociale, exprime son point de vue sur la réforme du divorce sur TF 1, vers 18 h. 30.

« Europe » 1. C'est un grand nombre de ses émissions à la ville de Nantes et à sa région le samedi 22 février au cours de « Vive la vie », à 8 h. 20, et le dossier de Guy Thomas », à 8 h. 20, et « Muséorama », à 14 h. 30, et « Radio 2 », à 19 h. 45.

M. Jean Boinvilliers, secrétaire général de la C.F.T.C., est intervenu en tribune libre sur FR 3, à 18 h. 40.

Advertisement for 'Pour votre DEMENAGEMENT' with phone number 208 10-30 and name ODOUL.

Vertical advertisement on the left side of the page, partially obscured, mentioning 'VIE EN STATISTIQUES' and '2590F'.

Handwritten text in a box at the top center: 'صوتنا من الامل'.

VANDA TERES

BRION · VILERS

JEAN-MARIE VINCENT

● Au Siam, la fatale mésaventure d'une famille européenne carnée dans sa plantation par une escouade de Japonais qui ignorent la fin de la Seconde Guerre Mondiale.

Un charme exotique nullement artificiel. VANDA TERES commence comme une nouvelle de Maugham et s'achève (dans l'horreur) comme "Févre sur Anatahan" de Stenberg. Beaux parajustes!

Gilles Jacob. L'EXPRESS

● Bien mené, soudainement dramatique avec des flambées fulgurantes dans une nature paradisiaque, un premier film secrètement attachant.

Jacques Loew. LE POINT

● Jean-Marie VINCENT a su donner toutes les nuances d'un sujet émouvant.

Robert Chazal. FRANCE-SOIR

● Ce film accède à une qualité de tragédie fort rare dans le cinéma français.

Michel Marmín. VALEURS ACTUELLES

● Cela m'a fasciné.

Victor Franco. JOURS DE FRANCE

● C'est une œuvre très personnelle... On ne reste pas indifférent.

Jacques Siclier. LE MONDE

UGC MARBEUF · BILBOQUET · LA CLEF · OMNIA · ARTEL NOGENT

ELYSEES POINT SHOW
STUDIO LOGOS
STUDIO REPUBLIQUE
LES 14 JUILLET



LA COUPE à 10

GIT LE CŒUR
BOITE A FILMS



LIBIANA CAVANI

milarepa

le plus beau et le plus achevé des films de Liliana Cavani...

ALBERTO MORAVIA

Elysees Lincoln - St-Germain Studio - Gaumont Sud - Gaumont Théâtre

In sangui...

DRACULA

écrit et réalisé par Paul Morrissey
interdit aux moins de 18 ans

le samedi 22 février à 20 h 30 en l'église St-Séverin au cours de la soirée Amnesty International Dina Vierny interprétera pour la première fois en public les chants des prisonniers sibériens d'aujourd'hui qu'elle vient d'enregistrer sur disque Pathé-Emi.

ARTS ET SPECTACLES

Ces livres qu'on manie comme des outils

(Suite de la première page.)

Qu'ils soient édifiants — ceux-là le sont devenus d'une tout autre façon — ou distrayants, pleins d'un charme désuet, ils ont peut-être à éclairer l'histoire des mœurs ou de la vie sociale.

Ils font sûrement rire, ou sourire, qu'ils soient naïfs, prétentieux, ou d'une prétention naïve. Il est vrai qu'ils sont agréablement mis en valeur, accompagnés d'objets, d'estampes, d'enluminures, de tableaux. L'ensemble, dû à M. Michel Brunet, qui a conçu la décoration et rassemblé la documentation iconographique dans la galerie Mezzanine tendue de rouge, est résumant et gai. La masse de documents était à la fois énorme et comportait des exemplaires fort rares, ce qui de prime abord peut surprendre pour des ouvrages de grande diffusion. Ce fait s'explique par l'usage de manuels d'abécédaires surtout — celui dit de La Croix Depardieu, par exemple, imprimé à Rouen vers 1500, est un exemplaire unique, — trop manipulés par des mains enfantines. Et puis ces livres sans valeur furent trop souvent jetés ou détruits après usage.

Il n'empêche que dans tout ce qui a survécu à tant d'autodafés domestiques il fallait faire un choix et ordonner une matière assez riche. M. Roger Pierrot, conservateur en chef du département des imprimés, et son collaborateur, M. Albert Labarre, secondés par M. Pierre Gasnault, conservateur au département des manuscrits, ont adopté un plan qui a au moins le mérite de la clarté. De « la Vie à la maison », on passe donc aux « Sources du savoir », avant d'aborder « la Vie en société » et de finir par « les Plaisirs et les Jeux ».

Calepin et barème

Le visiteur apprendra au moins qu'Ambrasio Calepina (1440-1510) a donné son nom au calepin, bien que son dictionnaire, constamment réédité et enrichi les siècles suivants, soit un énorme in-folio ; et que François Barrême (1638-1703), auteur entre autres du « Livre des comptes faits », n'a perdu qu'une consonne pour passer dans le langage commun. Napoléon Chaux et Pierre Larousse devaient connaître une fortune pareille.

soit à Paris au cinéma l'ARLEQUIN 76 rue de Beaune 5^e - Lit. 82 25

"QUE PENSEZ-VOUS DU CORNED-BEEF ?"

dessins animés de RAOUÏL SERVAIS et de son atelier

avec en 1^{re} partie :

"LES AVENTURES DE BERNADETTE SOUBIROU"

"Bernadette, ayant épousé Tarzan, est emmenée par de Gaulle au jardin d'Eden."

Le plus insolite des doubles programmes : tellement satirique, saugrenu et caillasse.

Mais avant de consulter l'édition princeps (1849) de l'« Indicateur des chemins de fer, seul journal officiel parvenant tous les dimanches », feuilletons, de préférence aux in-folios en latin ou en grec à l'usage des barbiers et chirurgiens, les traités de médecine populaire, d'Oribase (manuscrit du VII^e siècle) ou dictionnaire d'Emile Galter-Boissière (1927), les livres des secrets et recettes des herbes, des soins de beauté, au passage on trouve une bibliographie cartonnée sur « les Grands Effets de l'acupuncture » (vers 1820, déjà).

Il est temps de passer à table, après une halte aux fourneaux, près desquels se trouve à demeure le livre de cuisine. Les manuscrits les plus anciens de l'œuvre d'Apicius, « De Re coquinaria », multiples fois réédités, n'ont pu être de succès comparable qu'avec « La véritable cuisine des familles comprenant 1 000 recettes et 500 menus », par Tante Marie. Non moins nombreux furent les traités de jardinage. L'« Opus agriculturae » de Palladius est présenté par un manuscrit en parchemin du IX^e siècle. « La manière de enter arbres » de Nicolas du Mesnil date d'environ 1500. Un peu plus tard, le grand imprimeur et mécène Charles Estienne ne crut pas indigne de lui de signer l'« Agriculture et maison rustique ».

Lire, écrire et compter

En ce qui concerne l'enseignement, il fallait se borner et l'on s'est contenté de remonter aux sources du savoir, d'évoquer les disciplines les plus élémentaires, merveilleusement illustrées par le grand tableau de Géo (Henri-Jules-Jean Geoffroy), qui montre une institutrice entourée d'enfants, en 1889, alors que naissait la mystique de l'école laïque. Ce n'est peut-être pas du grand art, mais chacun rêve devant cette salle de classe. Alors défilent les alphabets, souvent pleins d'astuces, pour faciliter l'initiation — y compris l'« Alphabet chrétien », dont la Bibliothèque nationale conserve près de quatre cents éditions imprimées entre 1828 et 1919. Puis les modèles et manuels d'écriture, tel le « Livre d'écriture représentant notamment la beauté de tous les caractères financiers maintenant à la mode », de Louis Senault (1668). Et les traités de sténographie, voire de cryptographie. Pour les livres d'arithmétique il a fallu aussi faire un tri sévère.

On a préféré s'étendre sur l'enseignement des langues, vivantes et mortes. Les méthodes varient à l'infini. Une petite roue en papier découpé (1630) permet d'apprendre facilement la conjugaison des verbes hébraïques. Il fallait, d'autre part, montrer « le Jardin des racines grecques mises en vers français », par Claude Lancelot, ou l'« Ars major », du grammairien latin Aelius Donatus (Donat) dans un manuscrit du dixième siècle, ou les ouvrages de Lhomond. Parmi les langues vivantes, deux curiosités entre une trentaine : les « Dictionnaires corse-français, français-corse », du professeur Raymond Breton (1665 et 1666), et un splendide incunable de 1455 : le « Dictionnaire breton, français et latin », de Jean Lagodeuc, édité à Tréguier.

La vie en société, dans la vieille France, ne se pouvait concevoir sans la pratique religieuse, et nul

de ceux qui ont hanté les anciennes demeures ne s'étonnera de la luxuriante floraison des livres de messe, catéchismes, y compris ceux de Luther et de Calvin, vies de saints, ouvrages fort pendant les traités d'occultisme et de magie, d'alchimie et d'astrologie, de chiromancie et de cartomancie, sans omettre les innombrables clefs des songes, qui n'ont guère varié des publications de l'Antiquité aux publications actuelles, qui témoignent seulement d'une nette décadence dans l'art du livre.

Quant à l'art de vivre, ou plutôt du savoir-vivre, dans la bonne société naturellement, il a inspiré tant de manuels qu'on est tenté de s'y égarer — pour le plaisir. Le titre de celui d'Eugène Chaput, « Manuel de l'homme et de la femme comme il faut », révèle le ton général, de même que « l'Art de conter fleurette », « la Clef des cœurs », qui se retrouvent, lorsqu'il s'agit de correspondance sentimentale, parmi la foule des « secrétaires » ou modèles d'art épistolaire.

Dans les ouvrages techniques, les organisateurs ont été contraints d'éloquer : ces livres mériteraient une exposition particulière suivant pas à pas les progrès enregistrés. La succession chronologique des guides de voyage illustre l'évolution du tourisme, depuis les pélerinages médiévaux, les « routiers des mers », les itinéraires des foires et marchés de France, d'Allemagne, d'Italie et d'Espagne, jusqu'aux guides actuels dont le père est H.A.O. Reichard (1753-1828), francisé en Richard, et qui rendent célèbres les noms de Karl Baedeker et d'Adolphe Jouanne. Des guides Jouanne sont issus les

« Guides bleus ». On voit également la première édition (1900) du « Guide Michelin », « offert gracieusement aux chauffeurs ».

Enfin les plaisirs. La pratique des jeux de table ou de société nécessitant des ouvrages où les règles sont codifiées. Ils n'ont pas manqué. Il en a été de même pour les sports. « The Sportsman's dictionary », édité à Londres en 1785, est un glorieux ancêtre. La chasse n'avait naturellement pas attendu ce siècle, et ne serait-ce que pour la beauté de ses enluminures, il faut s'arrêter devant « le Livre de la chasse », de Gaston Phébus. Et aussi devant « le Livre des tournois », de René d'Anjou, relatif à l'équitation.

Pour la chasse comme pour la pêche, comme pour les sports, on s'est arrêté au début de ce siècle, de même que pour l'éducation physique on n'est pas allé plus loin que le guide pratique de Georges Hébert (1909). C'est été une gageure que d'inclure les livres usuels de l'époque moderne dans une exposition qui compte déjà plus de sept cents numéros, ne serait-ce qu'à cause de l'occultation brusque des techniques, qui rend très rapidement caduc un ouvrage dit « pratique ». Autrefois, souligne le professeur, un même texte, consacré aux métiers par exemple, pouvait conserver ses lecteurs pendant des siècles. Aujourd'hui, il a tôt fait de devenir un objet de vitrine. Son centre d'intérêt est déplacé. Il n'en est pas moins grand.

JEAN-MARIE DUNOYER.

* Le livre dans la vie quotidienne. Bibliothèque nationale. Tous les jours, dimanches et mardi compris. Jusqu'en mai.

ELYSEES-LINCOLN v.o. - St-GERMAIN-VILLAGE v.o. - 14 JUILLET v.o.

AU NOM DU PEUPLE
ITALIEN

un film de DINO RISI
avec UGO TOGNAZZI et VITTORIO GASSMAN

ELLE - Philippe Collin
Un film d'une audace magistrale sans exemple dans le cinéma français.

LE FIGARO - Michel Mohr
Numéro époustouffant de verve des deux acteurs.

LE POINT - Robert Benayoun
Formidable. Un seul duel sublime de comique cruel. Une œuvre de force magistrale.

NOUVEL OBSERVATEUR - Michel Grisolia
On rêve en France d'une telle satire élégante, écologique et féroce.

QUOTIDIEN DE PARIS - Henry Chapier
Du cinéma lucide, polémique et libre.

NOUVELLES LITTÉRAIRES - Guy Braucourt
Un chef-d'œuvre signé par l'un des plus grands auteurs du cinéma italien.

RTL - Rémo Forlani
Dino Risi, c'est la comédie de l'art plus Woody Allen, plus une férocité démesurée.

PARIS MATCH - Nicolas de Rabudy
L'art de parler des choses les plus actuelles sur le ton de la satire, avec le trait qui fait mouche.

avant d'acheter votre appartement... parlons chiffres.

2.950 F c'est le prix moyen au m ² terrain et dédit	1.500 m c'est la distance qui sépare Clichy-Seine du 17 ^e arrondissement.	1975 c'est la date de livraison de votre appartement (été 1975)	1977 c'est l'année où le métro arrivera à Clichy.	148.000 F c'est le prix d'un 2 pièces de 48 m ² au 5 ^e étage avec une loggia de 9 m ² .	213.000 F c'est le prix d'un 3 pièces de 69 m ² au 5 ^e étage avec une loggia de 13 m ² .	264.000 F c'est le prix d'un 4 pièces de 87 m ² au 6 ^e étage avec une loggia de 16 m ² .
--	--	---	---	--	---	---

La qualité des appartements de Clichy-sur-Seine a aussi de quoi vous étonner :

- des balcons qui prolongent tous les appartements
- des cuisines équipées
- des salles de bains décorées
- des placards à portes repliantes
- de la moquette dans toutes les pièces
- du papier peint sur les murs... et dehors un grand jardin accueillant avec ses jeux d'enfants. Alors ? Venez sur place visiter l'appartement modèle de CLICHY-SUR-SEINE, 10, au moins, vous jugerez sur pièces

Renseignements et vente : sur place tous les jours de 14 h à 19 h, les samedi et dimanche de 10 h à 19 h.

et GERIC - 52, Champs Elysees - 75008 Paris - TEL. ALM. 99 98

Cllichy-sur-Seine
1 à 5 rue Fournier

nom _____
adresse _____
code postal _____

Pour recevoir gratuitement une documentation Cllichy-sur-Seine, veuillez retourner ce coupon à : GERIC 52 Champs-Elysees - 75008 Paris.

سكنا في الامم

PRIX MOINS DELLUC

lag

ROBERT BRESSON
La recherche d'un lieu
Purement cinématographique

LOUIS MALLE
"Les autres" c'est y
Ce film vous conduit

JACQUES RIVET
Un regard "autre" sur
qui nous ouvre les

LES AUTRES

SPECTACLES

THEATRE DE LA VILLE
 directeur-directrice JEAN MERCURE
18 h 30
 du 25 février au 8 mars
MERCEDES SOSA
 chante
 Violeta Parra, Victor Jara, Daniel Viglietti et... Atahualpa Yupanqui
 prix 9,50 F - location 887.35.39
 2, place du Châtelet

A PARTIR DU 4 MARS
THEATRE DU SOLEIL
L'AGE D'OR
 Première ébauche
 Lundi, mardi, mercredi et samedi 20 h 30. Jeudi et dimanche à 16 h. Soirée mercredi et jeudi.
 Spectacle spécial consacré à l'oubli de la vie à partir de 18 heures de l'après-midi.
 1, rue de Valenciennes, 20 h 30 et 22 h 30. Tél. : 488 37 43.

SAINT SEVERIN
 1, rue des Prêtres-Saint-Séverin (5^e)
 Samedi 22, à 20 h 30
SOIRÉE AMNESTY INTERNATIONAL
 avec le QUARTETO CEDRON VINCENT GEMIGNANI LLUIS LLACH et DINA VIERNY
 Entrée libre

OLYMPIC
 10, rue de Valenciennes, Paris 11^e
 Num. 14, 15 - 17 h 30 - 21 h
Celine & Julie
 vont en bateau

Michodière
CLAUDE PIÉPLU . ROLAND DUBILLARD
Les Dialogues
 de ROLAND DUBILLARD

MAISON des ARTS et de la CULTURE de CRÉTEIL
 (Direction Jean MEGRON)
 Place de l'Hôtel-de-Ville, nouveau Créteil
 Tél. : location 899-94-50
 Le 27 février 1975, à 21 heures
« HISTOIRE DU THÉÂTRE »
 et les 21, 22, 25, 26, 28 février 1975, à 21 heures
 et les 1^{er}, 4, 5, 7, 8 mars 1975, à 21 heures
« COMÉDIE POLICIÈRE »
 du Groupe T.S.E.
 « Une grande fête de théâtre. » (Les Lettres françaises).

LE MARAIS
 20, rue du Temple (4^e) - Tél. : 272.47.66 - Métro : Hôtel de Ville
 « LES HAUTES SOLITUDES », de Ph. GARREL (à 14 h et 20 h 30)
 Un film de Jim McBRIDE
LE JOURNAL INTIME DE DAVID HOLZMAN
 en complément
SICILIA
 de Gianfranco MINGOZZI
 15 h 30, 18 h 30, 20 h 30
 IMPORTANT : La commission de contrôle venant de demander l'interdiction totale du film SKEZAS, les projections sont interrompues. En remplacement, on projette le film LES PRISONS AUSSI, sur l'univers carcéral en France.

UNE SAISON DANS LA VIE D'EMMANUEL
 Le SEINE Cinéma 10 rue Fr SAUTON

DU 1^{er} AU 16 MARS A 21 H.
PALAIS DES CONGRÈS PORTE MAILLOT
 Location tous les jours de 12h30 à 19h
TOUTES PLACES 10F.

théâtres
Les salles subventionnées
 Opéra, 19 h 30 : Petrouchka et Tristan (châtelet).
 Comédie-Française, 20 h 30 : La Cécilienne.
 Opéra, 20 h 30 : Une tulle pour les déshérités.
 Théâtre de l'Est parisien, 20 h 30 : L'Opéra de quat' sons.
 Théâtre de la Ville, 18 h 30 : P. Amoyal et M. Béroff ; 20 h 30 : La Mouette.
Les autres salles
 Antoine, 20 h 30 : Le Tube.
 Atelier, 20 h 30 : Un tramway nommé Désir.
 Athènes, 21 h : La Folie de Chaillet.
 Bouffes du Nord, 20 h 30 et 22 h : Les Chaises (études pour marionnettes).
 Bouffes du Nord, 20 h 30 : Les Es-Carrouche de Vincennes. Aquarium, 20 h 30 : Tu ne vois pas le Soleil.
 Comédie des Champs-Élysées, 21 h : Le Soufre.
 Cour des Miracles, 18 h 30 : La Sibylle Champbaudet.
 Daunou, 20 h 45 : Les portes claquent.
 Deux-Portes, 20 h 30 : La Tentative d'évasion.
 Ecole normale supérieure, 21 h : Les Folles amoureuses.
 Folies Saint-Séverin, 21 h 30 : Job. Espace Cardin, 20 h 30 : Est ! Est ! Est !
 Espace Trévisan, 20 h 30 : Seul à seul avec Jean-Paul Marchand.
 Evénim, salle 1, 20 h 30 : Victor ou les Enfants au pouvoir ; 22 h 30 : La nuit est à nous.
 Salle II, 22 h 30 : Voyage autour de ma chambre.
 Festival, 20 h 45 : Les Jeux de la nuit.
 Gaîté-Montparnasse, 30 h 45 : Le Péri bien Nictet ; 21 h 10 : Duce sur canyon Michodière, 21 h : Les Diablogues. Montparnasse, 21 h : Madame Marquise.
 Muffard, 20 h 30 : Maelstrom (clown) ; 22 h : Les Chantres du Vidéa.
 Nouveautés, 21 h : La Libellule. Opéra, 21 h : La Bouteille et le Glouton. Le Palace, 20 h 30 : Le Marathon ; 22 h : Les Nations Unies.
 Palais-Royal, 20 h 30 : La Cage aux folles.
 Par Nord, 20 h 45 : Jeppie de la rue du Mont.
 Pigeons, 20 h 30 : Vie et mort d'une comète ; 20 h 45 : Le Premier.
 Porte-Saint-Martin, 20 h 30 : Good bye, Mr. Freud ; 23 h : L'Apologue Renaissance, 21 h : Derrière le rideau ; les Contes de Marianne.
 Saint-Georges, 20 h 30 : Croque-Monsieur.
 Studio-Théâtre 14, 20 h 30 : L'œuvre d'art, 21 h 15 : Le Dérivé Empreint ; 20 h : La Femme de Scario.
 Théâtre de la Cité internationale, la Galerie, 21 h : Couples.
 Le Jardin, 21 h : Nuit sans nuit.
 Le Bessière, 21 h : J.-C. Bussi et J.-C. Monnet - Grand Théâtre, 21 h : Jacques ou la Soumission. L'avenir est dans les nués.
 Théâtre de l'Épervier, 19 h : Le crime Philippe Duval.
 Théâtre de la Liberté, 20 h 30 : Le Jeune Homme livré aux arbres.

Les théâtres de banlieue
 Anzani, Théâtre Pirgin-Gémlet, 20 h 45 : Écrite ténescio.
 Bouffes, centre culturel, 20 h 30 : Jacotte ou les Plaisirs de la vie quotidienne.
 Choisy-le-Roi, théâtre Paul-Biuard, 21 h : Don Juan.
 Créteil, Maison de la culture, 21 h : Comédie policière.
 Evry, Evry, 21 h : Domage qu'elle soit une pucelle.
 Kremlin-Bicêtre, avenue culturelle Malraux-Lafitte, 21 h : Saint-Nicolas, 21 h : Marie-Claire Alain, opéra.
 Malakoff, Théâtre 71, 20 h 15 : Hamlet.
 Nanterre, Théâtre des Amandiers, 20 h 30 : Quelle heure peut-il être à Valparaiso ?
 Seine, centre de son temps.
 Saint-Denis, théâtre Gérard-Philipe, 20 h 30 : Ballet-théâtre Joseph Bussillo ; 20 h 30 : Cille Venosa.
 Sartrouville, théâtre, 21 h : Francis Lemaître.
 Versailles, Théâtre Montanier ; 21 h : L'Homme, la Bête et la Vierge.

LOREN ZACCIO
 « Moi qui ai vu naître l'incubable (introduction de Gérard Philipe, le ne croyais pas qu'elle pût être surpassée. C'est fait... »
 M. CLAVEL - Nouvel Observateur
STUDIO THEATRE 14
 20 av. Marc Sangnier - Paris 14^e
 M^e Pte de Vanves - Tél. 533.07.58
 Jusqu'au 8 mars

LE PALACE A BATONS BRISÉS
 de WILFRED BRITTON
 de WILFRED SHAKESPEARE
 CREATION

films pour le plaisir
 SAMEDI 22
 15 h 30 : LES ENFANTS DU PARADIS, Marcel Carné (1944).
 20 h 30 : L'ÉTOILE DE MER,
 - Mon Ray (1928).
 - JUDEX, Georges Franju (1963).
 théâtre de la commune
 93300 Aubervilliers tél. 352 64 68
 maison de la culture 93

LA PAGODE
 (v.o.)
Il était une fois un merle chanteur
 Vif, spirituel, sans cesse ponctué d'un point d'ironie, voici l'un des meilleurs films soviétiques de ces dernières années. Une jolie réussite.
 G.J. L'EXPRESS

Vendredi 21 février
 Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles :
« LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES »
 704-70-20 (lignes groupées) et 727-42-34
 (De 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés.)

Les cabarets
 Alcazar, 22 h : Une nuit à l'Alcazar.
 Crazy House Saloon, 22 h et 0 h 30 : Riva.
 Elan, 22 h 30 : Bons baisers de Paris.
 Lido, 22 h et 0 h 45 : Grand Jeu.
 Mayol, 18 h 15 et 21 h 15 : Q. n. p.
 Tour Eiffel, 20 h : Les Années Folles.
Le music-hall
 Bobino, 20 h 30 : Barbara.
 Casino de Paris, 20 h 45 : Émilie l'éternelle.
 Charles-de-Gaulle, 20 h 45 : Les Croquignoles.
 Folies-Bergère, 20 h 30 : J'aime à la folie.
 Galxy, 21 h : Pétronille Cardan.
 Olympia, 21 h 15 : Colonne ; Olympia Olympia.
 Palais des Sports, 21 h : Holiday on Ice.
Les comédies musicales
 Châtelet, 20 h 30 : Valse de Vienne.
La danse
 Théâtre des Champs-Élysées, 20 h 30 : Ensemble national de Folklore Slak.
 Théâtre Gérard-Philipe à Saint-Denis, 20 h 30 : Ballet-théâtre Joseph Ruzsitski.
Les chansonniers
 Caveau de la République, 21 h : De toute façon, il nous reste le cheval. Sous-Arm, 21 h : Au nom du père et du fils.
 Oix-Heures, 22 h : Pepsillon.
Le jazz
 Cour des Miracles, 20 h 30 : Gloucos confettionnerie ; 22 h : Steve Lacy.
 Nouveau Carré, 21 h : Cocoro Steel Band, Alain Giroux, Marc Berocovic.
Gala
 Sorbonne, grand amphithéâtre, 21 h : Union des grandes écoles (Y. Duval, E. Mithalab).
Les concerts
 Théâtre de la Ville, 18 h 30 : P. Amoyal, violon ; M. Béroff, piano (Mozart, Debussy, Prokofiev).
 Hôtel Beethoven, 20 h 15 : Simone Bourne, piano, et la Trin Revival (Bach).
 Salle Gaveau, 20 h 30 : Quatuor Amati (Mozart, Webern, Schubert).
 Le Lucerna, 20 h 30 : Orchestre Préfète de la Granville (Anber, Mozart, Vivaldi).
 Eglise Saint-Germain-des-Près, 18 h 30 et 20 h 30 : R. Malouin, guitare.
 Faculté de droit, 21 h : Iliu Krana, piano (Haydn, Mozart).
 Salle Pleyel, 21 h : M. Magin, piano (Chopin, Schumann, Wagner).
 Église Saint-Roch, 21 h : A. Desousselle et A. Dubois, trompette et orgue (Tollmann, Pachelbel, Vivaldi, Bach, Debussy, Hindemith).
 Musée Guimet, 21 h : A. Goussard, piano, et A. Chamirian, soprano.

THÉÂTRE MODERNE
 À partir du 22 février
ROGER HANIN
 dans
ZORGLUB
 de RICHARD BOHRINGER
 avec JACQUES CORTAL WILLY SAFAR TOLA KOUKOUI MARIE-ODILE GRINEVALD
 574-94-28

THEATRE
 Compagnie CHARBONNIER-KAYAT
 présente
HAMLET
 de WILFRED SHAKESPEARE
 CREATION

EN VERSION ORIGINAL BIARRITZ - OGC ODEON - PLIN ST-JACQUES
GEORGE SEGAL / ELLIOTT GOULD dans le film de **ROBERT ALTMAN**
CALIFORNIA SPLIT
 "LES FLAMBEURS"

CENTENAIRE DE L'OPERA HOMMAGE A CH. GARNIER 1875-1975
 Exposition présentée par le Théâtre National de l'Opéra et les Relations Publiques de Kodak-Pathé du 5 février au 18 mars, de 11 h à 17 h, tous les jours sauf le mardi.

PRIX LOUIS DELLUC
la g
 ROBERT BRESSON
 La recherche d'un loir
 purement cinématographique
 LOUIS MALLE
 "Les autres" c'est v
 Ce film vous convainc
 JACQUES RIVET
 Un regard "autre" sur
 qui nous ouvre les
LES AUT

سكنى في الراج

ARMÉE

M. Bourges : « les communistes n'ont jamais donné un sou pour l'amélioration de la condition militaire »

« Le service d'un an est une moyenne raisonnable », a déclaré jeudi 20 février à Antenne 2 M. Yvon Bourges, ministre de la défense, qui était interrogé après les manifestations de soldats à Nancy et à Verdun. Antérieurement, le ministre de la défense avait, au micro d'Europe 1, affirmé que « le service national d'un an n'est pas la seule solution », mais que « dans mes préoccupations immédiates, je n'ai pas à toucher à la durée du service militaire ».

M. Bourges a ajouté : « Le problème doit être examiné compte tenu de la nécessité d'une instruction avec les armements actuels et compte tenu aussi de l'organisation même de nos forces armées selon leurs missions. » Le ministre s'est déclaré convaincu que « depuis novembre 1973, une vertu et une tradition républicaines ».

« L'armée de la nation, a précisé le ministre de la défense à Europe 1, n'est pas au service des partis politiques, mais elle est placée sous l'autorité du gouvernement légal issu des élections. Les communistes n'ont jamais donné un sou pour l'amélioration de la condition militaire. »

« Il est vrai qu'il y a des problèmes », a ajouté M. Bourges, « je suis là pour m'y attaquer et pour les résoudre, notamment pour ce qui est des casernements vétustes et des possibilités insuffisantes de transport. Mais je ne voudrais pas qu'à travers des manifestations orchestrées on déforme en définitive la réalité et qu'on ait l'impression que le service militaire est une communauté d'une exceptionnelle fraternité et véritablement le creuset de la nation. » Reprenant ce thème à Antenne 2, le ministre de la défense a précisé : « L'armée n'a pas attendu 1975 pour se réformer. Depuis quinze ans, on a fait une sacrée réforme, je dirais même une révolution. »

M. Bourges estime que les manifestations de Nancy et de Verdun sont « une exploitation politique » contre l'armée. A Nancy, a dit en substance le ministre de la défense, le secrétaire général du Mouvement de la jeunesse communiste, M. Jean-Michel Catala, « n'a pas été très éloigné de jeter la masque » en organisant une manifestation de soldats avec M. Pascal Delmont, sergent du 26^e régiment d'infanterie, « qui est un cadre actif du P.C.F. depuis novembre 1973, secrétaire fédéral de Meurthe-et-Moselle ». A Verdun, a expliqué M. Bourges, « la presse et les photographes ont été présents une heure avant la manifestation d'avoir à se trouver à la sortie de la caserne ».

« De son côté, le général d'armée aérienne François Meurin, chef d'état-major des armées, a déclaré, jeudi 20 février, à Paris, devant les anciens cadres et auditeurs de l'Institut des hautes études de défense nationale (I.H.E.D.N.) : « La politisation s'est manifestée gravement cette semaine lorsqu'un responsable d'un parti politique s'est permis d'inciter des soldats à l'indiscipline. Ceci est d'autant plus curieux que cet auteur n'appartient à aucun des pays que j'ai visités, où la discipline est la plus rigoureuse. »

M. HERNU : le pouvoir politique est responsable de la dislocation de l'esprit de défense.

M. Charles Hernu, président de la Convention des cadres de réserve pour l'armée nouvelle (C.C.R.A.N.), d'inspiration socialiste, a déclaré, le jeudi 20 février à Sissano sur un stage commandé en guise de punition, le commandement a failli à sa tâche. « Il y a incompatibilité entre une formation militaire poussée — nécessaire dans toute armée moderne — et l'esprit de brigades. La mort de Serge Cormier en fournit une preuve supplémentaire. »

« Nous soutenons les soldats qui ont manifesté dans les rues de Verdun », a communiqué les sections locales du P.C.F. et des Jeunes communistes. « Avec les soldats, nous exigeons que toute la lumière soit faite sur la mort du soldat Serge Cormier, héros par un char. Aucune sanction ne doit être prise à l'encontre de ceux qui ont manifesté. »

« Daniel Meyer, maire de Bourligny et conseiller général communiste, est intervenu immédiatement et ce sans l'autorisation du préfet de la Meuse. (...) »

« L'humanité du 21 février écrit : « Si le jeune appelé du 150^e R.I. (écrasé par un char) a été expédié à Sissano suite un stage commandé en guise de punition, le commandement a failli à sa tâche. » Il y a incompatibilité entre une formation militaire poussée — nécessaire dans toute armée moderne — et l'esprit de brigades. La mort de Serge Cormier en fournit une preuve supplémentaire. »

« Nous soutenons les soldats qui ont manifesté dans les rues de Verdun », a communiqué les sections locales du P.C.F. et des Jeunes communistes. « Avec les soldats, nous exigeons que toute la lumière soit faite sur la mort du soldat Serge Cormier, héros par un char. Aucune sanction ne doit être prise à l'encontre de ceux qui ont manifesté. »

« Daniel Meyer, maire de Bourligny et conseiller général communiste, est intervenu immédiatement et ce sans l'autorisation du préfet de la Meuse. (...) »

A Canjuers (Var) LE SECOND SÉJOUR DES «MARINES» AMÉRICAINS EST ANNULÉ

(De notre correspondant régional.) Marseille. Les autorités militaires américaines ont décidé d'utiliser le terrain de manœuvre de Canjuers (Var), où deux cents «marines» devaient faire, du 15 au 20 février, le second de trois séjours d'entraînement prévus en 1975 par des accords bilatéraux entre la France et les Etats-Unis. Cette décision, confirmée au commandement du camp de Canjuers par un message de l'état-major de l'armée de terre, aurait été prise pour des raisons techniques, la 11^e flotte ne se trouvant pas, à cette date, dans les eaux françaises.

Le troisième séjour accordé aux «marines» demeure, en principe, prévu pour le début de mai. Apparaissant, le 23 février, aura lieu à Bragagnan une manifestation de protestation contre la présence de troupes américaines sur le sol français, organisée sur l'initiative des fédérations du parti communiste du Var, des Bouches-du-Rhône, des Alpes-Maritimes, des Alpes-de-Haute-Provence et du Var.

Le premier séjour, en 1973, des «marines» américains a eu lieu du 10 au 16 janvier (le troisième du 15 janvier). La compagnie Echo, du 9^e bataillon, forte de cent quatre-vingt hommes, avait alors fait des manœuvres qualifiées de routine consistant en des exercices de tir aux armes légères et au canon sans recul de 106 millimètres ainsi qu'en des marches à l'échelon du groupe de combat.

Le général de corps d'armée Robert Toussaint, commandant la 11^e région militaire à Marseille, a affirmé que les séjours des «marines» américains au camp de Canjuers, décidés par le gouvernement, n'ont aucun rapport avec la tension au Proche-Orient. Ces séjours ont lieu dans le cadre de facilités réciproques et ne concernent que des effectifs militaires.

EQUIPEMENT ET RÉGIONS

PÊCHE

Tendance à l'apaisement après l'annonce des mesures gouvernementales

Dans les différents ports de pêche de la mer du Nord, de la Manche et du littoral atlantique, les marins se réunissent ce vendredi 21 février au matin pour examiner les mesures annoncées ou leur faveur par le gouvernement et décider de la suite à donner à leur action. Ils ont parfois, comme à Lorient, levé les barrières qu'ils avaient établies depuis deux jours; ailleurs, comme à Dunkerque, Calais ou Boulogne, ils les ont maintenus ou moins provisoirement.

Il semble toutefois que les mesures annoncées jeudi après-midi par M. Marcel Cavallé, secrétaire d'Etat aux transports, de l'issue de cinq heures de négociations avec les représentants des pêcheurs aient nettement détendu l'atmosphère dans les ports.

Sept députés socialistes des départements côtiers, après avoir manifesté leur solidarité avec les pêcheurs, se déclarent « convaincus que la clé d'une politique des pêches se

trouve au plan de la commercialisation et de la distribution des produits de la mer ». D'autre part, le bureau du groupe U.D.R. de l'Assemblée nationale, réuni le jeudi 20 février, a souhaité que « le gouvernement aille dans le sens de certaines revendications présentées par cette profession et qu'il accepte en particulier l'aide au fuel ». Il a suggéré « l'établissement d'une aide compensatoire aux marins-pêcheurs identique à l'aide accordée aux agriculteurs ».

Point de vue

Réorganiser les marchés, garantir les revenus

par LOUIS LE PENSEC (*)

La crise que traversent les pêcheurs maritimes français résulte de l'existence d'une réelle politique maritime de la part de la majorité qui gouverne la France depuis plus de quinze ans.

On peut donc s'étonner du soudain intérêt porté aux marins pêcheurs par des membres de cette majorité qui ont, il y a quelques semaines, voté un budget dont la part consacrée aux pêches était dramatiquement insuffisante pour apporter un commencement de solution aux problèmes que l'an prévoyait alors, et qui, aujourd'hui, se révoltent au grand jour. Faut-il rappeler les interventions des parlementaires socialistes lors de la discussion du budget de la marine marchande ?

Des mesures immédiates doivent être prises pour résoudre ces problèmes. Mais au-delà de ces mesures dont l'effet ne peut être que limité et temporaire, nous estimons indispensable d'engager une transformation profonde des méthodes et des circuits de commercialisation et de distribution des produits de la mer. Sans une action d'envergure, aucun des problèmes posés ne pourra être vraiment résolu.

Le mécanisme actuel de formation des prix repose sur les jeux combinés de l'offre et de la demande, dont chacun reconnaît le caractère flétri et dont pâtissent les producteurs et les consommateurs.

Les producteurs sont dans la totale dépendance d'un marché capricieux. L'objectif consiste à ramener au port un tonnage maximum. Pour être garanti d'un certain revenu, l'équipage d'un navire est soumis à des cadences de travail infernales et déprimant de son équilibre et de sa santé. Les apports que viennent gonfler des importations massives s'additionnent. Les prix chutent et, comparés à l'er-

fort fourni et aux risques encourus, le gain obtenu est médiocre. Quant au consommateur, rares sont les occasions où les balaises de prix au port se répercutent jusqu'à lui. Il importe selon nous de mettre en place une organisation de marchés reposant sur les fixations des prix garantis assorties de quotas pour les produits débarqués.

Seule une garantie de revenu permettra d'améliorer les conditions de travail des marins.

Faut-il rappeler qu'en 1973, sur un effectif de 35 000 marins, 2 199 malades et 2 717 accidents ont été officiellement déclarés.

Pour limiter les risques de ce métier nous proposons la création d'une caisse interprofessionnelle de garantie contre les intempéries, bénéficiant d'une subvention de l'Etat, et demandons que par des mesures adaptées les marins puissent être couverts contre le chômage partiel ou total.

Il nous paraît indispensable de favoriser le secteur coopératif dans tous les domaines de la production, commercialisation et distribution des produits de la mer, seul moyen, selon nous, pour que les pêcheurs puissent prendre en main leur propre destin.

Ici, comme dans d'autres secteurs d'activité, l'esprit et les dispositions du programme commun de la gauche peuvent apporter une réelle contribution. Enfin, nous sommes convaincus que dans le contexte international actuel, les pêches maritimes françaises courent de gros risques et le gouvernement ne développe pas une politique maritime plus poussée, notamment dans les domaines de la pollution et dans celui des droits de la mer.

En 1974 le volonté ?

(*) Député socialiste du Finistère.

Jeudi, 18 h. 30, à la criée de Cherbourg

De notre correspondant

Cherbourg. — 18 h. 30, jeudi, à la criée en gros du port de Cherbourg. Tous les marins-pêcheurs qui n'ont pas à assurer le quart dans le passé au sur les quais (un tour de service a été organisé la veille, stidi décidé le blocus) sont rassemblés autour du président de la Société interprofessionnelle artisanale et du directeur du port. De Paris, le délégué du comité local des pêcheurs a promis de rappeler dans la soirée...

Cherbourg nouveau, c'est pour la pêche artisanale seulement. Ce vote donnera 11 centimes par litre au lieu de 6. L'assemblée grogne : « On va encore le payer 40 centimes, c'est 10 de trop. » Millions par-ci, millions par-là, on n'est jamais la couleur, s'écrie un matelot. « Et les intempéries ! », réclame un autre.

Je passe mon sac

Les millions annoncés sont rapidement redistribués par l'assemblée, mais le « pari » (celui du pêcheur artisanal) ne sera sûrement pas augmenté cette année par rapport à 1974, où les frais d'exploitation des chalutiers ont été sévèrement éliminés. Un jeune marin prend le journaliste à témoin : « L'année de mon mariage, je n'étais fait 94 000 francs. L'année dernière, j'ai gagné 2 000 francs par mois. Je passe mon sac ! »

Un peu plus tard, lorsque tout le monde est reparti renforcer la garde, car le blocus ne sera pas levé avant vendredi matin, les responsables de la pêche — 30 millions de chiffres d'affaires à Cherbourg en 1974 — tentent d'y voir clair. En dehors des subventions, qui n'ont jamais réglé les problèmes, il y a tout de même cet aspect de réorganisation des marchés et de lutte contre les importations sauvages. Va-t-on enfin maîtriser les cours, dont l'effondrement certains jours transforme les pêcheurs en fauves ? Le plus important, peut-être, c'est cette prise de conscience inattendue de la pêche artisanale. Quarante-cinq de ses représentants se sont retrouvés ensemble face aux fonctionnaires parisiens. D'Esplois à Saint-Jean-de-Luz, cela ne s'était encore jamais vu !

Les patrons armateurs se livrent à de rapides calculs. « Ça va bien changer du tout pour le gas-oil », dit l'un d'eux. « Si l'histoire du directeur de la criée toujours se téléphone. Les 25 millions — je parle en

19 heures : le téléphone sonne. Le directeur de la criée répète d'une voix forte chacune des phrases de son correspondant : « 23 millions pour le carburant, 20 millions de subvention aux marins; limitation des importations; accélération des études. »

Les patrons armateurs se livrent à de rapides calculs. « Ça va bien changer du tout pour le gas-oil », dit l'un d'eux. « Si l'histoire du directeur de la criée toujours se téléphone. Les 25 millions — je parle en

RENÉ MOIRAND.

Savez-vous que pour le prix de vos dernières vacances vous pouvez vous offrir les Bahamas ?

Les Bahamas (au nord de la Mer des Caraïbes) où tout est possible. Imaginez ! Il y a 700 îles ensolées, au climat tempéré toute l'année.

Il ne vous coûtera que 2.240 F* pour une semaine à Nassau, la capitale, si vous aimez la vie trépidante et sophistiquée: Casino, Golf, Tennis, Equitation, Yachting, Piscine...

— Si vous préférez le calme, choisissez les "Out Islands": Eleuthera, Exuma, Great Harbour Cay, Abaco... leurs plages immenses et désertes où toutes les joies de la mer vous sont offertes dans une débouchée de couleurs.

Vous voulez en savoir plus...retournez-nous cette annonce et vous recevrez nos propositions de vacances et de long week-end aux Bahamas!

Nom..... Agent de voyages.....

Adresse.....

Profession..... Tél.....

International Air Bahama 33, rue du 4 Septembre, 75002 Paris, tél. 073.75.42/743.52.26 32 bis, rue du Maréchal-Joffre, 06000 Nice, tél. 88.73.4L

*1 semaine, transport DC 8 Jet et hôtel type "3 étoiles" compris (du 1.5 au 30.6. 1990 F), Organisation Lic. A 476 et Lic. A 476



Cette année, les Bahamas!

AIR BAHAMA

TRANSPORTS

Quatre propositions améliorent la circulation dans les villes

LE TRAMWAY : UN MÉTRO ÉCONOMIQUE

Donner un tramway un nouvel essor, organiser l'auto-stop urbain et créer une carte d'auto-stop, telles sont quelques-unes des propositions faites le jeudi 20 février, au cours d'une conférence de presse, par Mme Brigitte Gros, sénateur des Yvelines et secrétaire générale de la fédération des usagers.

« La création d'un métro nécessite des infrastructures souterraines qui sont de véritables gouffres financiers, a souligné Mme Gros. En moyenne 100 millions de francs le kilomètre. L'aménagement de la voirie nécessaire au tramway suppose au contraire des investissements peu coûteux : 5 millions de francs le kilomètre. Plus de quarante villes en Europe utilisent le tramway. Parmi celles-ci : Munich, Düsseldorf, Bruxelles, Genève, Berne, Zurich, etc. Le tramway, comme le vélo et la marche à pied, devrait redevenir dans les prochaines années un des moyens privilégiés pour se déplacer en ville. »

Pour favoriser l'auto-stop qui « doit devenir un moyen de transport collectif », Mme Gros propose la création d'une carte d'auto-stop. « Celle-ci serait établie, comme pour les cartes grises, par les services « auto » des sous-préfectures et serait délivrée dans les commissariats de police. Cette carte serait remise à tout citoyen sur la présentation de sa carte d'identité, d'un extrait de son casier judiciaire et du versement d'une somme de 50 F. Ce nouveau titre d'identité serait renouvelable tous les ans. »

UNE AIDE DE 51 MILLIONS DE FRANCS

Les mesures décidées par le gouvernement, et qui nécessiteront finalement un effort de 51 millions de francs, sont les suivantes :

- 1) La suppression, provisoire à préciser M. Cavallé, des importations des produits de la mer provenant des pays tiers à la Communauté ;
 - 2) Une aide aux carburants, qui s'élevait à 23 millions de francs pour 1975. Le budget 1976 prévoyait une aide de 15 millions de francs au lieu de 20 millions pour l'année 1974. Cette rallonge de 5 millions de francs sera utilisée pour faire baisser le prix du litre de fuel approximativement de 4 à 5 centimes ;
 - 3) Aux artisans, qui représentent la moitié de la population totale des pêcheurs, soit environ vingt mille personnes, le gouvernement va accorder une aide sociale de 20 millions de francs. Cette aide, a précisé M. Cavallé, « est en tous points identique à celle accordée aux agriculteurs pour compenser la diminution du pouvoir d'achat » ;
 - 4) Vingt millions de francs de prêts bonifiés seront accordés par le Crédit maritime mutuel à des artisans qui seront précieusement encouragés à se constituer en groupements de producteurs et aux fonds régionaux d'organisation des marchés (F.P.O.M.) qui assurent, dans les régions de pêche, le financement et le stockage des poissons en espèces.
- D'autre part, M. Vincent Auzanquer, ministre du commerce et de l'artisanat, a annoncé, dans le cadre de ses attributions, la création d'enquêtes sur l'organisation du marché du poisson.

Environnement

● LIP AU LARZAC. — Les gouvernements de Lip viennent d'acquiescer par acte notarié une parcelle de terrain sur le Larzac, d'une superficie de 1 hectare 40 ares, dans la zone concernée par le projet d'extension du camp militaire. — A.F.F.)

EQUIPEMENT

Paris

M. Robert Galley réexamine le pr

LES SOCIALIS

la règle d'or du m

LES SOCIALIS

la règle d'or du m

Faits et pro

l'rh

dem

ENERGIE SOCIÉTÉ

سكنا من الاجل

صكنا من الامل

EQUIPEMENT ET RÉGIONS

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

Commerciales

de la commercialisation... Bureau du groupe U.D.E. nationale...

de Cherbourg

pendant... nouvelle... 40 millions...

Je pose mon sac

à l'initiative... 40 millions... 51 millions de francs...

UNE AIDE

de 51 millions de francs... Aménagement du territoire...

Paris

LA VENTE DE L'HOTEL LAMBERT... Le baron Guy de Rothschild...

le journal mensuel de documentation politique après-demain ÉNERGIE ET SOCIÉTÉ

Paris

M. Robert Galley demande de réexaminer le projet «Italie»

M. Robert Galley, ministre de l'équipement, vient d'adresser au préfet de Paris une lettre demandant que la commission «urbanisme et équipement»...

LES SOCIALISTES : la règle d'or du relogement

1) Il ne s'agit pas de tout remettre en cause... 2) Pour les îlots où un certain nombre de travaux, d'études...

FISCALITÉ

UN RAPPORT AU CONSEIL ÉCONOMIQUE

L'imposition des commerçants et artisans doit être plus sévère

Le gouvernement vient de remettre au Conseil économique et social un rapport, rédigé par le Conseil des impôts sur la situation fiscale des commerçants et des artisans...

ALIMENTATION

M. Ansquer confirme que l'État va aider la coopérative de commerçants CODEC

M. Vincent Ansquer, ministre du commerce et de l'artisanat, a confirmé jeudi 20 février, devant l'Association générale de la presse de l'alimentation...

CONFLITS ET REVENDICATIONS

DEUX MILLE TRAVAILLEURS DU LIVRE MANIFESTENT A PARIS

Environ deux mille travailleurs du livre parisien ont manifesté jeudi 20 février, à Paris, pour la défense de l'emploi et du pouvoir d'achat...

LA RATP AMENAGE UN NOUVEL AXE NORD-SUD. 18 FEVRIER 1975, LA RATP PROLONGE LA LIGNE 13 DE MITROMESNIL A CHAMPS-ÉLYSÉES-CLEMENCEAU. Cette nouvelle étape, c'est la preuve que les hommes de la RATP tiennent leurs engagements.

Faits et projets

Aménagement du territoire

300 MILLIONS POUR VALBONNE - L'aménagement du parc international d'activités du plateau de Valbonne (Alpes-Maritimes) nécessitera un investissement total, en francs de 1975, de 300 millions de francs...

Paris

LA VENTE DE L'HOTEL LAMBERT - Le baron Guy de Rothschild vient d'acheter l'hôtel Lambert, construit par Le Vau en 1624, à l'angle de la rue Saint-Louis-en-l'Île et du quai d'Anjou (4^e).

PAS DE PERMIS SANS AFFICHAGE

De nombreux promoteurs négligent d'afficher sur le terrain les permis de construire, ce qui empêche les citoyens de connaître les projets d'aménagement...

PRET-A-PORTER DE LUXE DEGRIFÉ

BOULIQUES POUR ELLE
1, rue de la Plaine/Nation
2, rue du Renard/Hôtel de Ville
3, rue de Lagry/Nation

BOULIQUES POUR LUI
3, rue de la Plaine/Nation
3, bd Montmartre/Montmartre

les collections printemps 1975

LA VIE ÉCONOMIQUE

La grosse caisse

(Suite de la première page.)

Ceux qui annoncent périodiquement la mort des idéologies, sous prétexte que la société de consommation a unifié les besoins, en seront également pour leurs frais, s'ils pensent que la démarche pragmatique du pouvoir pourra

faire taire les aspirations au changement radical. L'idéologie est le sel de l'action. Dans un monde où la religion s'essouffle, l'appel à un système complet et original de valeurs nouvelles, qui a pour but de régénérer l'homme, a une force considérable. Lorsque des militants de l'opposition parlent de « gadgets » à propos de telle ou telle réforme, c'est non seulement par réflexe, parce que tout ce qui vient du pouvoir est placé est a priori suspect, mais parce qu'il y a une disproportion énorme entre la vision d'une société où la plupart des fermentes d'injustice sont bannis parce que les structures ont changé, et celle où l'on se contente de lutter contre ses effets.

On ne peut reprocher ni à M. Pierre Sudreau ni à M. René Haby d'avoir laissé planer l'équivoque à propos de leurs projets.

Ils ont fait assaut de modestie. « Réformer l'entreprise, n'est pas réformer la société », dit le premier, et même : « Plus qu'une réforme de l'entreprise, ce rapport propose un ensemble de réformes pour les entreprises. » Quant au second, dès les premiers temps de l'élaboration de son « plan », il déclarait : « Il n'est pas nécessaire, pour réformer, de bouleverser de fond en comble les structures sociales. »

Dans un cas comme dans l'autre, on colle au sol, au réel, à la vie de l'enfant et du maître, ici ; à celle du salarié et du chef d'entreprise, là, pour améliorer l'« ordinaire », conforter des initiatives dont on a mesuré l'efficacité, proposer des pistes plus nouvelles mais toujours à portée de vue et des forces de ceux qu'elles intéressent.

1980 couverte par le VII^e Plan. Mais c'est sans nul doute le « débat national » promis sur la politique nucléaire de la France qui soulèvera le plus de difficultés. Il faut dire que le gouvernement a tout fait pour arriver là, en gardant beaucoup trop longtemps le silence sur l'immensité des implications auxquelles conduisent les choix énergétiques. Du même coup, le sentiment « est répandu que ce dossier » devait être bien mauvais puisqu'on n'est pas l'ouvrir franchement devant les Français. A moins qu'on les jugés incapables de comprendre ce dont il s'agit, ce qui n'était guère mieux.

On parait s'aviser enfin que la mise de la question sous le feu des plus minutieux calculs, « l'angoisse atomique » (1) est un phénomène de conscience collective impressionnant. C'est en parlant le plus librement possible des centrales nucléaires que l'on séparera des risques réels les fantasmes qui reposent sur l'ignorance. Le problème sera alors de savoir jusqu'où l'on peut aller, en attendant l'arrivée d'énergies nouvelles et moins contestées, de mettre en balance les dangers d'une diète d'énergie et ceux de la prolifération des centrales nucléaires.

On aimerait que les tenants de chaque bord viennent discuter devant les écrans de télévision non pour y mettre un peu plus d'animation mais tout simplement parce que les problèmes de l'énergie ont au moins autant droit de cité que ceux qui touchent à la lutte des classes.

La « grosse caisse » de M. Giscard d'Estaing doit ainsi servir à ceci : réveiller les Français à temps pour qu'ils ne tombent ni dans « la peur de l'an 2000 » ni dans les rêves naïfs de la bien-faisance universelle de la technologie.

PIERRE DROUIN.

(1) Lire l'angoisse atomique et les Centrales nucléaires, de Gérard Mendel et Colette Gaudonay, Ed. Fayot, voir le compte rendu de X. Prigent dans le Monde du 18 mars 1973.

Des débats plus épineux

La caisse de résonance des mass media est mobilisée en la circonstance. Pour qu'elle puisse servir le plus efficacement possible, cette confrontation des opinions qui alimente la vraie vie démocratique, il ne faut pas seulement que l'on ouvre le plus largement et le plus équitablement possible les débats. L'opinion ne sera réellement sensibilisée et à même de juger que si l'on présente les enjeux de la manière la plus claire et la moins passionnée possible.

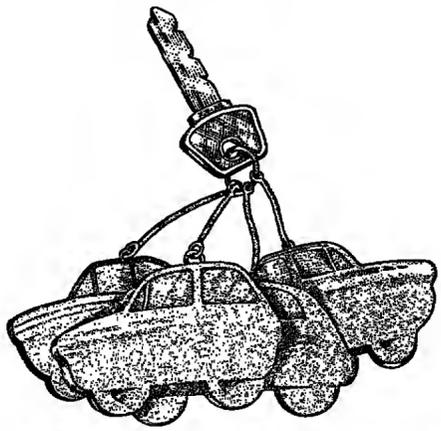
A première vue, on n'aura pas trop de difficultés avec les deux grands projets de réformes qui sont sous les yeux de la rampe. La vie à l'école, au lycée, la vie dans l'entreprise, les Français savent de quoi il retourne. Ce qui menace les discussions sur le plan Haby, c'est plutôt la lassitude. Tant et tant de réformes de l'enseignement ont défilé que l'intérêt est émoussé et le scepticisme assez général. Il faudra trouver de nouveaux éléments pour relancer un débat que M. Fontanet, avait lui-même, jadis, souhaité très général.

Le rapport Sudreau offre plus de prise à la curiosité et l'on imagine que les citoyens de tout niveau seraient intrigués sur

le premier chapitre, l'un des plus importants du document : « Transformer la vie quotidienne dans l'entreprise. »

En revanche, deux autres grands débats qui se profilent à l'horizon seront autrement difficiles à mener, alors que l'opinion, en la circonstance, devrait être au moins autant éclairée sur les choix pour les influencer.

Le premier a trait au VII^e Plan. La « lettre de mission » contenant les directives gouvernementales adressées par M. Chirac à M. Jean Elieport précise, on le sait, que le nouveau Plan « fera l'objet d'un débat sur l'orientation préliminaire au printemps 1975 et sera soumis au Parlement au printemps 1976 ». La rapidité avec laquelle doivent travailler les experts de la rue de Martignac leur permettra-t-elle de « faire simple » ? Pritôt que d'essayer d'intéresser l'opinion à l'ensemble (et dans ce domaine le langage est particulièrement important) ne conviendrait-il pas de se borner à lancer en attendant mieux un débat sur les orientations qualitatives à long terme, d'où l'on déduirait les objectifs essentiels pour la période 1976-



Le Super Service Europcar

Sans formalités désormais, plus de 20 modèles récents de voitures Europcar sont à votre disposition.

Depuis des années, Europcar travaille à simplifier la location de voitures. Aujourd'hui, c'est fait, Europcar vous propose son Super Service.

Vous avez besoin d'une voiture ? Avec la carte Super Service Europcar, c'est facile. Réservez et venez. Une simple signature et, sans versement d'avance ni attente au comptoir, vous voilà au volant.

Vous voulez recevoir cette carte ? Envoyez-nous le bon ci-dessous. Tout simplement.

europcar

Pour recevoir une demande de carte, retournez ce bon à :
EUROPCAR B.P. 53 - 92140 CLAMART - TEL. : 645.21.25.

Nom _____

Adresse _____

Europcar simplifie la location de voitures

2500 stations dans le monde dont le réseau National aux USA, en Amérique latine et dans le Pacifique.

AMT TV COULEUR 13 DEGRÉS PHILIPS
RECOMMANDÉ PAR SÉRIE PAR M. F. P. S. O. N. S.

en location

BUREAUX HEUREUX!

CHANTE-COQ: UN IMMEUBLE POUR 1000 PERSONNES

Knight Frank & Rutley France
16 place Vendôme 75001 Paris

appelez: **260.67.53**

pour recevoir votre carte d'invitation au cocktail d'information

POINT DE VUE

LA RÉFORME DE L'ENTREPRISE

Le rapport du Comité d'étude pour la réforme de l'entreprise présidé par M. Pierre Sudreau prouve qu'avec de l'imagination, de l'honnêteté intellectuelle, le sens de l'équité et du courage il est possible de percevoir les besoins essentiels de toutes les parties prenantes des entreprises : dirigeants, salariés, porteurs de capitaux, fournisseurs, clients et Etat, et de proposer des moyens de les satisfaire sans favoriser l'une d'elles au détriment des autres — du moins dans une économie libérale.

Je voudrais pourtant faire une remarque limitée à deux points précis. Le premier est qu'en ce qui concerne les salariés, la plupart des réformes proposées sont de protection. Certes, et nul n'en doute, le soul des sécurités de toute nature est justifié, mais ne contribueront-elles pas trop à installer les travailleurs sous les jupes de l'Etat et de leur entreprise et à leur donner une mentalité de protégés ? Or l'épanouissement par le travail, la promotion professionnelle, le goût des responsabilités et l'esprit d'entreprise — l'« entreprise » fut-elle seulement le « service », voire le poste de travail — ne s'acquerront pas par l'éloignement de tous les dangers. Il y a la formation, sans doute, mais la formation dite permanente n'est portuse que de qualifications potentielles ; comment vont-elles se concrétiser dans un monde qui n'a pas appris à s'en servir, chez ces combattants économiques qu'on aura munis du manuel du soldat et de boucliers, mais pas d'épées, et qui ne seront en fait guère plus que des assistés sociaux ?

Et voilà qui m'amène à mon second point. Le rapport parle à plusieurs reprises d'associer le personnel qualifié à la préparation, à l'exécution et au contrôle des décisions de la direction, mais jamais

Assistés ou assistants ?

par CHARLES VORAZ (*)

de lui permettre de prendre organiquement des initiatives personnelles, ni d'étudier, des problèmes de son choix, alors que l'urgence, la nécessité ou le simple intérêt de résoudre lui sont souvent plus pressants qu'il le hiérarchie, grâce au contact quotidien qu'il a avec les réalités du travail, et parfois avec ses propres observations en tant que consommateur de ce qu'il contribue à mettre sur le marché.

La formation théorique est nécessaire, mais ne donne que des connaissances, non des responsabilités. Or ce n'est pas l'accumulation du savoir qui suffit à faire des responsables, c'est d'imaginer, de prévoir, d'étudier, de proposer des solutions concrètes à la direction, et d'en constater les résultats : succès ou échecs. Les comités d'entreprise disposent des moyens d'éduquer à ces responsabilités ; ils possèdent de par la loi des attributions économiques, mais que faute de formation pratique ils ne peuvent pas : c'est peut-être pourquoi le rapport estime ces attributions insuffisantes puisqu'il propose de leur « donner un contenu plus réel », sous le terme d'une « délégation économique » qui aurait pour vocation d'approfondir les questions d'ordre économique et de préparer les dossiers correspondants en vue de leur présentation au comité.

Or ces attributions économiques peuvent s'exercer sans qu'il soit besoin de créer un organisme nouveau, et ce dans le cadre même de l'ordonnance du 22 février 1946 (modifiée par plusieurs textes postérieurs) qui s'exprime ainsi : « Le comité d'entreprise, dans l'esprit de sa mission qui est de participer à la résolution de problèmes communs à l'ensemble du personnel,

peut créer des commissions pour l'examen des problèmes particuliers. Il peut adjoindre aux commissions, avec voix consultative, des experts et des techniciens appartenant à l'entreprise et choisis en dehors du comité (1). Les dispositions de l'article 4 (secret professionnel) sont applicables à ces personnes. Les rapports des commissions sont soumis à la délibération du comité d'entreprise. » Le rapport Sudreau précise, lui, que les délégués imposeront au comité d'entreprises et que leurs réunions soient présidées par le chef d'entreprise ou son représentant.

Si l'on adoptait cette procédure, le délégué serait privé des concours que les personnes qualifiées non membres titulaires du comité d'entreprise pourraient lui apporter. Or, chacun sait que les membres de ces comités ne sont pas choisis sur des critères de compétence professionnelle, mais de préférences passionnelles, ce qui n'est guère de nature à faciliter la résolution des problèmes de l'entreprise. Tandis que, d'après l'ordonnance de 1946, ces commissions consultatives peuvent s'adjoindre des membres de l'entreprise (même non membres du comité) qualifiés pour connaître des questions à étudier. Si, d'autre part, la direction, en y associant l'ensemble des personnes qualifiées, met à leur ordre du jour les études qu'elles estimeront devoir et pouvoir entreprendre de leur propre initiative dans les domaines commercial, technique, administratif, de l'organisation, etc., ces commissions seront à même de faire à la direction, par l'intermédiaire du comité d'entreprise, des propositions de réformes dont l'expérience prouve qu'elles sont le plus souvent profitables, donc prises en considération.

(1) C'est l'auteur qui souligne.

TV COULEUR PHILIPS
LA MAÎTRISE DE LA TECHNIQUE 110 DEGRÉS
PHILIPS

LE CRAP
Surrégénérateurs
sur
Prix du pétrole
serait

Plusieurs
sur le
LE G
SERAI

سكنا في الأصل

LA VIE ÉCONOMIQUE

LES PROBLÈMES DE L'ÉNERGIE

LE « RAPPORT PINTAT »

- Surrégénérateurs : la France a sept ans d'avance sur les États-Unis
- Prix du pétrole : une baisse excessive serait catastrophique

M. Jean-François Pintat, sénateur de la Gironde (ind.), président de la commission sénatoriale de l'énergie, vient de déposer sur le bureau du Sénat un important rapport qui fait le point de la situation de l'énergie sur le plan mondial et propose les éléments d'une solution au problème énergétique qui se pose à notre pays.

Ce rapport, rédigé à la suite d'une mission effectuée à Detroit pour la neuvième conférence mondiale de l'énergie (mission à laquelle participaient aussi trois autres sénateurs membres de la commission des affaires économiques : M. Eliot (gauche dém.), Laurent Courroux (P.S.) et M. Allassard (U.D.R.), prévoit une baisse du prix du pétrole, en valeur relative, dans les années à venir et souligne la nécessité d'établir un prix-plancher par une concertation internationale tripartite.

À défaut d'une telle garantie, notre avenir énergétique risquerait d'être compromis. En effet, en l'absence d'un prix-plancher, M. Pintat estime de 5 à 6 dollars le baril le financement de nouvelles sources d'énergie ou tout simplement celui de nos recherches pétrolières en mer d'Irroise ne trouveraient plus leur seul débouché.

En définitive, considère le rapporteur, « la rigidité à la baisse du prix du pétrole (...) est un avantage dans la mesure où elle

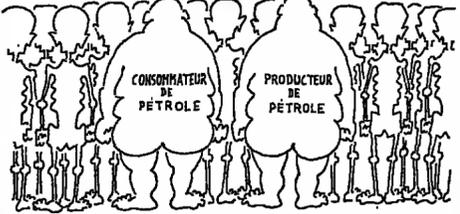
nous permet d'effectuer des investissements dans de nouvelles sources d'énergie sans craindre que, demain, celles-ci ne soient plus compétitives ».

Seule l'énergie nucléaire, indique M. Pintat, peut se substituer en France au pétrole : car « elle seule est à la dimension du problème ». Quel type de filière nucléaire faut-il adopter ? La filière à eau légère, répond-il, qu'elle soit à eau pressurisée (Westinghouse) ou à eau bouillante (General Electric). Elle est, affirme le rapporteur, la « plus fiable » et la seule avantageusement exportable par notre industrie. Le coût de la licence que nous devons payer aux États-Unis pour une centrale à eau pressurisée ne s'élèverait, en effet, qu'à 1 % du prix de cette centrale.

Le rapport sénatorial conclut : « Adoptant une filière nucléaire éprouvée, nous pouvons et devons reporter nos efforts de recherche vers les surrégénérateurs. Ceux-ci ont l'avantage essentiel d'économiser l'uranium dans la mesure où ils permettent de produire, à partir d'une masse donnée d'uranium, quarante à soixante-dix fois plus d'énergie que les réacteurs à eau légère ».

Or nous avons, dans cette filière d'avenir, cinq à sept ans

d'avance sur les États-Unis. Ce n'est que vers 1982 vraisemblablement que ceux-ci disposeront d'une centrale surrégénératrice de 380 mégawatts alors que la centrale française Phénix (250 mégawatts) est entrée en service en 1973, précédant de quelques mois



(Dessin de KONK)

le prototype britannique de Dounreay (250 mégawatts). Et les dépenses engagées par les États-Unis pour ce programme sont environ trois fois plus élevées que celles réalisées, à elles deux, par la France et la Grande-Bretagne. La France doit donc maintenir au plus vite possible la construction de Super-Phénix (1 200 mégawatts).

A Abou-Dhabi

Les compagnies auraient accepté de rétablir leur production pétrolière à un niveau normal

Abou-Dhabi (Reuter). — Dans un discours prononcé jeudi soir à la télévision, M. Mana Al Oteiba, ministre du pétrole de Fédération des Émirats arabes, a vivement critiqué les compagnies pétrolières opérant sur le territoire de la Fédération pour avoir réduit des deux tiers leur production.

« Nous ne nous sommes pas inclinés devant les pressions des compagnies et des milieux sionistes qui les appuient », a ajouté le ministre. Les négociations entre

Abou-Dhabi aurait accepté de la réduire. Du côté des compagnies, on confirme que les négociations ont repris.

L'ARAMCO n'aurait produit que 7,6 millions de barils de pétrole par jour en janvier en Arabie Saoudite, alors que le niveau autorisé par le gouvernement saoudien est de 8,5 millions de barils. Il se pourrait même que la production du consortium opérant en Arabie Saoudite soit tombée au-dessous de 7,5 millions de barils par jour. — (A.F.P.)

NOUVELLE RÉGLEMENTATION POUR AMÉLIORER LE RENDEMENT DES CHAUDIÈRES

Toutes les chaudières mises en service à partir du 1^{er} janvier 1978 devront respecter les nouvelles dispositions relatives « aux rendements minimaux des générateurs thermiques à combustion », prises dans l'arrêté publié au Journal officiel du 17 février, précise dans un communiqué le ministère de l'Industrie et de la recherche. L'application de cet arrêté en date du 5 février devrait permettre d'économiser 2 millions de tonnes d'équivalent pétrole par an à partir de 1980. D'autre part, on chauffe trop, talis est la conclusion de l'opération « coup de poing sur les températures ».

MATIÈRES PREMIÈRES

POUR SOUTENIR LES COURS

Les principaux pays producteurs de cuivre pourraient réduire à nouveau leurs ventes

Les quatre principaux pays exportateurs de cuivre : Chili, Pérou, Zaïre et Zambie, vont probablement réduire de 5 % leurs ventes, pour soutenir les cours du métal rouge, toujours orientés à la baisse.

De 1 400 livres la tonne en mai 1974, ils étaient retombés à 600 livres en novembre dernier, date à laquelle les quatre pays précités réunis au sein du Conseil international des pays exportateurs de cuivre (CIPEC) — avaient décidé de diminuer leurs ventes et leur production de 10 %.

Cette mesure fut insuffisante, puisque les cours tombèrent ultérieurement à moins de 500 livres la tonne, pour remonter légèrement aux alentours de 640 livres. La nouvelle réduction, dont le principe a été acquis le mois dernier à Paris, pourrait prendre effet assez rapidement, le Chili ayant déjà donné son accord.

D'autres producteurs, tels que l'Australie et le Canada, ont également pris des mesures pour réduire leur production. De son côté, le gouvernement japonais a accepté de proroger l'interdiction faite aux fondrières nipponnes d'écouler leurs stocks excédentaires, afin d'éviter un nouvel effondrement des cours. Le ministre qui affecte l'industrie du cuivre risque de se pro-

longer aussi longtemps qu'un redressement de l'économie mondiale n'aura pas été enregistré.

INDUSTRIE

PENHOËT PREND UNE PARTICIPATION DE 11 % DANS LE CAPITAL DE DE DIETRICH

La Compagnie Industrielle et financière de participation Penhoët, qui contrôle notamment les Chantiers de l'Atlantique, vient de faire savoir qu'elle avait acquis par achat en Bourse 11 % du capital de la société de Dietrich.

Penhoët poursuit une politique de diversification dans l'industrie mécanique amorcée après l'introduction en Bourse des actions Chantiers de l'Atlantique, opération qui lui avait permis de décaler des liquidités. C'est ainsi qu'elle a acquis 5 % du capital de Trarffo, dont le département « containers » l'intéresse. La société de Dietrich exerce ses activités dans le secteur de l'équipement ménager (33 % environ de son chiffre d'affaires) et thermique (20 %). Elle poursuit également des équipements pour l'industrie chimique et du matériel ferroviaire (wagons spéciaux).

LA BAISSÉ DES PRODUITS DE BASE SE POURSUIT

Genève (A.F.P.). — Les prix des principales matières premières industrielles ou agricoles ont continué de baisser dans le courant du mois de janvier, indique le Bulletin mensuel publié par le secrétariat général de la CNUCED-UNCTAD (Conférence des Nations unies sur le commerce et le développement).

L'indice général, calculé par la CNUCED, a reculé de 220 en décembre 1974 (base 100 en 1968), à 212 en janvier 1975, ce qui le ramène au niveau atteint en décembre 1973 si le sucre est exclu des calculs, le recul de l'indice est encore plus prononcé, et le ramène au niveau de juin 1973, soit 23 % de baisse par rapport au « sommet » d'avril 1974.

La plus forte baisse a été enregistrée sur les grains et les oléagineux, en raison à la fois de la faiblesse de la demande et de l'importance de l'offre prévisible. Seuls l'étain, le zinc, le caoutchouc et le jute se sont maintenus à des niveaux satisfaisants, encore que « la vive reprise des prix de l'étain peut avoir été égayée par les achats de soutien effectués pour le stock régulateur du conseil international de l'étain ».

Enfin, le bulletin de la CNUCED souligne que « l'espoir d'une reprise de l'activité économique dans les principaux pays industrialisés s'est encore éloigné ».

Selon une étude du MIT

LES CENTRALES NUCLÉAIRES NE SERAIENT PLUS RENTABLES PAR RAPPORT AU CHARBON

Cambridge (Massachusetts) (A.F.P.). — La construction de centrales nucléaires est devenue tellement onéreuse que cette source d'énergie serait sur le point de ne plus être rentable, révèle jeudi une étude du Massachusetts Institute of Technology (MIT).

L'étude, faite par Jean-Claude Dehan, Michel-Paul Dominon et Robert Treitel, du MIT, et par Irvin Bupp de l'université Harvard, conclut que si les frais de construction des réacteurs continuent à augmenter, il deviendra vraisemblablement moins coûteux de retourner au charbon, plus cher à l'heure actuelle. Tout dépendra de la sévérité des réglementations imposées pour la protection de l'environnement, tant pour le charbon que pour les réacteurs, poursuit l'étude.

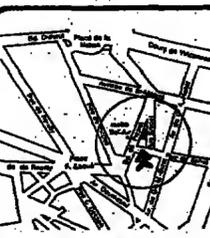
Les auteurs du rapport jugent peu réalistes les estimations gouvernementales de 450 dollars par unité d'équipement nucléaire capable de produire un kilowatt. Ils pensent que ce chiffre devrait être augmenté de 25 %, voire de 50 % ou de 100 %. À titre d'exemple, ils remarquent qu'en 1968 les réacteurs étaient censés coûter 180 dollars par kilowatt. Or il s'est révéla par la suite que le coût était en réalité de près de 430 dollars.

DÉPUTÉS COMMUNISTES ET SOCIALISTES ONT DÉPOSÉ PLUSIEURS QUESTIONS ÉCRITES SUR LE « SCANDALE PÉTROLIER »

Plusieurs députés communistes et socialistes ont déposé sur le bureau de l'Assemblée nationale vingt-deux questions écrites relatives au « scandale pétrolier » ; elles portent sur les ententes pratiquées par les sociétés pétrolières, sur la façon dont la commission des ententes a traité le dossier, sur l'affaire des huiles usagées, sur les tantums et jetons touchés par les administrations des groupes ELP et C.F.P., sur le fait que le gouvernement n'a jamais démenti les insinuations du Journal du dimanche tendant à faire croire que la commission d'enquête parlementaire avait été marquée par le parti communiste, en citant par deux fois, à l'appui de cette thèse, les « meilleurs gouvernementaux ».

LE GISEMENT NORVÉGIEN DE STATFORD SERAIT PLUS IMPORTANT QUE PRÉVU

Oslo (A.F.P.). — Le gisement norvégien de Statford a des réserves totales d'environ 3 milliards de barils de pétrole et 100 milliards de mètres cubes de gaz naturel, selon la nouvelle estimation révisée qui a été communiquée jeudi. Par rapport aux précédentes estimations, l'augmentation est de 50 % pour les réserves de pétrole et de 100 % pour celles de gaz. Le gisement de Statford serait donc le plus important découvert en mer en Norvège.



Renseignements et Vente : appartement modèle sur place en semaine de 14 h à 19 h, les samedi et dimanche de 10 h à 19 h

et GEFIC : 82 Champs-Élysées - Paris 8^e tel. A1M. 98.66



6 bonnes raisons d'acheter aujourd'hui à :

FLORIN 12

visitez l'appartement modèle - 34, Boulevard de Picpus Paris 12^e

Pour recevoir gratuitement une documentation Florin 12, veuillez retourner ce coupon à : GEFIC 82, Champs-Élysées 75008 Paris.

Nom _____ MON 3
Adresse _____ Code postal _____

1^{ère} bonne raison
Des prix fermes et définitifs. C'est-à-dire sans aucune révision du jour de la réservation de votre appartement, jusqu'à sa livraison.

2^{ème} bonne raison
Des appartements du studio au 3 pièces livrés dans 6 mois (été 1975).

3^{ème} bonne raison
4480 F le mètre carré (prix moyen - ferme et définitif) les appartements de Florin 12 sont aujourd'hui nettement en dessous de la moyenne des prix pratiqués dans Paris. C'est prouvé.

4^{ème} bonne raison
Le confort et la finition des appartements : l'appartement modèle permet dès aujourd'hui de juger sur pièce de la qualité exceptionnelle des matériaux et des prestations : verre fumé et aluminium des façades, équipement complet des cuisines, meuble-coiffeuse et pare-douche dans les salles-de-bains, toile de lin sur les murs, ne sont que des exemples.

5^{ème} bonne raison
Le métro à pneus (station Bel-Air - ligne n° 6), au pied de l'immeuble, et pour faciliter les choses de la vie, tous les commerces de la Nation à moins de 800 m.

6^{ème} bonne raison
Florin 12 est situé dans l'un des beaux quartiers de Paris, dans le secteur résidentiel du 12^e arrondissement, près du square Courcelle, de la Porte Dorée et du Bois de Vincennes.

صدا من الامم

LES MARCHÉS FINANCIERS

PARIS 20 FÉVRIER

La hausse des pétroles entraîne une reprise sélective

La séance de jeudi, la dernière de la semaine, a été marquée par un assez vif redressement des pétroles (C.F.P., C.F.R., Primagas, Esso, Aquitaine) sur l'attente, semble-t-il, d'un approfondissement en brut plus abondant et moins onéreux...

LONDRES

Hausse des mines

Table with columns: Valeurs, Cours, Dernier cours. Lists various stock prices in London.

NEW YORK

Hausse

Table with columns: Valeurs, Cours, Dernier cours. Lists various stock prices in New York.

INDICES QUOTIDIENS

Table showing daily indices for Paris, London, and New York.

COURS DU DOLLAR A TOKYO

Table showing the exchange rate of the dollar in Tokyo.

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

SOCIÉTÉ FINANCIÈRE ET VARIÉTÉS... SOCIÉTÉ FINANCIÈRE ET VARIÉTÉS... SOCIÉTÉ FINANCIÈRE ET VARIÉTÉS...

MARCHÉ MONÉTAIRE

Table showing the money market with columns for various currencies and rates.

VALEURS

Large table of stock market values with columns for company names, previous prices, and current prices.

BOURSE DE PARIS - 20 FÉVRIER - COMPTANT

Table of stock market values for Paris, categorized by sector.

MARCHÉ A TERME

Table of stock market values for Paris, categorized by sector, including futures and options.

COMPTES DES VALEURS

Table showing account details for various stock values.

COTE DES CHANGES

Table showing exchange rates for various currencies.

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

Table showing gold market prices.

NTS G. LEROY

S BRILLANTS

T & PARTIT

APPEL

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. AMERIQUES
- 2. PROCHE-ORIENT
- 3-4. EUROPE
 - TCHECOSLOVAQUIE : les souvenirs inachevés de Joseph Staline.
 - PORTUGAL : selon le premier ministre, le rôle de M.F.A. ne cessera pas avec l'entrée en vigueur de la future Constitution.
- 5. DIPLOMATIE
 - La visite en France du premier ministre néo-zélandais.
- 6. AFRIQUE
 - La réunion de l'O.U.A. à Addis-Abeba : un conseil des ministres extraordinaire sera consacré aux problèmes de l'Afrique centrale.
- 6-8. POLITIQUE
 - M. Robert Fabre et l'union de la gauche.
 - M. Giscard d'Estaing et le rôle des femmes dans la vie politique.
 - Deux pères de vase de jeunes socialistes sur P.U.D.R., MM. Michel Bernier, Bruno Baumg. Brec et Philippe Richer.
- 8. SOCIÉTÉ
 - L'application de la loi sur l'interruption de la grossesse à Rennes.
- 9. HISTOIRE
 - Le cas Bresiloch.
- 10. MÉDECINE
- 12. RELIGION
 - La Congrégation pour la doctrine de la foi demande à Hans Küng de se plus enseigner des « opétiens arrondés ».
- 12. EDUCATION
 - M. Naby a mis en place les groupes de concertation pour étudier le projet de réforme de l'enseignement.

LE MONDE DU TOURISME ET DES LOISIRS
PAGES 13 A 21

- Le Lot propre pour des touristes heureux.
- POINT DE VUE : Au chevet de Diétra, par Salah-Eddine Tlatli.
- Bouddha sans mystère à Coyah.
- Croisières dans le printemps.
- JARDINAGE : Les rochers au tableau noir.
- SPORTS : Les Olympiques et leurs émules.
- DIVERTISSEMENT : Colères d'Anteuil.
- MAISON : Les Arts ménagers à l'économie. Plaisirs de la table ; mode ; jeux ; puellat-

- 22-23. JUSTICE
- 23. SPORTS
 - La loi d'orientation consacre la création d'un institut national des sports et de l'éducation physique.
- 25. RADIO-TELEVISION
 - L'Elysée et le cinéma.
- 26 à 29. ARTS ET SPECTACLES
 - FORMES : idées et visions.
- 32. ARMÉE
- 32-33. ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS
 - Pêche : tendance à l'apaisement dans les ports ; un point de vue de Louis Le Penec.
 - PARIS : la remise en cause de l'opération Italia.
- 33 à 36. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE
 - LA RÉFORME DE L'ENTREPRISE : point de vue : « Assistés ou assistants ? », par Charles Vozex.
 - ÉNERGIE : le rapport Pimot.

LIRE ÉGALEMENT
RADIO-TELEVISION (25)
Annonces classées (30 et 31) ;
Aujourd'hui (34) ; Carres (11) ;
« Journal officiel » (24) ; Métré-
rologie (24) ; Mois croisés (24) ;
Pronoms (37).

14 stations à Paris, 200 en France, 1000 en Europe.
Louez Europcar : 645-21-25

Le numéro du « Monde » daté 21 février 1975 a été tiré à 563 577 exemplaires.

A B C E F G H

L'AGITATION EN ESPAGNE

La « journée de lutte » organisée par la gauche a connu un certain succès à Madrid

La capitale espagnole a connu, le jeudi 20 février, à l'appel de l'opposition de gauche, une journée de très vive agitation, marquée, en particulier, par des heurts entre étudiants et policiers. Le conseil des ministres ordinaire qui se tenait le même jour a été essentiellement consacré à l'examen de la situation créée par ces troubles. Le prince Juan Carlos, successeur désigné du général Franco à la tête de l'Etat espagnol, devait, d'autre part, rencontrer le président Valéry Giscard d'Estaing lors d'une visite prévue en France ce vendredi et le samedi 22 février.

Le centre de Madrid a été quadrillé par les forces de l'ordre durant toute la journée du jeudi 20 février, proclamée, dans une intense propagande clandestine, « journée de lutte pour la liberté » par diverses organisations de gauche et d'extrême-gauche. Des policiers en tenue anti-émeutes, armés de mitrailleuses, surveillaient en particulier les principaux édifices publics, cependant que des hélicoptères survolaient la ville pour prévenir tout rassemblement important. Des heurts assez violents ont eu lieu, dans la matinée, entre les forces de l'ordre et des étudiants et lycéens qui tentaient de se diriger en cortège vers le rectorat. Selon la police, quatre-vingt-dix personnes ont été arrêtées à l'occasion de divers affrontements. Les forces de l'ordre ont fait usage de balles de caoutchouc contre les manifestants et ont tiré en l'air à plusieurs reprises, à balles réelles, pour disperser les attroupements. On ne signale qu'un seul blessé.

Une autre action spectaculaire menée le 20 février a été le boycottage des marchés par les ménagères madrilènes. Selon de nombreux observateurs, cette action a largement réussi. Une diminution considérable de la fréquentation des marchés a, en effet, été notée.

En revanche, l'appel à la grève dans divers secteurs, dont le bâtiment, la banque et les assurances, n'a pas rencontré un très grand succès. On a, tout au plus, constaté un absentéisme supérieur à la moyenne dans de nombreux bureaux.

La province a été nettement moins touchée que la capitale par

la « journée de lutte » du 20 février. Il n'y a eu que quelques milliers de grévistes en Biscaye, dans les Asturies et en Galice. Par contre, l'agitation estudiantine consécutive, en particulier, à la récente fermeture de l'université de Valladolid demeure aussi importante dans plusieurs villes de province que dans la capitale. Le mouvement touche notamment les villes de Pampelune, Saint-Sébastien et Bilbao.

Le conseil des ministres ordinaire du 20 février, réuni sous la présidence de M. Carlos Arias Navarro, chef du gouvernement, a été essentiellement consacré à l'examen de la situation créée par l'agitation sociale. Plusieurs journaux ont, d'autre part, commenté la récente déclaration du premier ministre à l'agence de presse américaine U.P.I. (le Monde du 21 février). Le journal catholique Ya déclare qu'il s'agit là du début d'une contre-offensive de M. Arias contre les conservateurs, qui s'efforcent de bloquer son programme de libéralisation progressive.

Enfin, l'agence nationale CIFRA a indiqué que la mise aux arrêts du commandant Julio Busquets et du capitaine José Julvez (le Monde du 21 février) était une « mesure de routine » soulignant la rareté des cas enregistrés et combien l'indiscipline dans l'armée est exceptionnelle. La presse de la capitale, à l'exception du journal Nuevo Diario, n'a pas fait état de ces deux sanctions. A Bilbao, l'édition locale de Pueblo, quotidien des syndicats officiels, n'a pas été distribuée parce que, suppose-t-on, elle contenait un article sur cette affaire.

● Un « gouvernement démocratique malgache provisoire » (G.D.M.P.) en exil a été créé jeudi 20 février à Paris, a annoncé M. Richard Raherivo, qui en est le fondateur. M. Raherivo, qui vit à Paris depuis plus de deux ans, avait été chargé de mission dans le gouvernement du président Philibert Tsiranana, renversé après les événements de mai 1972. Le G.D.M.P., a-t-il précisé, a pour but de rassembler tous les socialistes malgaches de France et de Madagascar, y compris ceux qui sont en prison ou traqués.

Dernière minute

VIOLENTS COMBATS A LA PÉRIPHÉRIE D'ASMARÀ

Addis-Abeba (A.F.P., Bouter). — L'aviation éthiopienne lourde et les chars de l'armée éthiopienne sont entrés en action vendredi 21 février en Erythrée, où de violents combats sont signalés dans plusieurs secteurs.

LE DOLLAR AU PLUS BAS DEPUIS AOUT 1973

Le cours du dollar a très vivement réagi sur tous les marchés des changes, rebondant au niveau le plus bas depuis août 1973. Il s'établissait vendredi matin à 4,24 1/2 francs à Paris contre 4,27 francs, à 2,39 1/2 deutschemark contre 2,33 deutschemark à Francfort et à 2,45 francs suisses contre 2,48 francs suisses à Zurich. Cette réaction brutale s'est amorcée dès le début de l'après-midi de jeudi, lorsque se répandirent les rumeurs suivant lesquelles les pays de l'OPEP auraient l'intention de refuser dorénavant le dollar en paiement de leur pétrole. Bien qu'aucune confirmation ne soit venue étayer ces rumeurs, en provenance du Koweït, il semble que les ministres de l'OPEP examineront la semaine prochaine, lors de leur réunion à Vienne, le problème posé par la faiblesse du dollar. Trois projets seraient présentés pour mettre fin à l'utilisation de cette devise dans le calcul des prix internationaux du pétrole (le Monde du 21 février). Dans ces conditions, il n'est pas étonnant que les opérateurs manifestent quelque nervosité en se remémorant le précédent de la livre sterling, que l'ancien ministre a déjà plus ou moins rejeté comme instrument de paiement. Déjà l'Iran, après avoir détaché sa monnaie du dollar pour la rattacher aux droits de change spéciaux (D.C.S.), a révalué de 1,45 % par rapport à la monnaie américaine. De son côté, les réserves de changes en trouquant des dollars contre des deutschemark et des florins.

● Le rapport sur l'Institut Pasteur, établi à la demande du gouvernement, par un groupe d'enquête dirigé par un haut fonctionnaire, M. Morin, sera remis au ministre de la santé dans le courant de la semaine prochaine.

Il semble qu'il continue à la nécessité d'une large participation de l'Etat à l'effort entrepris, et notamment à la rénovation des centres de recherche non à Guéroux comme il avait été envisagé — sur les terrains de la rue du Docteur-Roux.

A Billancourt, comme dans plusieurs usines de province

Une certaine effervescence continue de se manifester à la régie Renault

Une certaine effervescence régnait toujours, ce vendredi 21 février, dans plusieurs ateliers de la régie Renault notamment à Billancourt, aux départements 38 (soudure et petites presses). Elle a entraîné, comme la veille, quelques interruptions dans le montage à la chaîne des petites cylindres, à l'usine de l'île Seguin. Une certaine effervescence continue de se manifester à Flins, à Sandouville et au Mans. Sans doute faut-il attendre lundi prochain pour savoir si les ouvriers, tout en « maintenant leur pression », accepteront de patienter jusqu'au 18 mars, date d'ouverture des discussions sur les classifications. Si, au contraire, les débrayages s'étaient, la direction déciderait l'arrêt technique des ateliers de montage.

La rentrée, ce vendredi matin, à Billancourt s'est effectuée dans un calme relatif, parmi les distributions de tracts. Ceul de la C.G.T. appelle « au développement partiel » des revendications du personnel sous les formes les plus diverses. En langage syndical, cela n'est en rien l'indication à l'action la plus dure. Les feuilles distribuées par différents groupes d'extrême gauche sont d'un ton plus virulent. Le jeudi, à 15 heures, lors du meeting organisé par la C.G.T. et la C.F.D.T., qui a réuni environ deux mille travailleurs, quelques milliers venus d'un groupe des petites presses et de la soudure, ont accueilli M. Syvalin (C.G.T.) quand il a affirmé que les sections syndicales n'étaient pas débrayées. « La vigilance et l'intelligence, la souplesse et la fermeté sont les critères de la responsabilité », a dit encore M. Syvalin, en insistant sur garde contre les grèves boucheons. « C'est tous ensemble que nous ferons reculer la direction », a-t-il déclaré. « Finies les belles promesses, il faut créer des faits ». Les travailleurs veulent des actes concrets, a-t-il lancé de son côté M. Benlar, jeune leader de la C.F.D.T. « Pourquoi attendre le 18 mars, date retenue par la direction, pour engager les négociations sur la révision des classifications ? Attendre cette date, c'est susciter des grèves boucheons a-t-il poursuivi, en ajoutant que la C.F.D.T. « ne recherchait pas le lock-out ».

La direction, pour mettre fin au coup par coup à certains mouvements, a satisfait diverses demandes, comme le reclassement de la date de la négociation, qui doit être « soigneusement préparée et se dérouler dans la calme ». D'autre part, ajoute la direction, une nouvelle grille de classification nationale doit être proposée aux syndicats, début mars, par le personnel de la régie. Il est donc évident que cette grille aura une incidence sur la situation à la Régie et que des problèmes d'adaptation se trouveront posés. Il est donc clair que des négociations viables ne peuvent s'engager immédiatement sur cette grille. Le 20 février, une délégation C.G.T.-C.F.D.T. a valablement demandé à être reçue par M. Dreyfus, P.-D. G. de la Régie. — J. R.

ACTUELLEMENT GRANDE VENTE EXPOSITION DE TISSUS D'AMEUBLEMENT
Un panorama complet de tous les nouveaux tissus-décoration, du style « Haute Epoque » au contemporain, en stock, à des prix très intéressants.
de 10F à 175F le mètre
RODIN
36, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS

Comptes bancaires
Intérêts
au taux actuariel annuel brut de **914 12,50%**
(selon la formule choisie)
de 3 à 12 ans
à partir de 5000 F
SOCIÉTÉ DE BANQUE ET D'INVESTISSEMENTS
26, bd d'Italie MONTE-CARLO (Principauté de Monaco)

VOUS ETES ACTIF. VIVEZ AU CALME.
A quoi bon se donner tant de mal pour vivre à l'étroit dans un Paris invivable (loyers catastrophiques, garages impossibles, pollution, bruit, écoles bondées) ? A quelques minutes de plus de votre bureau, vous pouvez habiter une grande et luxueuse maison, dans un grand jardin. Dans un domaine privé comprenant club-house, tennis, commerces, écoles. Dans un site magnifique et préservé. Réagissez vite. Demain, des maisons comme celles-là, si proches de Paris, seront aussi rares et chères que les appartements du Bois de Boulogne.



«Chêne», 230 m², 7 pièces, 3 s. de b., garage 2 voitures.
DOMAINE DE MARSIVAL
78540 Vernouillet.
Tél. 965.87.00 et 88.60.
à 27 km
du Pont de St-Cloud par l'Autoroute à 13



«Chelsea», 120 m², 5 pièces, 2 s. de b., garage.
DOMAINE DU BOIS+LA+CROIX
77340 Pontault-Combault.
Tél. : 406.53.56 et 64.63.
à 18 km
du Bd Périphérique.
A 12 mn à pied de la gare.

Livrables immédiatement : maisons de 161, 182, 230 m², 5, 6, 7 pièces. Façade brique. Garage double. Jardin 800 à 1800 m². Cuisine équipée (réfrig., 390 l., lave-vaisselle), 2 à 3 s. de b. Club-house, Tennis, Ecoles. Piscine chauffée. Crédits L.A. HENIN.

Visite des Maisons Modèles tous les jours de 10 à 19 h. Téléphonnez ou écrivez pour recevoir une documentation gratuite.
Breguet Constructions

...relève les divergences entre les participants à la future conférence de l'énergie

Espagne. Les France l'Europe

Un

QUE JOUE ?

سكيا في الجبل